ISSN 0752-2843

Sapristi !

12

TRIMESTRIEL — 68 PAGES — PRINTEMPS 87
145 F

François BOUCQ de A à Z !

97.2 FM
DIEPPE

NRJ

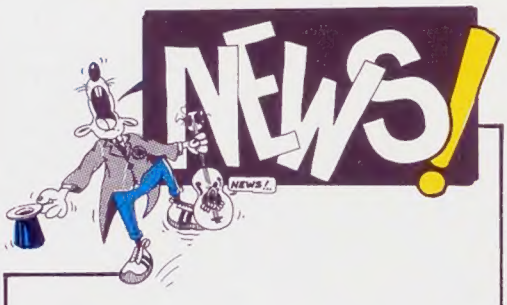
La plus belle radio

NRJ
c'est aussi l'Information tous les jours !

- Les Flash info tous les jours à :
  6 h 30 - 7 h 30
  8 h 30 - 9 h 30
  12 h 30 - 18 h 30

Le mardi et le vendredi les titres développés dans les Informations Dieppoises.

- L'HOROSCOPE tous les matins à 6 h 40 et 7 h 40



- Le Dance hit NRJ
- Des Informations sur vos stars préférées.
- Les disques les plus vendus à Dieppe et d'autres news encore !.

Chaque Mardi dans les Informations Dieppoises.

NRJ - Dieppe
Sur Minitel !

- Les disques à la demande (vos dédicaces par minitel sont prioritaires).
- Le Star Match
- Le Hit
- Des jeux et des gagnants

LE "STAR MATCH"
de 17 H. à 21 H.
du Lundi au Jeudi !

Le Dance Hit
Le Vendredi de 17 H.
à 21 H !

Les Disques à la Demande
de 22 H. à 1 H. du Lundi au Vendredi
Tél: 35.84.29.29 !

Le Hit Général
Samedi
14 H. 18 H

Conception-illustrations: D.Reaux (35.84.11.83)

SOMMAIRE

Couverture : ***F. BOUCQ*** *et les Ed.* ***BÉDÉFIL***

Logo de titre : ***ALPH DESNEUVE***

Maquette et mise en page : ***J.P. SUREST***

Dessin Edito : ***PHIL***

4 *Les Tigres Volants* .... ***J. BARBAUD***

7 *Le Puits* ..... ***P. MARCEL***

17 *Dernières Nouvelles du Front* ***A. LEDOUX / J.P. PECREAUX / PHIL***

20 *Drôle de jeu* .... ***E. HELIOT / GREE***

23 *Visite au Mur avec l'Ortgies 7,35 mm* .. ***N.C. COREY***

27 *Concours SAPRISTI* ***J.P. PECREAUX***

28 *François BOUCQ de A à Z* ..... ***A. LEDOUX / J.P. SUREST***

38 *Le Mal de Mer* ..... ***P.Y. DELARUE***

43 *Le Coin des Tintinophiles* ..... ***PHIL***

47 *Brève rencontre* ***LABIANO / BETHISY***

50 *Le Mystère Aedena* .... ***F. STERLING***

54 *Totocalcio* ..... ***JANS / CHARRIER***

60 *Interview J. PLEYERS* ***F. SEBASTIEN***

62 *L'Art à tous les étages* .... ***P. GROMY***

65 *Fantasmes* ..... ***R. GALLAIS***

66 *Les Tigres Volants* .... ***J. BARBAUD***

SAPRISTI *est un trimestriel édité par l'****ANBD.*** *(Association Normande de BD), association régie par la loi de 1901.*
Parution au J.O. 6-11-83
Siège social : ANBD - BP 173.
76206 DIEPPE Cédex.
Inscription à la C.P. : n° 65719.
N° d'ISSN : 0752-2843.
Dépôt légal : 1er trimestre 1987
Diffusion FRANCE : SAPRISTI
BELGIQUE : Librairie JONAS 2, 516 av. Bregmann. 1180 Bruxelles
Ce numéro est publié avec le concours du Centre National des Lettres.
Responsable de la publication : ***Alain LEDOUX***
Animation et coordination : ***A. LEDOUX, J.P. SUREST, J.P. PECREAUX, D. REAUX, P. LAURENCEAU, P. THOMASSIN, C. BRUN, PHIL.***
Remerciements particuliers à : ***F. BOUCQ, A. CICERONE, les Ed. CASTERMAN*** *et les* ***Editions AEDENA*** *pour la reproduction de vignettes, à* ***R. HOULET*** *pour les photos.*
Imprimerie : ***SITECMO,*** *av. Vauban 76200 DIEPPE.*
Photocomposition : ***GRAPHIC 76.*** *Av. Vauban 76200 DIEPPE.*

© SAPRISTI ET LES AUTEURS

EDITO

Angoulême 14... La fête est (déjà) finie. Outre les superbes expositions consacrées à LOB (il paraîtrait que le scénario, après la B.D. en général, est en crise !?), à Etienne ROBIAL, maquettiste de renom, à la BD publicitaire, nous retiendrons à notre stade le Grand Prix de la ville d'Angoulême décerné (enfin) à BILAL. Cela nous promet un 15e festival sans précédent. Une surprise, enfin, CHAMPAGNE, prix Alfred Fanzine, qui succède à SAPRISTI (où l'on constate que le Salon d'Angoulême tient à être de renommée internationale). Au passage, nous remercions Pierre PASCAL et toute son équipe pour l'effort d'intégration des fanzines dans la bulle des grands éditeurs... Le premier pas vers la reconnaissance ?

Bien ! Nous avons passé le flambeau mais ce n'est pas pour autant que nous rentrons dans le rang des anciens alfredisés. Jugez plutôt :

Au menu de ce 12e numéro, nous vous conseillons de prendre :

- En entrée, une interview-express de PLEYERS sauce belge
- En plat de résistance, dégustez François BOUCQ de A à Z
- En fromage, le Carré des Tintinophiles
- Et en dessert, le Mystère AEDENA
- Le tout arrosé d'un château NC COREY cuvée 76 et agrémenté de B.D., de P. MARCEL, LABIANO, HELIOT, JANS, BARBAUD...

BON APPÉTIT

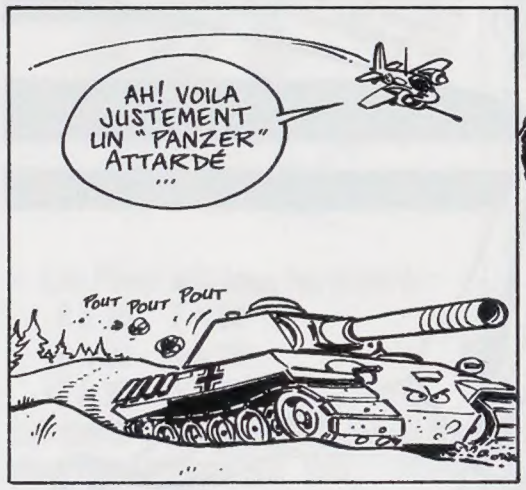
Alain LEDOUX

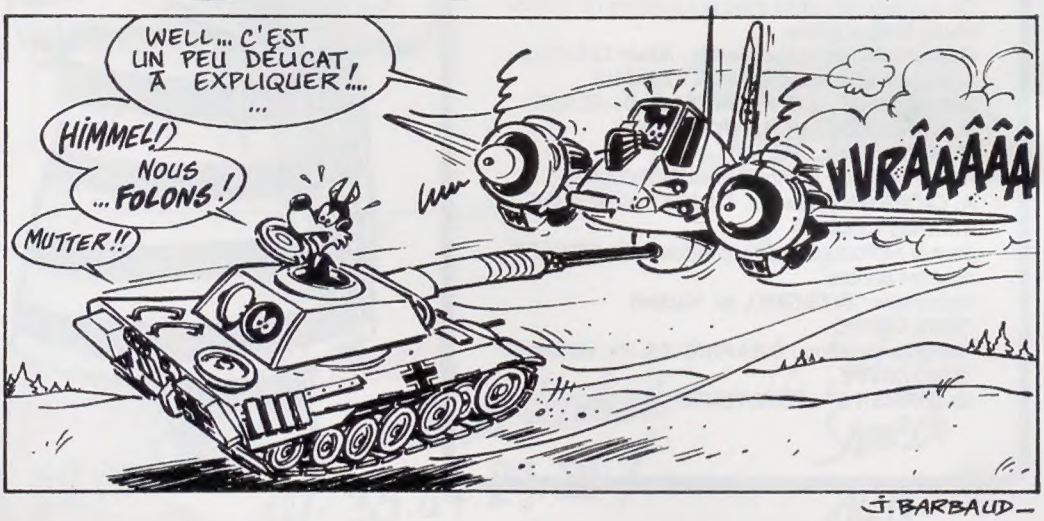
N.D.L.R. : Nous nous excusons auprès de nos lecteurs de l'absence de DAN et ALF qui, sollicités de toutes parts par nos confrères professionnels, n'ont pu remettre la suite des « Arpents du Ciel ». Les lauriers de la gloire, que voulez-vous !

les TIGRES VOLANTS

MUNICH 1945
ALORS C'EST COMPRIS, SKIP ?...
C'EST LE PREMIER HENSCHEL 129, CHASSEUR DE CHARS, QUI NOUS TOMBE INTACT ENTRE LES MAINS...

HEY, AVEC UN PEU DE CHANCE, JE VAIS MÊME POUVOIR ESSAYER SUR L'ENNEMI SES PROPRES ARMES... ÇA VA PÉÉÉTER!
VRAAOOZZZ
RAAAAOOOOOOZZZZ





J.BARBAUD

les 4x4

Avec ou sans turbo
Une gamme qui arrache
Super équipement
en série

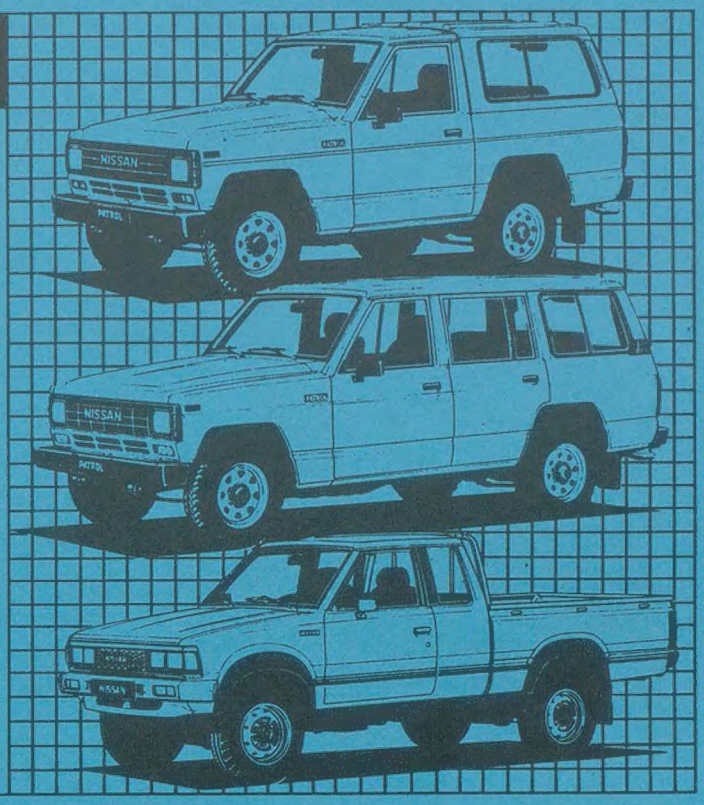
Votre concessionnaire

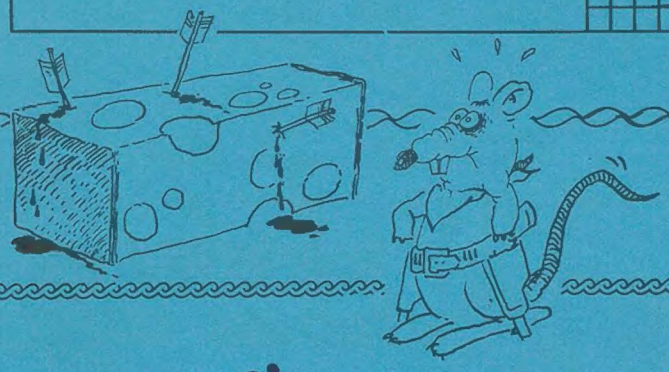
NISSAN NISSAN

Garage GOSSE

✳

1, rue Joseph Flouest
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 21 49



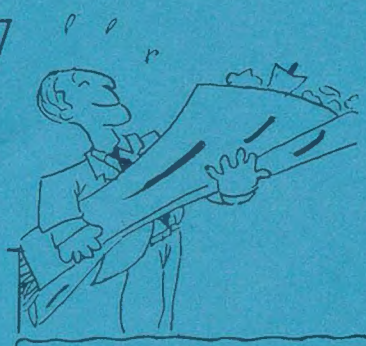


Fleurissimo

l'Affaire
de la Semaine

Qu'il soit Roméo
ou
qu'elle soit Juliette
Dites-le avec des fleurs

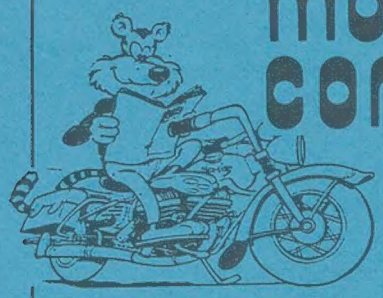
Chaque semaine notre meilleure
affaire sur minitel
35 04 04 04
Rubrique affaires
Pensez-y !



Fleurissimo
S. et D. FOURÉ
23, rue Valentin Feldman
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 98 34

TELEFLOR INTERNATIONAL

MOTO CONTACT

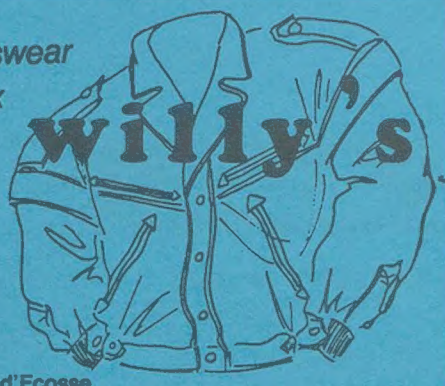


YAMAHA

H. DUMONTIER
CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF
149, rue de Chanzy
76200 DIEPPE
Tél. 35 84 48 01

cuir
sportswear
peaux

willy's



78, rue d'Ecosse
76200 DIEPPE
Tél. : 84.48.91

Remise de 5 % sur présentation de cette publicité

La Chapellerie

Haute Mode

16, place Saint-Jacques
76200 DIEPPE
Tél. 35 82 03 76

de 0 à 8 ans

Sucre d'Orge

Martine JUE
50, rue Saint-Jacques
76200 DIEPPE
Tél. : 82.40.96

A partir de **58 662 F**

une gamme pour sortir des sentiers battus

Garage de la Rade
35, rue de la Rade
76200 DIEPPE
Tél. 35 84 86 82

BRUNEVAL moto

99, rue d'Ecosse
76200 DIEPPE
☎ 35 84 50 50

SUZUKI
KAWASAKI
YAMAHA
HONDA
Route
et
tout terrain

Nombreux Accessoires

MICRO-ORDINATEUR

Nous avons les moyens de vous faire craquer

MICRO-PLUS

K7 - JEU - JOYSTICKS
DISQUETTES
(Toutes marques)

Place Camille Saint-Saens
(derrière le Casino) - DIEPPE
Tél. : 35 84 50 80

LOUEZ L'OUTIL QUI VOUS MANQUE

35.82.35.25

LA BOITE A OUTILS

145 Avenue des Canadiens DIEPPE
Face château Michel

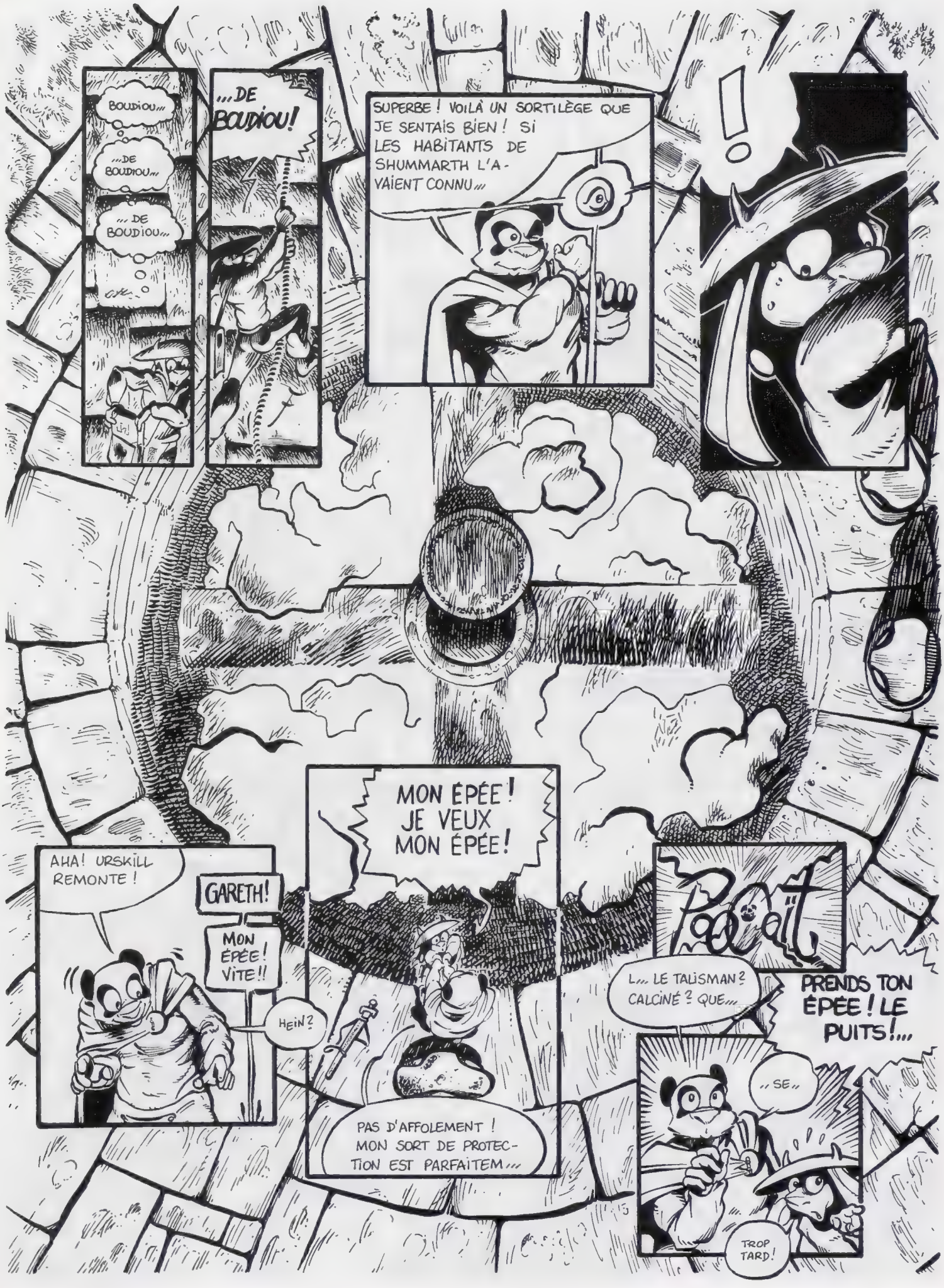
Le Puits

PAR PATRICK MARCEL

LAISSONS LES ANIMAUX ici, NOUS N'EN AURONS PAS BESOIN DANS LA VILLE.
TU ES CERTAIN QUE TOUT EST DÉSERT?
PERSONNE N'A MIS LES PIEDS ici DEPUIS TROIS CENTS ANS.
AH! SHUMMARTH, LA CITÉ DES AMULETTES, EST BIEN TELLE QUE JE L'IMAGINAIS.
!
¡MAGINE UN PEU, URSKILL: LES HABITANTS ONT COUVERT TOUTES LES SURFACES DE SCULPTURES PENDANT DES ANNÉES...
ET UN JOUR ≥ PFFFT! ≤ ILS ONT TOUS FUI!
JE LES COMPRENDS: C'EST TRÈS LAID!
...EN LAISSANT DERRIÈRE EUX UN ULTIME BASTION QUI EST UN DES PLUS GRANDS TRÉSORS AU MONDE!
EUH... ON NE FOUILLE PAS LES MAISONS?
NON, NON... SANS INTÉRÊT.
CE QUI NOUS AMÈNE EST AILLEURS!
AH?
URSKILL, NOUS Y VOICI: LA PUISSANCE, LA CONNAISSANCE...
OH.
LA FORTUNE.
AH!

LE PUITS !
ET C'EST QUOI, CETTE PLATE-FORME ?
LE RÉCEPTACLE DU LIVRE Q'BAH !
QUELQUE CHOSE EST TOMBÉ DU CIEL, UNE NUIT, AU COEUR DE SHUMMARTH ...
ET MALGRÉ LES CHARMES, LES FÉTICHES ET LES GRIS-GRIS DONT LES HABITANTS CONSTELLAIENT LEURS MURS ...
... CE QUELQUE CHOSE A COMMENCÉ À REMONTER ...
TERRIFIÉS, LES HABITANTS ONT ABANDONNÉ LA VILLE, LE PUITS GARDÉ PAR LE LIVRE Q'BAH ...
... UNE COMPILATION DES PLUS GRANDS SORTILÈGES CONNUS !
ET NOUS ALLONS LE RÉCUPÉRER, SOUS LE COUVERT D'UN SORT DE PROTECTION FOCALISÉ SUR LE JOYAU GOMNABAR !
AH. C'EST DONC POUR ÇÀ QU'IL FALLAIT ABSOLUMENT LE VOLER ? J'ESPÉRAIS VAGUEMENT LE REVENDRE ...
ALLEZ, PRÉPARE LA CORDE ... ET NE CRAINS RIEN ...
QUOI ?
... C'EST UNE DESCENTE SANS RISQUE !

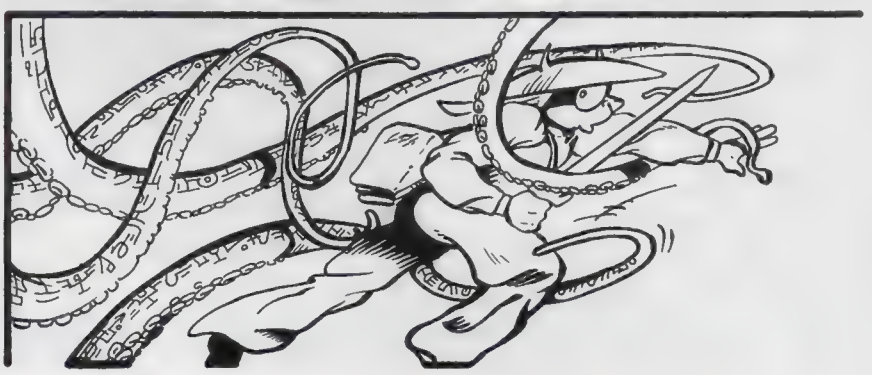
MARRE, MARRE MARRE!
POURQUOI C'EST TOUJOURS MOI LE PIGEON?
"MAIS PARCE QUE C'EST MOI, LE MAGICIEN!"
GNÉ GNÉ GNÉ!
"MAGICIEN"! TU PARLES!
BON, J'Y SUIS.
ARRH OOUAR!
LA VACHE! LA DALLE PÈSE BIEN UNE TONNE!
ALLEZ!
AVANCE!
AVANYCE!
AVANCE!
GROOOO
Par ton oeil, Gomnabar, Scelle ce qui Est en bas
PFIOOUU!
BON.
LE GRIMOIRE EST LÀ-DEDANS.
Yueeerk!
AH.
JE L'AI!
ÇA Y EST!
ET VOILÀ! LA SAGESSE DU MONDE EN REMARQUABLE ÉTAT DE CONSERVATION!
LE SORT EST TENDU! IL EST IMPÉNÉTRABLE!
uh oh!
gronde


BOUDIOU...
...DE BOUDIOU...
...DE BOUDIOU...
...DE BOUDIOU!
SUPERBE ! VOILÀ UN SORTILÈGE QUE JE SENTAIS BIEN ! SI LES HABITANTS DE SHUMMARTH L'AVAIENT CONNU...
!
MON ÉPÉE ! JE VEUX MON ÉPÉE !
AHA ! URSKILL REMONTE !
GARETH !
MON ÉPÉE ! VITE !!
HEIN ?
PAS D'AFFOLEMENT ! MON SORT DE PROTECTION EST PARFAITEM...
POOF
L... LE TALISMAN ? CALCINÉ ? QUE...
PRENDS TON ÉPÉE ! LE PUITS !...
...SE...
TROP TARD !

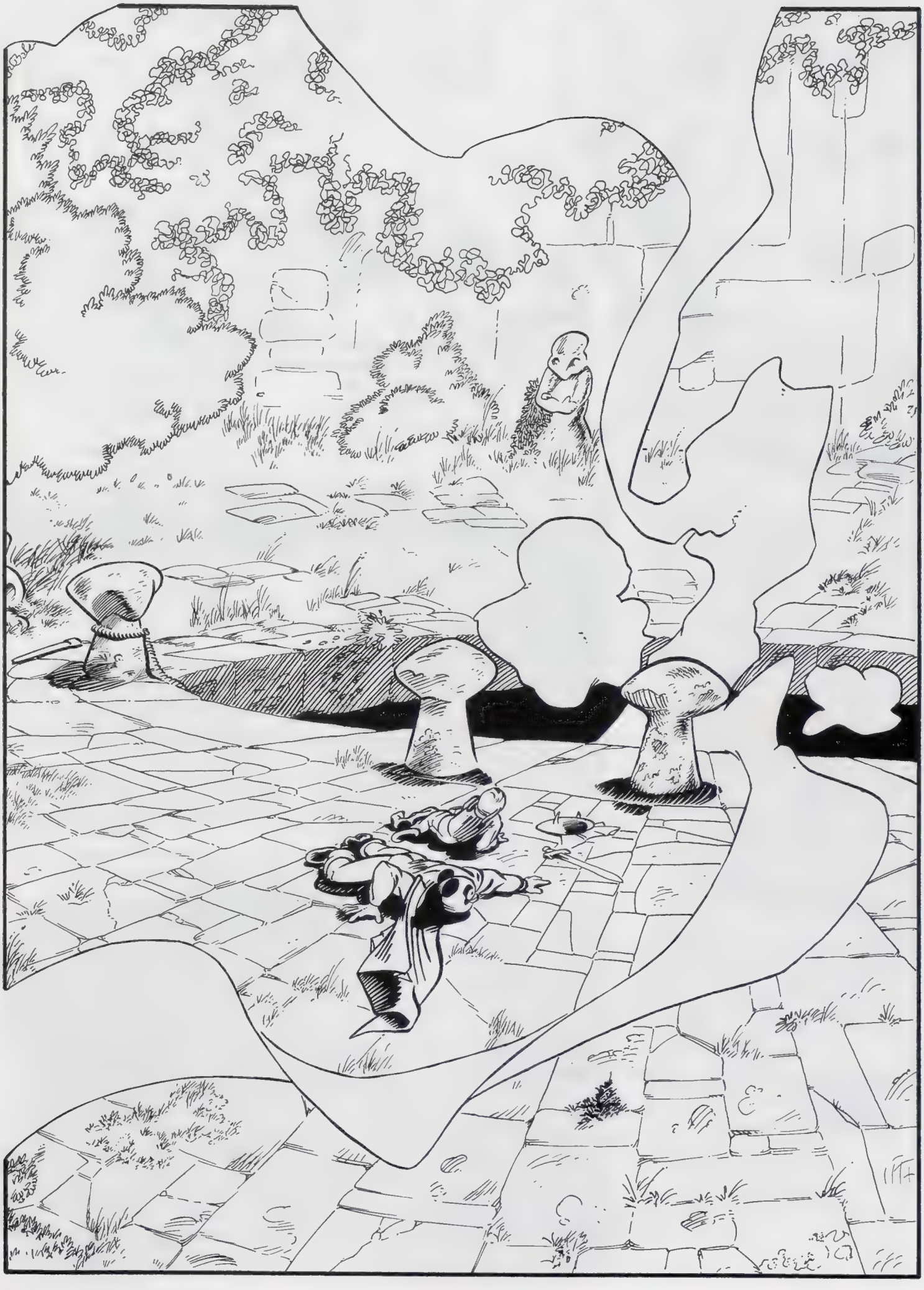
PLONK
PLONK

UN GRAND ARCANE! JAMAIS JE N'AURAIS CRU...
ON S'EN FOUT! COURS!

ULP!

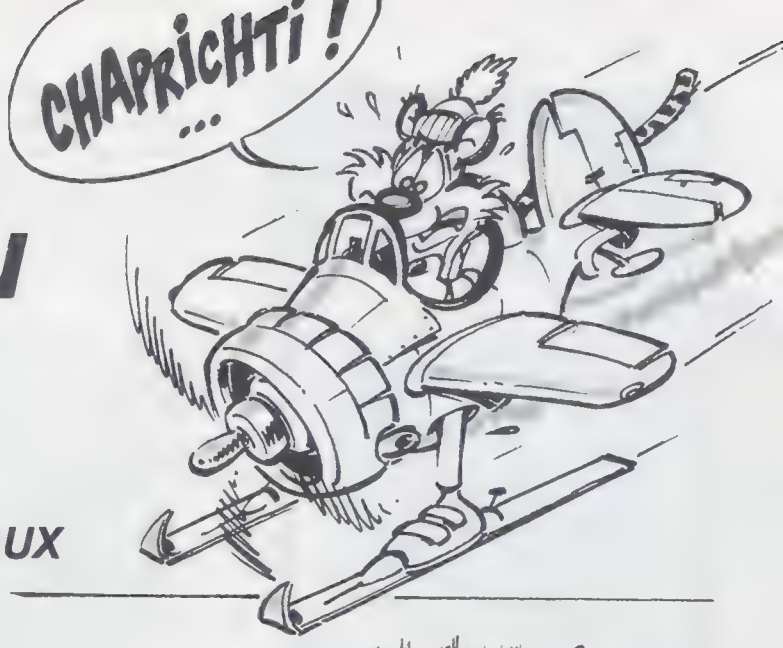


SCHLAQUE
SALETÉ !! ÇA VA, GARETH ?
SNICK
GARETH?
TIENS BON !! J'ARRIVE !!
SNICK
SNICK
DU MOINS CES BIDULES NE SONT-ILS PAS TROP SOLIDES!
MERCI ... MAIS IL FAUT FUIR, IL Y EN A TROP...
CERNÉS!
EN TOUT CAS, C'EST APRÈS NOUS QUE ÇA EN A, PAS TON BOUQUIN!
À TEL POINT QUE JE VAIS ...
NON!
URSKILL ...
TOUS NOS EFFORTS...
MES EFFORTS! MAIS ON N'A PAS LE CHOIX!
TIENS, SALETÉ! DE QUOI LIRE AU FOND DE TON TROU!



C'ÉTAIT... EXTRAORDINAIRE!
HEIN! J'ESPÈRE QUE TU PLAISANTES?
TU NE PEUX PAS COMPRENDRE, URSKILL. C'ÉTAIT UN DES ÊTRES LES PLUS PUISSANTS DANS L'AU-DELÀ DES MONDES!
CE QUI EXPLIQUE QUE NOTRE GRAND MAGICIEN SOIT APPARU COMME UN FUMISTE? "MON SORT DE PROTECTION EST PARFAIT", HEIN?
UN GRAND ARCANE EST PLUS QU'UN ÊTRE VIVANT... C'EST... UNE ABSTRACTION!
SEUL LE LIVRE ÉTAIT ASSEZ PUISSANT, HÉLAS, POUR CONTENIR LE GRAND ARCANE.
JE N'AI VU DE SON APPARENCE QUE MON INTERPRÉTATION - JE SUIS CERTAIN QUE TU N'EN AS PAS EU LA MÊME VISION QUE MOI...
HÉ BIEN, MAIS C'EST PARFAIT, TOUT ÇÀ! LE JOYAU CALCINÉ, LE GRIMOIRE AU FOND DU TROU... TU AS D'AUTRES SUGGESTIONS POUR AMÉLIORER NOS FINANCES?
TU AS RAISON - MAIS ON PEUT SE RATTRAPER. TU AS ENTENDU PARLER DU LÉGENDAIRE TRÉSOR DE STALVAYR?
HMM.
NON.
FAIS-MOI CONFIANCE: CE COUP-CI, ON NE PEUT PAS ÉCHOUER!

Dernières Nouvelles du Front

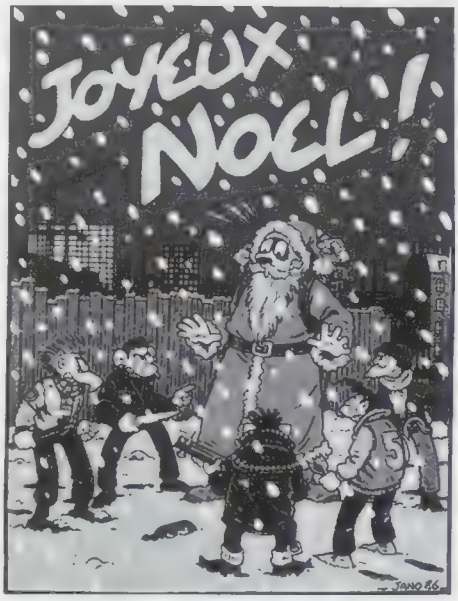


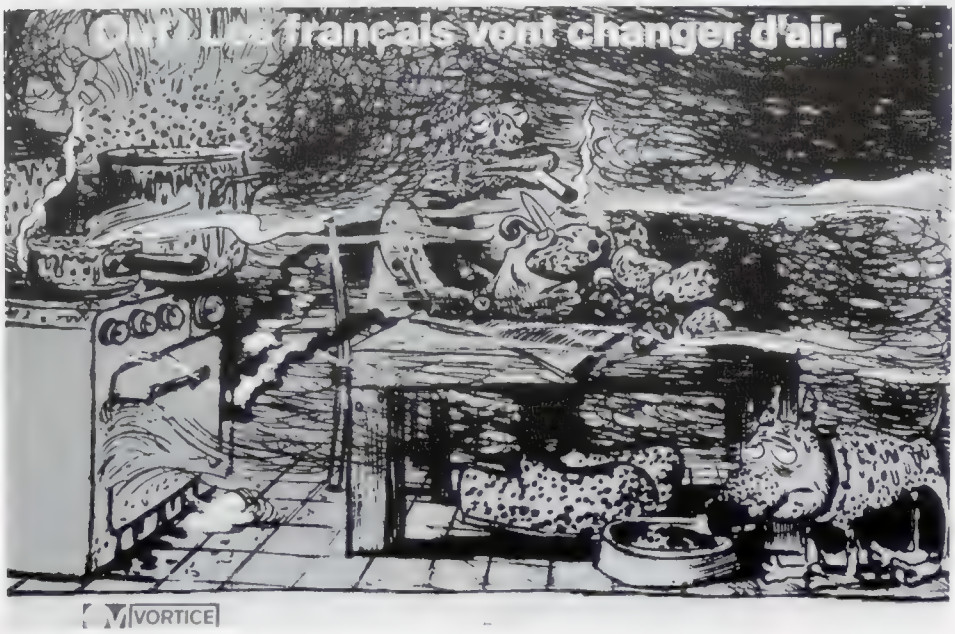
présentées par Alain LEDOUX, Jean-Paul PECREAUX et PHIL

• ***F. Sterling*** *nous signale deux compléments d'information concernant son article « Collector's » du nº 11 de « Sapristi ! ». La statuette de « SPIROU 1956 » est proposée par REPORTER 191, rue du Faubourg Saint-Denis, 75010 PARIS et non par « ARCHIVES INTERNATIONALES » dont les productions étaient précédemment diffusées par Reporter, d'où confusion. Les silhouettes en bois (S. Clerc, Chaland, Hergé) ne sont plus distribuées par les éditions VERMOREL, mais directement par le fabricant :* ***Naïs et Nanar Productions, 163, rue de Paris, 93100 MONTREUIL. Tél. 48 51 64 30,*** *ils préparent un catalogue à votre attention, n'hésitez pas pour le leur demander.*

• *La société* ***Vortice,*** *spécialisée dans les aspirateurs, aérateurs, ventilateurs a fait réaliser un spot publicitaire télé avec personnages réels, vantant les bienfaits de la ventilation domestique. En parallèle, une affiche est distribuée aux revendeurs et distributeurs du matériel et c'est* ***Vuillemin*** *qui illustre le sujet. « Ouf ! les français vont changer d'air ».* ***Vortice, 43, rue de Vincennes, 94704 MAISONS-ALFORT Cédex.***

• *Les décalcomanies reviennent en force avec* ***Anagraphis.*** *4 petits albums contenants une vingtaine de* ***Decalco*** *sérigraphiées avec* ***Chaland*** *et le jeune Albert.* ***Vuillemin, Margerin, Ben Radis,*** *le tout superbement réalisé et facile à utiliser. 30 F pièce port compris, chez ANAGRAPHIS, rue de la Cité, 34680 St-Georges-d'Orques.*

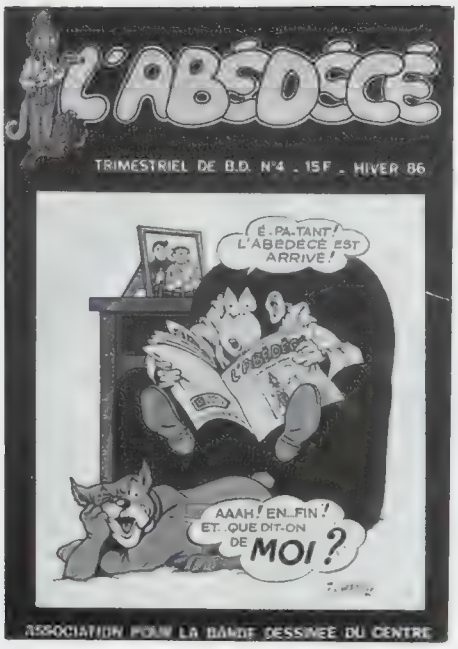




J.B. 87

Toujours chez ce même éditeur, 2 tirages spéciaux de sérigraphies très limités, expédiées pour le nouvel an 87 aux amis et aux libraires membres du club Anagraphis. Avec Jano et le braquage du père Noël et ***Ben Radis*** *et un dessin imitant un paquet de cigarettes.*

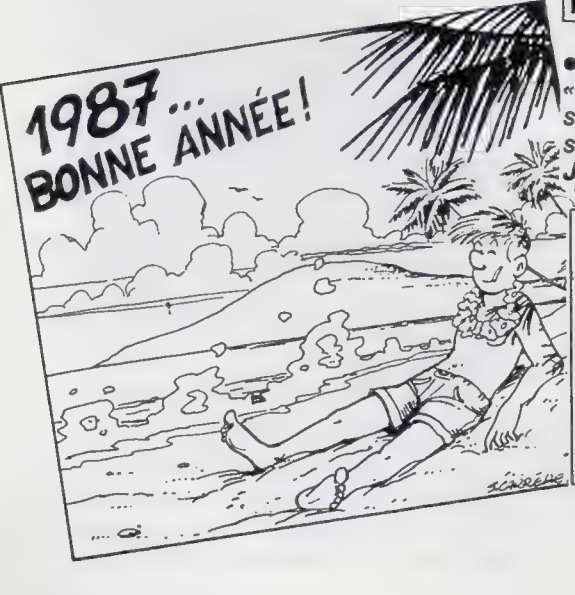
• *L'association pour la bande dessinée du centre continue la publication du Fanzine l'****ABEDECE*** *qui arrive au nº 4. Un sommaire de très grande qualité avec parmi les jeunes dessinateurs, les grands de demain. Plus particulièrement* ***David Prudhomme*** *qui avec ses 17/18 ans nous propose des planches impressionnantes de qualité graphique et narrative. Ce jeune dessinateur fortement inspiré par* ***Juillard,***


L'ABÉDÉCÉ
TRIMESTRIEL DE B.D. N°4 - 15 F - HIVER 86
É-PA-TANT ! L'ABÉDÉCÉ EST ARRIVÉ !
AAAH ! EN FIN ! ET QUE DIT-ON DE MOI ?
ASSOCIATION POUR LA BANDE DESSINÉE DU CENTRE

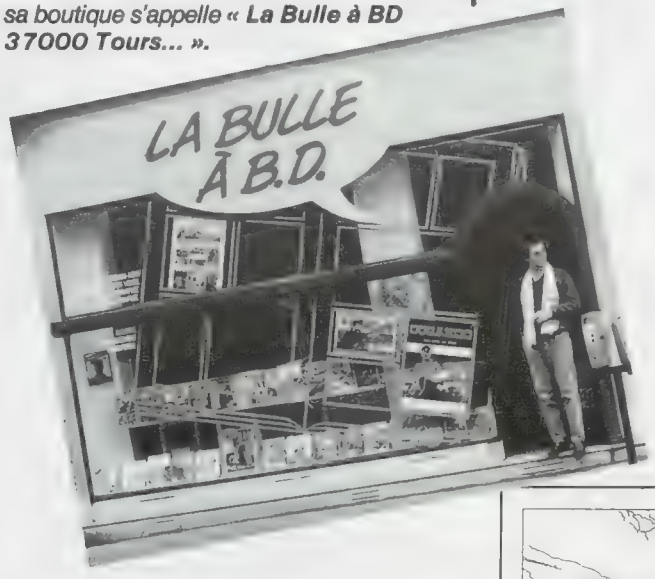
mais qui s'en plaindrait, a déjà été remarqué par les éditions ***AEDENA,*** *ce qui lui promet un bel avenir. Nous avons apprécié également une histoire de* ***Guez,*** *« Casse-Robots », le reste du sommaire étant constitué de BD, de rédactionnel avec l'interview de* ***F.A. Breysse*** *pour les nostalgiques, d'une relecture de l'album « la Comète de Carthage » de Chaland, du jeu habituel de la revue, pour Tintinophiles, etc. Il est important de signaler pour les jeunes dessineux habitant la région de Bourges, l'ABDC, propose des cours de techniques de BD (cadrage, plans, lettrage, mise en couleurs...) animés par* ***Arno*** *et* ***Bernard Capo.*** *Renseignements à* ***l'ABDC, 43, rue de Coursalon, 18000 Bourges. Tél. 48 24 59 51.*** *Le prix de la revue, 15 F, pas de quoi s'en priver.*

• *Les vœux en mini-album de 20 pages par* ***Yves Schlirf,*** *où 14 dessinateurs Belges ont croqué ce libraire de Bruxelles, et non des moindres :* ***Vicomte, Hislaire, Yann,*** *etc. sous forme de jeu... super sympa.*

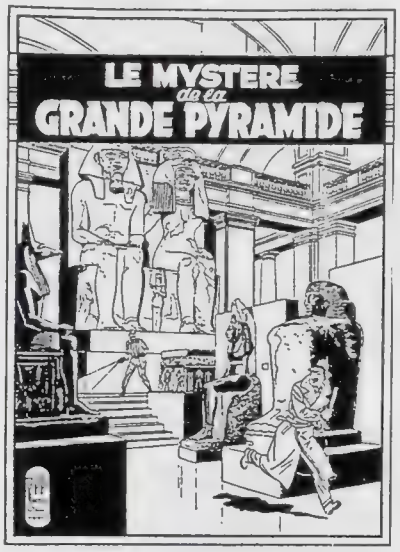
• *En prime, la carte de* ***Serge Carrere*** *qui a du se tromper de continent.*



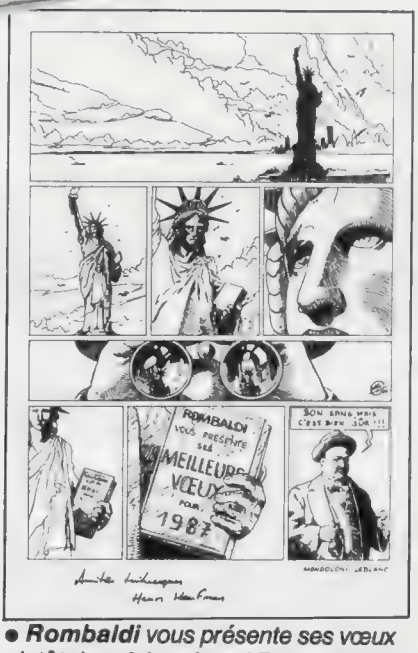
• *Enfin !! Cela commence à bouger à Tours, un vrai libraire spécialisé dans la BD, l'occasion, sérigraphies, vient de s'installer au 7, rue du Maréchal Foch, près de la place de la Résistance. C'est* ***Thierry Meunier, au 47 66 25 54*** *et sa boutique s'appelle «* ***La Bulle à BD 37000 Tours... ».***



• *Une affiche de* ***Jacobs*** *d'après un dessin inédit, c'était pratiquement impossible, mais pas pour Gilles Ziller. Collection V.O., sérigraphie 10 couleurs, 1500 exemplaires, format 100 × 70 cm. Dessin réalisé pour un projet de couverture de l'album « Le Mystère de la Grande Pyramide ». 350 F seulement chez* ***Archives Internationales, 18 bis, rue Maurice Barrès, 54220 Malzeville.***



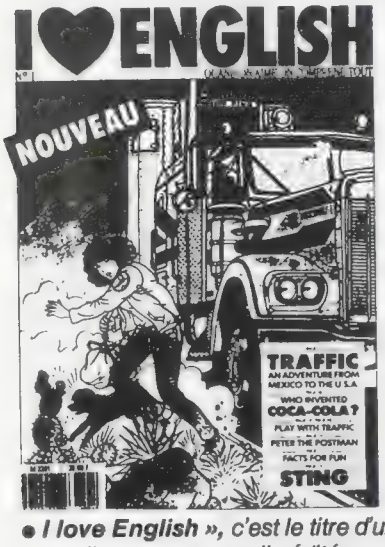
• *Toujours dans le cadeau du nouvel an, « Archives Internationales » a offert à seulement 160 heureux, une superbe sérigraphie inspirée de la « Pyramide » de* ***Jacobs.*** *Encore, encore !!!*



• ***Rombaldi*** *vous présente ses vœux plutôt deux fois qu'une ! En effet les connaissances d'Henri KAUFMAN ont eu le privilège de recevoir non pas une mais deux cartes de vœux !... Toutes deux sont très originales.*
La première est un tirage offset N/B d'une planche plutôt réussie de MONDOLONI-LEBLANC. A noter que cette planche a été publiée dans « Rombaldi BD Club » n° 5 avec quelques modifications Tintinesques (si, puisque je vous le dis !).
La seconde est un mini-mini-album coquin (15 × 11 cm) où l'on peut suivre une streap-teaseuse, dessinée par ***MANARA,*** *se dévoiler un peu plus pour chaque mois de l'année... et il y a même des vœux supplémentaires ! (Hum).*

• *Recevoir une carte de vœux dessinée par Walthery dans une enveloppe 1er jour avec sur celle-ci un dessin de Ric Hochet ainsi qu'une flamme postale, ce n'est pas commun !...*
Ce sont les amis de ***Daniel Fourrier*** *(responsable de la MJC Longwy et — entre autres — de LOBEDE) qui ont pu avoir cette chance.*
La carte de ***Walthery*** *est un paysage au fusain.*
L'enveloppe a été réalisée pour les 3e rencontres policières de Mont-Saint-Mar-

tin (du 2 au 5 avril 87). Dessins de **Tibet.** Si la carte n'est pas disponible, l'enveloppe peut être commandée pour la somme de 15 F. Ecrivez à : Maison des Jeunes et de la Culture – Avenue du 8 mai 1945 BP 427 – 54004 LONGWY Cédex.

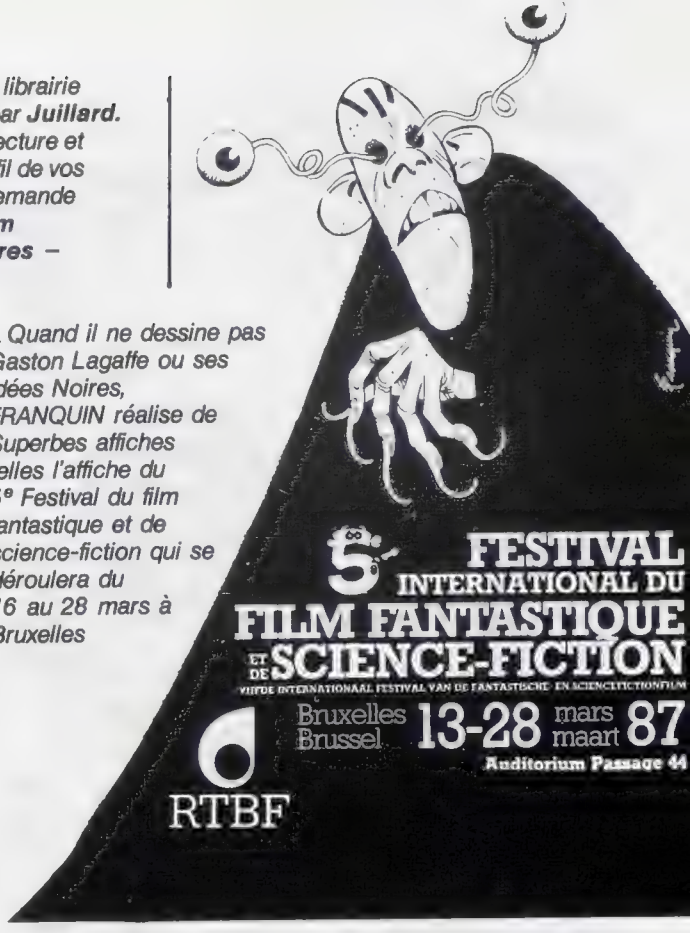


● ***I love English »,*** *c'est le titre d'une nouvelle revue mensuelle éditée par Je Bouquine et Okapi, dans laquelle on trouve la traduction de* ***« Traffic »,*** *une bande dessinée de* ***Sternis et Cothias,*** *des illustrations de* ***Ben Radis.*** *Saluons cette initiative qui vous permettra très certainement de perfectionner votre anglais. 20 F dans tous les kiosques.*

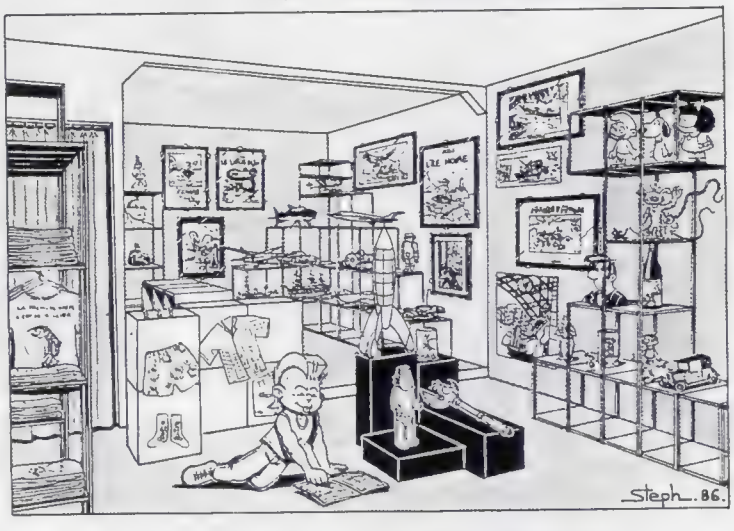
● *Alors que la situation BD n'est pas des plus florissantes, les Editions* ***VAILLANT*** *et son hebdo* ***PIF,*** *ont décidé de réagir en créant une action et une aide* ***« PIF-VMS PRODUCTIONS »*** *pour la création d'expression française ouverte à tous les passionnés de BD. Les histoires sous forme de scénario ou de planches dessinées (1 à 8 pages maxi.) seront à envoyer à : PIF-VMS PRODUCTIONS. « Action création BD d'expression française », 146, rue du Fbg Poissonnière - 75010 PARIS. Un jury composé de membres de la rédaction de PIF sélectionnera 3 lauréats, au moment du 15e festival d'Angoulême, qui recevront chacun une somme de* ***10 000 F,*** *seront invités au 15e Salon d'Angoulême et verront leurs œuvres retenues publiées dans le numéro de PIF paraissant à cette date. Scénaristes à vos plumes, dessinateurs à vos crayons !*

● *Superbe marque-page de la librairie « Parfum d'Afrique » dessiné par* ***Juillard.*** *Pour vos longues soirées de lecture et surtout pour ne pas perdre le fil de vos aventures. Envoi sur simple demande timbrée à :* ***Librairie « Parfum d'Afrique », 11 rue Bessières – 82000 Montauban.***

– Quand il ne dessine pas Gaston Lagaffe ou ses Idées Noires, FRANQUIN réalise de Superbes affiches telles l'affiche du 5e Festival du film fantastique et de science-fiction qui se déroulera du 16 au 28 mars à Bruxelles


5e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM FANTASTIQUE ET DE SCIENCE-FICTION
Bruxelles Brussel 13-28 mars maart 87
Auditorium Passage 44
RTBF

● *Sympa, la nouvelle carte postale tirée à 500 ex. éditée par la librairie* ***GRAFFITI,*** *36, rue de l'Hôpital, 49300 CHOLET, et dessinée par Stéphane* ***Godard.*** *Encore un qui ne doit pas renier la ligne Claire !*



● ***« La BD dans tous ses Etats »,*** *c'est le thème retenu pour le 1er festival BD de Sallaumines (62) organisé par le service culturel, l'association* ***PBDN*** *et la librairie* ***Phylactère.*** *Thème un peu spécial dans la mesure où ce festival traitera des pays internationaux fictifs dans la BD (Bordurie, Syldavie...). Temps fort les 3 et 4 avril 87 avec* ***Boucq, Vuillemin, Rouge, Margerin.*** *Pour plus amples renseignements, contactez :* ***Philippe Icq – 151, route Nationale – 62420 Billy-Montigny.***

● *Des pâtes, des pâtes, oui mais des Val Fleuri ! Les* ***pâtes Schtroumpf,*** *c'est une douzaine de personnages, entre autres la Schtroumpfette, Gargamel, Azraël, le Grand Schtroumpf, qui raviront les repas de vos enfants, même les plus récalcitrants. A servir à toutes les sauces, nom d'un Schtroumpf !*

● *Pochette de disque et BD font bon ménage. Après* ***BEN RADIS*** *qui illustre la pochette de Denni's Twist,* ***LIBERATORE*** *relève le gant en signant la couverture de 33 t et de 45 t de GOLD.*

DROLE DE JEU

HELIOT / GREE

DROLE DE JEU

HELIOT / GREE

DROLE DE JEU

HELIOT/GREE

Au troisième verre de « Cuba libre », le regardant droit dans les yeux, Raymond Moreau interpela son ami Raoul Mitinsky, une huile chez les morticoles :

– Raoul, crache le morceau, je suis prêt à encaisser, je préfère ça à l'incertitude qui me ronge.

– Eh bien... tu veux la vérité ?

– Putain, accouche, je suis venu exprès...

– ... il te reste environ trois mois dont un potable, puis c'est l'enfer.

Raymond Moreau tomba dans le fauteuil de cuir roux, des gouttes de sueur perlaient sur ses joues creuses qui devinrent encore plus blêmes.

– Un mois !

Il se redressa, enfila son manteau imperméable façon trench-coat et prit la porte.

La plaque de cuivre étincelante du Docteur Raoul Mitinsky, spécialiste en... suivaient deux lignes ésotériques, refléta au passage le visage hagard du condamné à mort.

Raymond Moreau eut du mal à faire démarrer sa C.X. ; ses mains tremblaient sur le volant glacé. Il stoppa devant la C.F.I. (Etanchéité, Isolation, Couverture), un immense bâtiment industriel qui se voulait moderne. Raymond salua le gardien et regarda sa montre : 14 h 30. Dans son bureau il s'installa sur une chaise face à un planning multicolore, sans se dévêtir. Il ferma les yeux plusieurs fois, les paupières brûlantes. « Alors, Monsieur Moreau, encore en retard » lui jeta méchamment le directeur technique. Moreau se retourna, aperçut la gueule de veau marin de Monsieur Laribe, son « supérieur ». Il frissonna en se levant de sa chaise à roulettes et marcha vers Laribe qui, surpris, recula en bafouillant. « Remarquez je ne cherche pas à vous ennuyer, ce n'est pas grave, votre boulot est à jour, correctement effectué ; mais l'exemple, pensez à l'exemple ! Les employés et les ouvriers nous observent, nous jugent... »

Moreau s'approchait, un rictus menaçant déformant son visage.

– Pour l'exemple, répéta-t-il froidement.

Il saisit le col douteux, souleva Laribe du sol, tendit son poing droit et au dernier moment lâcha son chef qui s'affala sur le bureau encombré de papelards.

– Trop con, trop mesquin, un rat oui...

Laribe, terrorisé roulait des yeux en boules de loto, dans une face congestionnée. Se protégeant de ses deux bras tremblottants, il soufflait comme le veau de mer qu'il était.

– Ne me touchez pas ! ne me touchez surtout pas, ça vous coûtera cher, très cher...

– Tu parles ! Pauvre type !

Moreau cracha dans la corbeille à papier un glaviot gris veiné de rouge. Il sortit en claquant la lourde.

Il se retrouva devant un demi de Leffe au bar d'à côté. Il plaisanta la serveuse, la belle Huguette qui lui demanda qu'est-ce qu'il foutait là à cette heure de la journée. « Vous ont-ils vidé, Monsieur Raymond ? » Il la rassura gentiment lui fourgant un bon pourboire.

La pluie s'était mise à rayer les vitres sales, la cigarette se consumait toute seule sur le rebord de la table. Il toussota, serra son trench-coat noir et s'élança sur le goudron devenu glissant. Les quelques cheveux qui ornaient son crâne se plaquèrent sur son front lui faisant une tête de noyé. Il récupéra sa CX qu'il alla garer devant la villa de son frère. Il souleva un pot de géranium bavant de flotte et en tira une clé qui lui permit d'ouvrir le portail du garage. Il se glissa dans l'obscurité sentant l'huile et l'essence, ayant soin de refermer derrière lui. Dans le salon, il se pencha sur une vitrine exposant une imposante collection d'armes à feu. « Pas très prudent, le frangin » murmura-t-il. Il choisit un ortgies 7,65 mm (c'était marqué sur une petite plaque de carton), pistolet dont les plaquettes en bois de la crosse étaient frappées d'un sigle très esthétique. Les munitions s'alignaient à côté. Il enfourna le browning dans la poche intérieure de son manteau avec une réserve de balles. Il avait déjà tiré avec son frère et se débrouillait pas mal du tout.

La nuit finissait d'envelopper la ville. La pluie redoublait sur le pare-brise, on n'y voyait pas à un mètre. Les phares ne perçaient plus le rideau mouvant et inquiétant.

*

Monsieur Guirol était seul ; il avait toujours été seul, même avec son veuvage. Il n'avait jamais voulu de larbins. Les millions qu'il tripatouillait ne profitaient et ne profiteraient à personne.

Il fut étonné de trouver son employé dégoulinant sur le seuil de sa demeure. Il ôta la chaine de sûreté et le fit entrer en grommelant.

– Vous venez vous excuser de l'altercation de cette après-midi ? Non content d'arriver en retard, vous insultez et menacez comme si rien ne s'était passé en laissant votre travail en plan...

– Je ne viens pas pour m'excuser.

– Vous n'allez pas me dire que vous aviez de sérieuses raisons de bousculer ce brave homme !

– Si, mais la question n'est plus là, je viens chercher de l'argent...

– De...

– Vous avez bien entendu, je viens chercher de l'argent, du pognon, de l'oseille...

– Moreau, vous êtes devenu fou !

– Peut-être, mais donnez-moi tout ce qui sommeille dans votre coffre caché par cette infâme croûte de Bernard Buffet !

– Vous tenez vraiment à ce que j'appelle la police, vos conneries ont assez duré pour aujourd'hui...
Moreau pointa l'ortgies 7,65 mm sur le tableau représentant un clown étique.
– Ouvre le coffre, et vite, cette discussion stupide me fatigue...
Guirol obéit, Moreau le bouscula avant qu'il n'ait eu le loisir d'y plonger la main. Il en sortit un pétard planqué parmi des liasses de billets de banque. « Gros malin » fut sa seule remarque critique.
Il s'appropria une mallette de cuir fauve reposant sur l'énorme bureau envahissant la pièce, en répandit le contenu sur la moquette, y rangea méticuleusement les biftons, l'ortgies 7,65 mm fixé sur son singe écarlate, pétrifié par la peur.
Il retira aussi du coffre deux gros livres qu'il feuilleta en claquant la langue.
– Merde, ça va peut-être te sauver la vie. Sans ça, j'aurais été obligé de te descendre pour te faire taire, alors que tu ne mérites même pas un pruneau dans les tripes. J'emporte aussi la comptabilité occulte, si tu bouges, je la balance au fisc, crois-moi, ça te coûterait beaucoup plus cher que ce que je t'ai emprunté comme cadeau d'adieu.

Ah ! j'oubliais, une dernière faveur avant de te quitter, bouzille-moi ce tableau minable, je ne supporte plus les horreurs depuis quelques heures.
– Mon Buffet ! gémit le directeur de la C.F.I.
Sous l'œil méchant de l'ortgies 7,65 mm, Guirol lacéra le « chef d'œuvre » avec le coupe-papier publicitaire de son entreprise.
– Vous êtes réellement fou !
– Vous vous répétez, Monsieur Guirol.
Bon, maintenant, ferme-là, sinon tu auras l'inspecteur des impôts au cul.
Merci quand même pour mon argent de poche. »
Lesté de plusieurs briques et des deux cahiers noirs, Moreau abandonna son ex-patron qui pleurait comme un gosse privé de ses jouets.
Il trouva une cabine téléphonique et appela sa femme.
Ce fut très bref : il l'avertit qu'elle ne le reverrait plus, lui demanda d'éviter les recherches et d'embrasser ses deux moufflets. D'ailleurs, elle n'aurait pas besoin de fric, son métier de professeur de danse la mettait à l'abri de la dèche... Avant qu'elle ait eu le temps de réagir, il coupa la communication. Il fit semblant de se moucher et essuya ses yeux en balbutiant : « quel con tu fais ! »
Il fonçait depuis environ une heure sur l'autoroute dite du « Soleil ». La pluie calmait la frénésie des autres véhicules qu'il doublait en trombe. Le petit poste Philips crachouillait une insipide musique de chambre. Ses yeux le piquaient de plus en plus. Sur une aire de stationnement il s'endormit enfin.
Il somnola plutôt, et encore, peu de temps, car sa montre lui indiqua 2 h 15, il était presque à Lyon.
A trois heures du matin, il longeait les quais.
Il retrouva le quartier où les tapineuses opèraient nuit et jour. Fidèles au poste, elles arpentaient le bitume à l'abri de pépins colorés, ou attendaient le client sous de grands porches.
Il glissa la CX dans un coin tranquille, planqua la mallette sous un siège après s'être emparé d'un bon paquet d'oseille. Il ferma soigneusement la tire, partit faire son choix.
Il n'était pas très agréable à contempler avec son teint crayeux et ses joues creuses. Les putes reculaient un peu et évitaient de lui faire des propositions « malhonnêtes », surtout lorsque la lueur d'un réverbère dévoilait son regard. Déjà sa démarche paraissait inquiétante... il puait la mort.
Il en repéra une qu'il trouva appétissante, une grande brune à l'air timide.
– Combien ? lui demanda-t-il.
– Beaucoup, répondit-elle.
– Tu auras beaucoup, mais c'est assez spécial ce que je veux.
– C'est quoi ton « spécial » ?
– Je veux te fouetter.
– Ouais. J'veux bien. Mais quand je dis stop t'arrêtes.
Pigé ? Mon jules est dans le coin et n'aimerait pas voir gâcher sa marchandise...
– D'accord.
– Alors c'est combien ton « beaucoup » ?
Il lui montra un petit tas de billets, les yeux de la fille brillèrent de convoitise.
– Allez, suis-moi, fais gaffe à ce que je t'ai dit. T'as pas l'air d'un habitué, ajouta la fille doucement.
– C'est la première fois depuis mon service militaire que je vais chez les putes.
– Ben alors toi !...
Mais la gueule que fit Moreau arrêta provisoirement le dialogue.
Elle eut la trouille. De la convoitise, elle passa à l'angoisse ; son jules dans la pièce à côté,

c'était une craque. Il jouait aux cartes à l'autre bout de la ville.

– Ne te fais pas de mouron, je ne t'obligerai pas à faire ce que tu ne peux pas faire. Mais pour ce que tu accepteras, j'y mettrai le prix, lui rassura Moreau.

Son studio était propre et coquet, avec les inévitables peluches roses et bleues. Il y avait un crucifix phosphorescent au-dessus d'un lit rond. Les glaces ne faisaient pas défaut. En somme l'équipement était correct.

– Je me dessape ? dit la pute en fixant les billets qu'il disposait en éventail sur le lit.

– Oui, mais lentement... et retourne-toi.

Elle se déshabilla avec savoir-faire, en bonne professionnelle qu'elle était.

– Maintenant baisse-toi !

– Ça te va ?... Que vas-tu me faire ?

– Te flageller comme promis.

Elle se retourna : « Allonge encore du blé, c'est dangereux ton truc... »

Il élargit l'éventail de biftons reposant sur le paddock.

– Crois surtout pas que je suis bonne poire !

– Je ne le pense pas, dit la pute, qui claquait des dents.

Il détacha sa ceinture de cuir, frappa violemment les fesses offertes. L'ardillon de la boucle déchira la peau et une goutte de sang glissa sur la cuisse de la prostituée qui gémit. Le visage de Moreau se crispa, sa main se raidit. Il remit sa ceinture et abandonna la nana.

Il démarra en quatrième vitesse. En fin de matinée il était boulevard St Michel. Paris se vautrait dans une grisaille écœurante. Il ne mangea pas mais reprit un verre de Leffe qu'il eut du mal à déglutir.

Vers trois heures de l'après-midi, le soleil fit une percée et devint gênant. Il marchait à l'ombre, s'arrêtait souvent pour souffler sur un banc, s'appuyait sur un rebord de vitrine. Ces petites escales se prolongeaient de plus en plus. Le soleil se cacha derrière de gros nuages noirs et il se remit à vaser. Les passants s'agglutinèrent silencieusement sous les bannes des boutiques. Les pébroques recommencèrent à défiler. Il restait seul, nu-tête au milieu du trottoir, ne remontant même pas le col de son trench-coat. Les rares promeneurs s'écartaient à son passage. A un carrefour, un flic s'agitait au milieu d'une circulation démente.

Moreau, au risque de se faire écraser, s'approcha de lui pour demander : « Le Père Lachaise ? »

Entre deux coups de sifflet, l'agent lui lança : « Vous allez station Opéra, là-bas, à cent mètres à votre droite ; pour arriver au boulevard de Ménilmontant, station du Père Lachaise (20e), c'est direct, direction Porte de Bagnolet, voilà, à votre service ! »

– Au fait, vous n'avez pas honte de faire ce turbin ?

Le flic resta coi, puis fixant Moreau, il fit une grimace en balançant sa tête droite à gauche : « Vraiment la connerie est bien la chose du monde la mieux partagée », lui répondit-il calmement. Moreau ricana avant de s'esclaffer en s'éloignant vers la bouche de métro. Il eut quand même le temps de remercier le flic qui reprenait ses gesticulations au milieu des voitures en folie.

Descendant les escaliers du domaine de la R.A.T.P., il tâta l'ortgies 7,65 mm ; à nouveau, cela déclencha une bonne rigolade.

Le métro n'était pas bondé mais exhalait ses odeurs malsaines. Moreau eut une quinte de toux qui fit reculer ses voisins. Il cracha par terre un glaviot sanguinolant sous l'œil indifférent d'un couple de pédés se roulant des galoches. Le souterrain crado et nauséabond était hanté d'une bande de joyeux clochards chantant la Madelon. Ils le saluèrent à grands coups de chapeau. Moreau s'approcha de trois loubards bardés de clous et de chaînes. Des bananes démesurées pendouillaient sur des nez sculptés par la castagne. Ils schlinguaient la graisse de moto, celles dont ils doivent se servir pour faire tenir leurs tifs craspecs. Leurs santiagues avaient vraiment besoin d'un coup de Lion Noir sinon d'un passage chez le bouif.

– Salut les miteux ! On va traquer les mégots ?

Les trois affreux se retournèrent comme un seul homme et aperçurent un type blême aux mirettes vicieuses. Il y eut un flottement et un diable passa. Cette apostrophe leur fit rater la correspondance. Ils se retrouvèrent donc tous les quatre sur le quai.

– Tu cherches la merde ? bégaya le Rouquin-chef de bande.

– Et je l'ai trouvée, répartit Moreau. J'aime pas les connards de votre espèce, ils fatiguent ma vue et ma sensibilité...

– On t'a pas sonné, on t'a rien fait, fais pas chier, on pourrait devenir méchant, menaça un grêlé-pustuleux.

– Méchants ? Faites voir ça ?

Les apprentis tueurs reculaient malgré eux devant cette gueule de kamikaze. Ils l'avaient vu mettre la pogne dans la poche gauche de son manteau et sortir un rigolo qu'il caressait voluptueusement. Ils n'empoignèrent pas les rasoirs, l'appareil à faire des trous manié par un genre de Nosfératu devait faire bobo. Vents de trouille, ils trissèrent en se poussant vers la sortie, gueulant : « fais pas le con ! on t'a rien fait ! »
Moreau en récupéra un par le colback, celui qui n'avait pipé mot, une vraie tête de pervers. Il lui colla l'ortgies 7,65 mm sous le menton.
– Pour le plaisir, tu dois me comprendre ? combien t'en as tapé ou violé, pour le plaisir ?
Le mec tremblait comme une feuille : « Z'ai rien fait à vous merde ! »
– Aucune importance, j'ai envie de te buter, c'est tout.
Le mec pissa dans son falzar. Moreau, l'air dégoûté le balança vers les escaliers. « Casse-toi, bougre de porc ! ». L'autre ne se fit pas répéter l'insulte et un bruit de cavalcade remplit à nouveau le tunnel puant. La plate-forme s'était peuplée de voyageurs faisant semblant de ne rien voir. Moreau éclata d'un long rire nerveux. « Vraiment on ne se refait pas » dit-il à mi-voix entre deux hoquets.
Il se retrouva isolé dans la rame, personne n'osait s'assoir à côté de lui, alors que la foule s'entassait en face, multitude de corps abrutis par le travail et les soucis.
A la station du Père Lachaise, il descendit lourdement, la main crispée sur le trench-coat.
Il pénétra dans le cimetière par l'entrée principale située Boulevard de Ménilmontant, dans le prolongement de la rue de la Roquette. A un gardien tirant sur son clop, il demanda où se trouvait le mur des Fédérés. Le gardien lui tendit un plan assez détaillé.
Avant de se diriger vers le Mur, il erra dans ce jardin des morts sous un soleil voilé.
Il fit un détour pour admirer le mausolée que Madame Berthe Courrière partage avec le sculpteur Clésinger et l'écrivain Rémy de Gourmont. La Madame Chantelouve de Huysmans reposait dans la dixième division, quatrième ligne, chemin Dorion. Sur les rebords du monument il découvrit des crapauds et des rats morts ainsi que le cadavre d'un chat noir. Cela le fit sourire. Il passa aussi devant la tombe d'Alan Kardec dans la quarante quatrième division. Son tombeau figurant un menhir était à demi-caché par des monceaux de fleurs. Le Mage recevait : une foule de babas priaient avec ferveur.
Il marcha vers le Mur des Fédérés ; le Mur tragique où un des derniers pelotons d'insurgés trouva la mort le 27 mai 1871.
Quelques rayons de soleil dardèrent encore un bref instant... la nuit était proche. Il resta là, planté comme une des statues du cimetière jusqu'au crépuscule. Il retraversa le Père Lachaise envahi de chats galeux et de vieux bizarres, amateurs de macabre.
Il reprit enfin le métro à la même station et après plusieurs changements atteignit une banlieue. Des gouttes de pluie s'accrochaient de nouveau à ses joues mal rasées. Il avait immensément sommeil, ses paupières tombaient sans cesse. Les passants devenaient rares. Les tours des H.L.M. brillaient de toutes leurs petites fenêtres.
Il sortit l'ortgies 7,65 mm de sa poche, l'observa longuement, le soupesa, l'essuya sur sa manche. Un chien aboya, s'approchant, ruisselant ; il dirigea son arme vers le cabot efflanqué et secoua la tête... La bête s'aplatit devant lui, fit demi-tour.
Le canon froid de l'ortgies 7,65 mm crissa sur ses dents...

FIN

CONCOURS

TINTINOPHILES...
A vos plumes !! A vos albums !!

Pour participer au concours, vous pouvez utiliser, soit les albums des aventures de TINTIN ET JO, ZETTE et JOCKO (la version la plus courante), soit les volumes de la collection « l'intégrale de HERGE » chez ROMBALDI.

– Ex. : TINTIN au Congo, album, page 1.
TINTIN au congo, vol. Rombaldi, T1, page 225.

Les gagnants seront départagés par la date d'arrivée du courrier.
Mais attention !! pas de précipitation, car le précédent concours du nº 7 a démontré que le plus rapide à répondre ne faisait pas partie des gagnants.

Les réponses sur photocopies (pour ne pas abîmer votre beau fanzine) et sur papier libre seront acceptées.
Une seule adresse pour les réponses : **SAPRISTI !**
13, allée Henri Pimpare
37540 SAINT-CYR-SUR-LOIRE.

DATE LIMITE (cachet de la poste faisant foi) : le 30 avril 87

1.

2.

3.

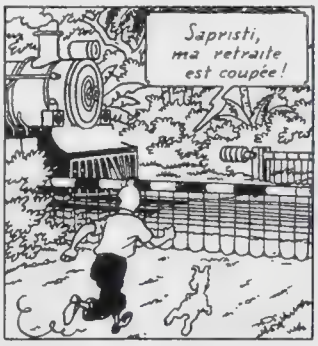
4.

5.

6.

7.

8.



9.

10.

I

Donner le titre et la page des aventures de TINTIN d'où sont extraites les vignettes ci-contre.

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....
5. .....
6. .....
7. .....
8. .....
9. .....
10. .....

II

Donner le titre et la page de deux des aventures de TINTIN où un personnage a des problèmes avec l'ouverture d'une fenêtre.

1. .....
2. .....

III.

Dans quel album des cinq aventures de JO, ZETTE et JOCKO, le mot SAPRISTI est-il le plus de fois prononcé ?

.....

IV

Combien de fois ? .....

LES LOTS

6 GAGNANTS :

1. Lithographie TINTIN *(éditée par « les amis de Hergé »)*
Tirage 200 ex. numérotés, 40 × 60 cm. Hors commerce (voir repro, dans Sapristi nº 9).

2. Le jeu de l'oie du journal TINTIN *tirage 1000 ex. (Trihan).*

3., 4. et 5. Une sérigraphie « couverture des albums TINTIN »
chez Escale à Paris en fonction du choix disponible au printemps 87.

6. Le 1er volume de l'Univers d'Hergé *chez ROMBALDI.*

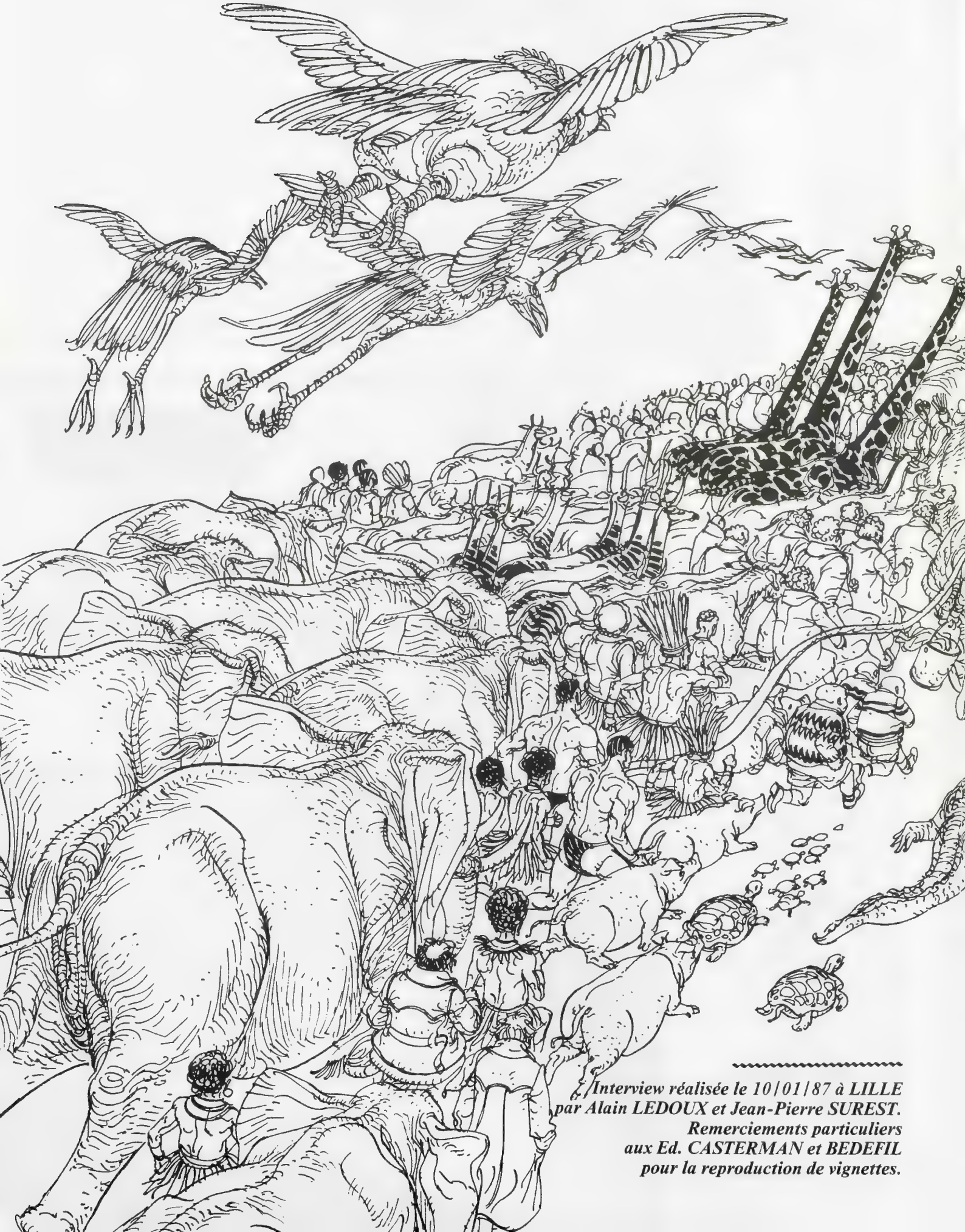
Choix des lots pour les gagnants : le premier choisira son lot parmi les 6 disponibles, le second parmi les 5 restants, etc. + ***un cadeau surprise*** *pour chacun des heureux lauréats.*
Bonne chance...

Réponse et noms des heureux dans le nº 13.

Remerciements particuliers à ***Henri Kaufman*** *(Rombaldi Editeur) et* ***Christian Desbois*** *(Galerie Escale).*

Nom : ..... Prénom : .....

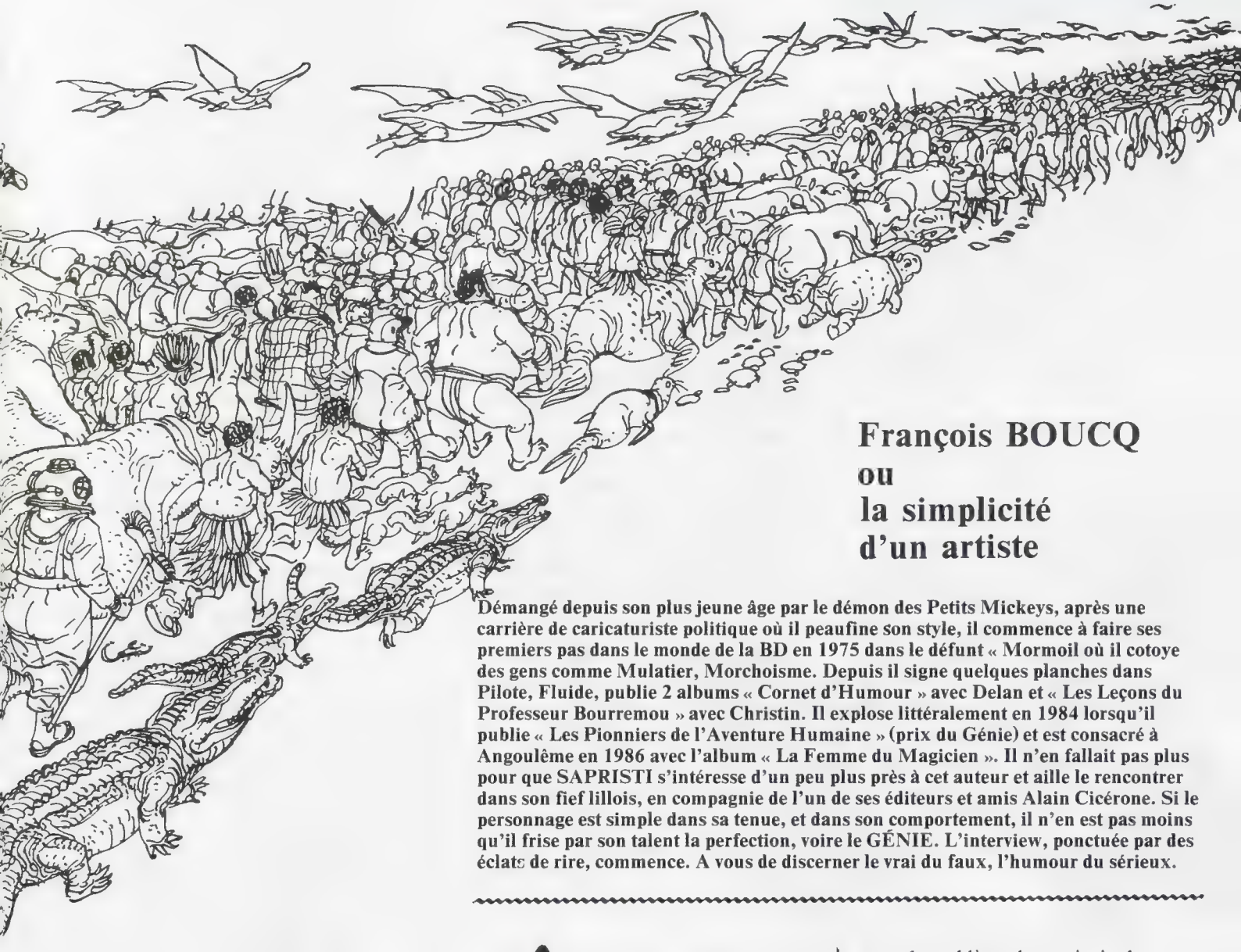
Adresse : .....



Interview réalisée le 10/01/87 à LILLE
par Alain LEDOUX et Jean-Pierre SUREST.

Remerciements particuliers
aux Ed. CASTERMAN et BEDEFIL
pour la reproduction de vignettes.

François BOUCQ de A à Z !



François BOUCQ ou la simplicité d'un artiste

Démangé depuis son plus jeune âge par le démon des Petits Mickeys, après une carrière de caricaturiste politique où il peaufine son style, il commence à faire ses premiers pas dans le monde de la BD en 1975 dans le défunt « Mormoil où il cotoye des gens comme Mulatier, Morchoisme. Depuis il signe quelques planches dans Pilote, Fluide, publie 2 albums « Cornet d'Humour » avec Delan et « Les Leçons du Professeur Bourremou » avec Christin. Il explose littéralement en 1984 lorsqu'il publie « Les Pionniers de l'Aventure Humaine » (prix du Génie) et est consacré à Angoulême en 1986 avec l'album « La Femme du Magicien ». Il n'en fallait pas plus pour que SAPRISTI s'intéresse d'un peu plus près à cet auteur et aille le rencontrer dans son fief lillois, en compagnie de l'un de ses éditeurs et amis Alain Cicérone. Si le personnage est simple dans sa tenue, et dans son comportement, il n'en est pas moins qu'il frise par son talent la perfection, voire le GÉNIE. L'interview, ponctuée par des éclats de rire, commence. A vous de discerner le vrai du faux, l'humour du sérieux.

Anachronisme -

SAPRISTI : Vos histoires sont parfois constituées d'anachronismes dans le décor plein d'ironie. Pourquoi cette astuce ?

F. BOUCQ : En fait, si je fais ce genre d'anachronisme, c'est parce que je manque énormément de documentation et je n'arrive pas vraiment à les recentrer, à les répertorier dans le temps. C'est pourquoi je préfère les disposer toutes en bloc dans une histoire sans me poser le problème de savoir si cela fonctionne ou pas.

SAPRISTI : Vous faites un brassage de toutes les époques de l'histoire. On voit par exemple, dans l'une de vos bandes, Léonard de Vinci quittant son « petit ami » vraisemblablement homosexuel pour se retrouver dans sa cave avec des homo-sapiens. Plusieurs époques différentes...

F. BOUCQ : Oui, effectivement. Je tiens à ce que cela reste dans le flou. Je n'ai moi-même aucune bonne source, hormis le « on dit que », pour affirmer que Léonard de Vinci et les hommes préhistoriques étaient homosexuels.

Boucq

SAPRISTI : François BOUCQ, qui étiez-vous avant d'entamer votre carrière professionnelle ?

F. BOUCQ : J'ai exercé quelques petits métiers : plombier, machiniste au théâtre, etc. J'ai commencé à faire de la caricature politique dans des hebdos comme Le Point, l'Expansion. J'ai rejoint l'équipe de Mormoil, lancé par Mulatier et Morchoisme et j'ai perfectionné mon style dans Fluide Glacial, Pilote jusqu'au jour où je suis allé à la rédaction d'à suivre pour essayer de vendre mes planches. Jean-Paul Mougin m'a fait faire plusieurs essais qui n'ont pas été très concluants. On s'est ensuite mis d'accord sur l'idée que je pourrais faire des histoires courtes dont les scénarii seraient pris totalement en charge par moi. Cela a donné les histoires de 4-5 pages que vous pouvez trouver dans à suivre.

Le premier dessin publié de F. BOUCQ : Une caricature d'Henry Kissinger publiée dans Le Point en 1974

Caricature

SAPRISTI : Vous avez travaillé très jeune dans cette voie. Qu'en avez-vous personnellement retiré ?

F. BOUCQ : Tout d'abord, des avantages en espèces sonnantes et trébuchantes. C'était je dois dire, très bien payé. Mais j'ai très vite compris ce qu'était le boulot de dessinateur de presse : être « collé » à l'actualité, impératifs des délais de livraison très courts. On était obligé de se tenir au courant, de faire un travail de journaliste chroniqueur, de courir après les informations, de les disséquer. En trois mots : bénéfique mais épuisant.

Discipline

SAPRISTI : Adoptez-vous une certaine discipline dans votre travail ?

F. BOUCQ : Très draconienne ; le matin, je suis levé de bonne heure. Entre 2 cafés, exercice de mise en train du poignet : arabesques sur une feuille à dessin, crayonnés pour échauffer les phalanges. C'est la gym-tonic du dessinateur. Après l'échauffement le travail. Il m'arrive très souvent de dessiner jusqu'à 7 ou 8 heures du soir. Je réalise une planche (crayonnés et encrage compris) en 2 ou 3 jours.

Exploration

SAPRISTI : Vos B.D. explorent bien souvent les profondeurs de l'âme humaine. Vous avez le don de disséquer l'« honorable » condition humaine avec un humour irrésistible mais impitoyable. D'où vous vient cette extraordinaire lucidité ?

F. BOUCQ : C'est plein de compliments, tout ça, merci ! Si je travaille dans les profondeurs de l'âme humaine, comme vous dites, c'est que, tout jeune déjà avant de me lancer dans la carrière B.D., j'ai toujours travaillé dans les fondations. Par exemple, quand j'ai exercé le métier de plombier, je ne travaillais non pas dans la couverture mais plutôt dans le débouchage de « chiottes », des égouts. (Enorme éclat de rire). Très très vite, j'ai donc été en contact avec les profondeurs de l'âme humaine. Car il faut le reconnaître, l'âme humaine se déverse aussi dans les cabinets... J'ai pu le constater à maintes reprises.

Fantasme

SAPRISTI : Fantasmes, hallucinations peuples vos histoires et sont bien souvent les traits d'union entre la réalité et le domaine du rêve ou du cauchemar. Vos commentaires...

F. BOUCQ : N'êtes-vous pas en train de me faire une psychanalyse ?

SAPRISTI : Voilà, exactement. Allongez-vous et détendez-vous...

F. BOUCQ : (reprenant enfin son sérieux) Euh... Je me rends compte que je suis incapable de définir l'effet que cela peut donner sur les lecteurs. Voyons, voyons... Ce que je sais, ce sont les éléments que je mets en place pour que mon histoire tienne debout, qu'elle puisse laisser à chacun de vous cette part d'improvisation, sans pour autant vous perdre dans vos divagations personnelles en gardant la rigueur du récit. Chaque lecteur réagit selon sa propre émotion, sa propre perception de l'histoire. Quand je dessine une scène réaliste, je m'appuie sur un univers avec plein de précisions. Et, par rapport à cela, je vais pouvoir prendre toutes mes distances dans une scène de fantasme. Plus je vais préciser le domaine du réel, plus il sera facile au lecteur de croire au fantasme.

SAPRISTI : Euh... on a du mal à vous suivre !

F. BOUCQ : C'est difficile à expliquer, en effet ; d'autant plus que je ne connais pas la réaction du lecteur, son investissement personnel.

Génie

SAPRISTI : Vous avez été consacré comme Prix du Génie à la Convention de Paris en 84. Depuis vous avez récolté différents prix à Angoulême, Breda, Sierre...

Alain CICERONE : Il n'y a que le Grand Prix de Monaco qu'il n'a pas encore décroché !!! (rires).

© CASTERMAN

SAPRISTI : Vous considérez-vous comme un génie de la B.D., comme quelqu'un qui a apporté un plus à la B.D. actuelle ?

F. BOUCQ : Si je réponds oui, je vais passer pour un couard ou un prétentieux, et si je répons non, vous allez me dire que je n'ai pas répondu à la question. Je n'en sais strictement rien, ce n'est pas à moi de juger mais aux lecteurs.

Alain CICERONE (venant à sa rescousse) : François Boucq fait partie des gens style Conrad, Goossens qui apportent un sang neuf à la B.D. Ils apportent un travail beaucoup plus riche, des recherches graphiques plus poussées, plus intéressantes que d'autres qui suivent une mode, je pense à la Ligne Claire bien que je ne sois pas contre ceux qui font du sous-Hergé ou du sous-Franquin.

Humour

SAPRISTI :
Comment se caractérise votre humour ?

F. BOUCQ : Il n'est pas du tout réfléchi mais instinctif. L'inspiration me vient de partout : d'une idée, d'une conversation, d'une scène de la vie quotidienne. Cela s'enclenche automatiquement. Cela peut partir d'un truc complètement absurde qui aux yeux des lecteurs va devenir cohérent.

© CASTERMAN

Influence

SAPRISTI : Quelles sont vos influences graphiques ?

F. BOUCQ : Jean Giraud, probablement pour son graphisme poussé à l'extrême, plein de hachures.

Joie

SAPRISTI : De votre récent succès professionnel, quelle a été votre plus grande joie et pourquoi ?

F. BOUCQ : Sans aucun doute le moment où Alain Cicérone a envisagé de me payer les droits d'auteurs pour les albums Rock Mastard que j'ai édités chez lui. J'ai failli écraser une larme.

Kilomètre

SAPRISTI : Comment résolvez-vous vos problèmes de distance. Tous les grands dessinateurs ont un pied à terre à Paris. Vous, non. C'est ce que l'on peut appeler la décentralisation de la B.D. Comment se passent vos relations avec Casterman ?

F. BOUCQ : Je n'ai aucun problème particulier avec mon éditeur. Cela se passe bien souvent par télépathie. J'expédie mes planches par la Sernam et s'il y a un problème quelconque, c'est le contrôleur de la Sernam qui est seul juge de la qualité de mes planches. La SNCF et moi sommes en pleine harmonie et s'il y a des problèmes en ce moment, c'est à cause de moi. (rires)

© BÉDÉFIL

Lumière

SAPRISTI : A la lecture d'un article de Cl. Legardinier paru dans à suivre, vous dites, je cite : « Il faut être ambitieux en B.D. il faut aprendre à transcrire les lumières, les couleurs, les personnages... » Qu'entendez-vous par là ?

F. BOUCQ : Mon ambition, si ambition il y a, c'est de faire un type de B.D. qui utilise toutes les possibilités qui ont été exploitées en peinture de manière à trouver de nouvelles palettes de mises en scène plus délicates, plus riches que les couleurs, que les lumières exploitées par exemple pour les aplats d'Hergé et de les transcrire à ma manière en bandes dessinées.

Manège

SAPRISTI : « Manège » est un film télévisé produit et réalisé par Christian Lejalé que l'on pourra très bientôt voir sur FR3. Peut-on dévoiler en quelques phrases son contenu ?

F. BOUCQ : En réalité, c'est une série de films réalisés à partir du travail de 5 dessinateurs qui sont **Gégé, Bourgeon, Caza, Moebius** et moi-même. Non seulement, ces films contiennent une partie interview mais l'idée principale est de mettre en scène quelques passages de nos albums et de les faire jouer par des comédiens.

Neige -

SAPRISTI : La neige étant un symbole de pureté, pensez-vous un jour atteindre un degré de perfection graphique et de quelle manière ?

F. BOUCQ : J'ai envie de m'y employer, d'avoir un dessin encore plus cohérent, un trait de plus en plus affiné. La meilleure façon d'y parvenir, c'est de travailler sans relâche.

Onirisme -

SAPRISTI : Vos B.D. sont construites à partir de vos propres sensations, de vos propres perceptions qui sont parfois très morbides. Quelle vision avez-vous de la mort ?

F. BOUCQ : Et vous-même, quelle vision en avez-vous ?

SAPRISTI : Glups !... On évite d'y penser.

F. BOUCQ : (n'arrêtant pas de se poser la question : quelle vision ai-je de la mort)... J'ai l'impression que parfois cela doit être vécu comme une délivrance. Imaginez un type atteint d'un cancer... Je suppose qu'à un moment donné, il doit en avoir marre de trimbaler tout ça et qu'au lieu de lutter, il préférerait peut-être passer de l'autre côté. C'est l'éternelle question que se pose un peu tout le monde : à quoi ça rime la vie, dans quel but on tergiverse ici sur terre... Je vous propose une petite anecdote que j'ai vécue et qui montre tout à fait bien ce que la mort a parfois de dérisoire et de grandiose. J'étais tout môme et en bas de chez moi, il y avait un accident de la circulation. Je connaissais très bien la personne accidentée ; c'était une fille constamment habillée en homme, en bleu de travail, les cheveux coupés très courts. En voulant traverser la rue, elle était passée par dessus le capot d'une voiture et gisait inerte à quelques mètres de là. Curieusement, sur le capot de la voiture était restée une boîte de petits pois intacte. On peut s'imaginer que cette fille venait juste de faire quelques courses, et n'avait qu'une boîte de petits pois pour manger. Et la mort la fauche en traversant la rue. C'est à la fois dramatique puisqu'elle trouve la mort et dérisoire, la boîte de petits pois représentant la nourriture et par extansion la vie, reste intacte sur le capot de la voiture. Cette histoire me suit partout.

SAPRISTI : Et depuis, vous ne mangez plus de petits pois...

F. BOUCQ : Si, si mais quand je vais en acheter, je prends mes précautions : je mets un gilet pare-balles pour traverser la rue.

* Mode d'activité mentale automatique fait de visions et de scènes animées, telles qu'en réalise le rêve.

Peinture -

SAPRISTI : Quelles sont vos affinités avec la peinture ?

F. BOUCQ : J'aime surtout l'aquarelle, les couleurs comme le bleu-touareg, le bleu de Prusse, le carmin, le vermillon ; le jaune ocre. J'utilise du papier à dessin bien gaufré et un pinceau poil de martre n° 2.

SAPRISTI : Et la peinture en tant qu'Art ? Etes-vous collectionneur ?

F. BOUCQ : Je possède moi-même quelques Rembrandt chez moi (rires). Non, mes goûts vont naturellement vers Rembrandt, Velasquez et Ingres.

Quotidien -

SAPRISTI : Vous êtes capable de disséquer la réalité du quotidien en le poussant jusqu'à l'extrême, jusqu'au rêve ou au cauchemar. Par quels procédés y parvenez-vous ?

F. BOUCQ : En fait, je suis du genre « charognard ». J'aime bien regarder ce qui se passe autour de moi, cela va d'une conversation à un spectacle dans la rue en passant par la lecture ou la narration d'une anecdote. Je suis très observateur et retranscrit d'après mes propres sensations des scènes réelles qui prennent sous mes dessins des allures fantastiques. Dans « la Femme du Magicien » ces passages entre la réalité et le fantasme sont discrets. C'est une histoire d'amour avant tout.

Léonard de Vinci vu par F. Boucq © CASTERMAN

Renaud -

SAPRISTI : Vous avez mis en scène une de ses chansons « les Aventures de Gérard Lambert » publié chez Guy Delcourt. Y a-t-il eu un contact direct avec le chanteur ?

F. BOUCQ : Pour la réalisation de l'histoire, aucun. J'ai rencontré Renaud une fois l'histoire terminée. Il avait l'air content du résultat. Nous avons eu complètement carte blanche et je pense que nous ne l'aurions peut-être pas fait si le projet avait été dirigé par Renaud.

Satyre -

SAPRISTI : Vos bandes sont une forme de satire de la société humaine actuelle. Comment voyez-vous la société de demain ?

F. BOUCQ : En fait, je ne suis pas devin. Si elle va dans le prolongement de cette société d'aujourd'hui, elle ira de mal en pis. Plein de choses me font rigoler et je trouve plus juste d'en rire que de s'offusquer et d'essayer de combattre des choses qui paraissent abhérantes. Cela devient complètement illusoire et sans intérêt sinon celui de se fabriquer des ulcères un peu partout.

SAPRISTI : Pensez-vous qu'il faille passer par des changements radicaux ?

F. BOUCQ : Non, c'est impossible car il n'y a pas de changement radical viable à long terme. Une révolution émane d'un groupuscule dont les objectifs premiers, bien souvent, ne sont jamais atteints car il y a les commodités de tous les jours, les habitudes de pensée, de comportement ancrées depuis l'enfance qui font que cela infléchit les beaux idéaux. En réalité, je pense que c'est dans l'éducation de l'individu qu'il faudrait trouver une solution.

SUITE PAGE 37

Le Centre Commercial de Neuville-lès-Dieppe : Une force de vente amie de la BD

Ils sont 20, ils répondent à tous vos besoins et ils ont rassemblé leurs qualités spécifiques autour d'une même volonté :

Mieux vous servir !

Qui sont-ils ? Bon sang mais c'est bien sûr !! Ce sont les membres de l'Association Commerciale de Neuville-lès-Dieppe.

Une association oui, mais pour quoi faire ?

Leur but est très clair et le mot d'ordre unique : qualité, qualité et... qualité !

Qualité des produits tout d'abord, qui, avant de vous être proposés sont soigneusement sélectionnés par ces professionnels expérimentés et soucieux de leur image.

Qualité du service ensuite, et ici, pas de problème, le contact est direct et chaleureux, le patron ou la patronne sont toujours là, prêts à vous écouter.

Qualité de vie enfin puisque ces 20 professionnels ont décidé de mettre « un peu » d'ambiance : la distribution mensuelle de cadeaux aux clients les plus fidèles (voir pages suivantes) a suffisamment été commentée par la presse je n'y reviens pas. Mais, le scoop réservé à Sapristi, c'est l'organisation prochaine de la Foulée Neuvillaise qui s'inscrit dans un programme des réjouissances plutôt chargé. Mais comme j'ai envie de vous laisser baver encore un peu, je n'en dirai pas plus pour cette fois.

Produits de premier choix, qualité du service et animation voilà les trois ingrédients d'un cocktail à succès. Goûtez-y et vous verrez, il a un goût si particulier que l'on revient volontiers en reprendre une petite coupe.

Si comme nous vous voulez en savoir plus sur l'association commerciale de Neuville-lès-Dieppe prenez contact avec

M. Gosselin, magasin Cathy Fleurs.

Tél. : 35 84 85 71

ou avec M. Mury, magasin Neuville-Sport.

Tél. 35 82 29 01.

***

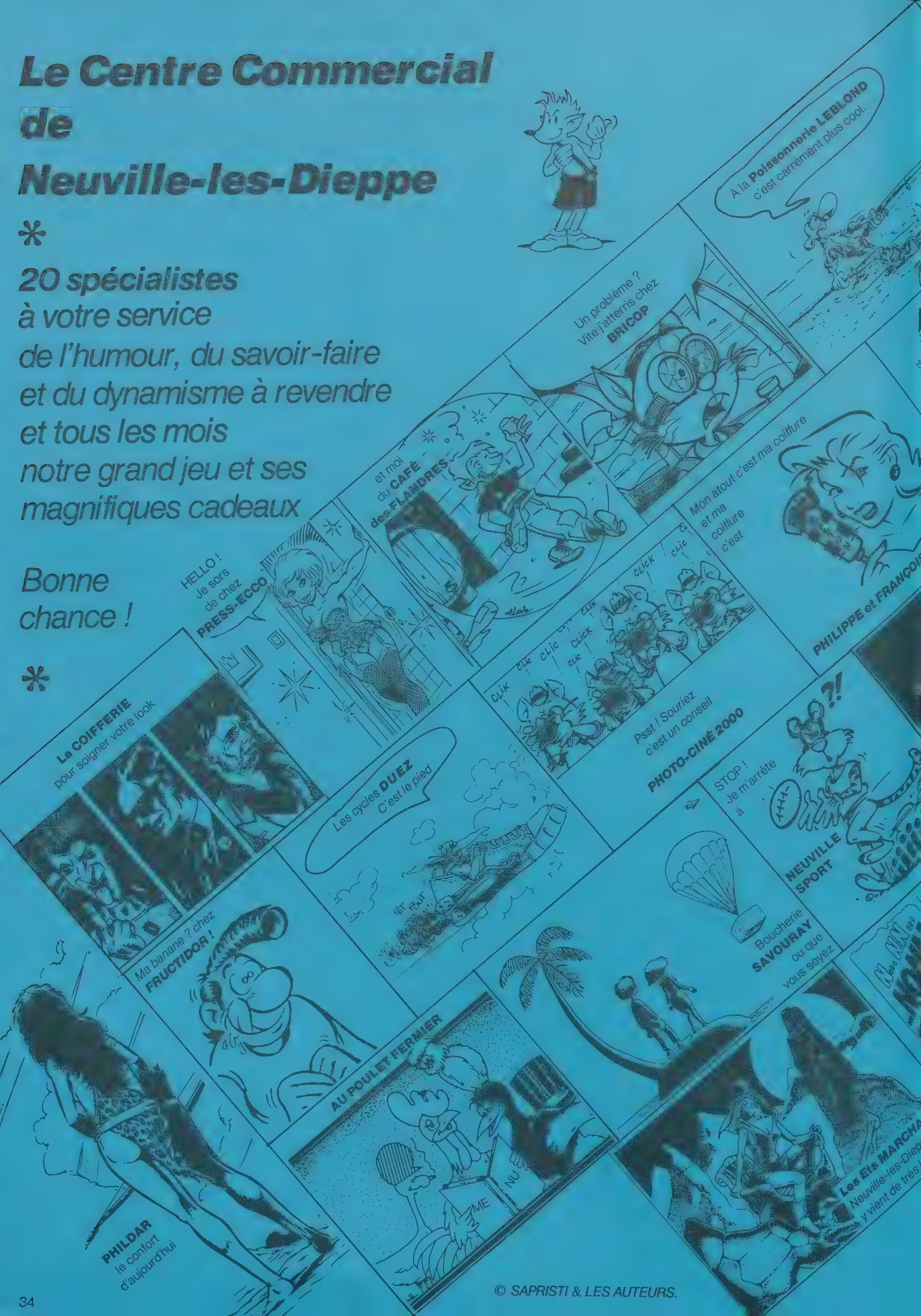
Le Centre Commercial de Neuville-les-Dieppe

*

20 spécialistes
à votre service
de l'humour, du savoir-faire
et du dynamisme à revendre
et tous les mois
notre grand jeu et ses
magnifiques cadeaux

Bonne chance !

*


A la Poissonnerie LEELOND c'est carrément plus cool.
Un problème ? Vite j'atterris chez BRICOP
et moi du CAFÉ des FLANDRES
HELLO ! Je sors de chez PRESS-ECCO
Mon atout c'est ma coiffure et ma coiffure c'est
PHILIPPE et FRANÇOIS
CLIK CLIC CLICK
Psst ! Souriez c'est un conseil PHOTO-CINÉ 2000
La COIFFERIE pour soigner votre look
Les cycles DUEZ C'est le pied
ET POUT
STOP ! Je m'arrête à
?!
NEUVILLE SPORT
Ma banane ? chez FRUCTIDOR !
AU POULET FERMIER
NU
ME
Boucherie SAVOURAY ou que vous soyez
PHILDAR le confort d'aujourd'hui
Les Ets MARCHA Neuville-les-Dieppe y vient de très

© SAPRISTI & LES AUTEURS.

SERMO
ça me colle à la peau
Presse, papeterie ou tabac
Je vais à la NEF
ODILE CHAUSSURES
vos pieds n'ont pas fini de vous surprendre
Boulangerie LECLERC
Je vais à l'essentiel
Restez calme !
à la cordonnerie
ELINEAU
on repare vos chaussures
mais on fait aussi des doubles de vos clefs.
Et si vous le disiez avec des fleurs de chez
CATHY-FLEURS

VOTRE INTÉRÊT : **"FIDÈLEMENT VOTRE"**

Découpez et conservez cette carte lors de vos achats qui vous permettront de gagner un splendide cadeau

LA NEF M. et Mme DANLOS	Tél. 35 82 45 40	PAPETERIE TABAC JOURNAUX
LES FLANDRES M. et Mme MICHELETTI	Tél. 35 84 19 06	CAFE
NEUVILLE-SPORTS M. et Mme MURY	Tél. 35 82 29 01	ARTICLES DE SPORT
CATHY - FLEURS C. et W. GOSSELIN	Tél. 35 84 85 71	FLEURISTE *INTERFLORA*
CYCLES M. et Mme DUEZ	Tél. 35 84 82 81	CYCLES PEUGEOT
CORDONNERIE M. et Mme ELINEAU	Tél. 35 84 90 73	CORDONNERIE et CLES MINUTE
SERMO Mme ANCELOT	Tél. 35 84 35 99	PRET A PORTER
PRESSING M. DAKIN	Tél. 35 84 27 08	PRESS-ECO
BRICOP M. et Mme COLMAR		QUINCAILLERIE
PHILDAR Mme LABBE	Tél. 35 84 10 61	LAINE, CHAUSSETTES COLLANTS MACHINES A TRICOTER
BOULANGERIE M. et Mme LECLERC	Tél. 35 84 19 93	BOULANGERIE PATISSERIE CONFISERIE
POISSONNERIE M. LEBLOND	Tél. 35 84 31 52	PRODUITS DE LA MER
ODILE CHAUSSURES M. et Mme COLOMBEL	Tél. 35 82 51 77	

AU POULET FERMIER M. et Mme LEFRANÇOIS	Tél. 35 84 88 46	FROMAGERIE CAVE - CREMERIE VOLAILLES
FRUCTIDOR M. et Mme CHERIFI	Tél. 35 84 83 71	FRUITS LEGUMES FRUITS SECS
BOUCHERIE M. et Mme SAVOURAY	Tél. 35 84 80 20	BOUCHERIE CHARCUTERIE VOLAILLES
PHOTO Mme BOULARD	Tél. 35 82 57 15	*PHOTO CINE 2000*
Ets MARCHAND M. MARCHAND	Tél. 35 82 54 13	DROGUERIE
LA COIFFERIE M. SAVOYE	Tél. 35 84 54 40	COIFFURE HOMMES
PHILIPPE et FRANÇOISE M. et Mme LEROY	Tél. 35 84 80 06	COIFFEUR-CONSEIL KERASTASE SALON DAMES

NOM .....

PRÉNOM .....

ADRESSE .....

COMMUNE .....

CODE POSTAL .....

DATE .....

ASSURANCES

Cabinet Follet

Z.I. Saint-Aubin-sur-Scie
Boîte Postale 25 · 76550 Offranville
Tél. 35 40 01 01

MEUBLES MENAGE TISSUS

BUT

109, Boulevard Bonne-Nouvelle
76370 NEUVILLE-LÈS-DIEPPE

CENTRE C.IAL NEUVILLE-LES-DIEPPE

REGLEMENT

Tout achat d'un montant minimum de 10 F. et par tranche de 50 F. donne droit à un tampon.

Pour être valable, la carte doit être revêtue de ses 48 tampons

Vos nom, prénom, adresse doivent y figurer lisiblement

Les cartes devront être déposées dans les urnes se trouvant chez les commerçants avant le 27 de chaque mois

Les commerçants - participants vous remercient de votre confiance et vous souhaitent bonne chance.

PUB !

STYLISTE
Institut de beauté
Parfumerie

Masculin
Féminin

Hair - Chic

Jean-Jacques Savoy
Lauréat national
Conseiller professionnel

2, bd de Verdun
76200 DIEPPE
(près de la Fontaine)
Tél. (35) 84 28 56
Ouvert non-stop

PUB !

LIBRAIRIE DE LA BARRE
A DIEPPE

BEAUX LIVRES
LIVRES DE FONDS
LITTERATURES
ENFANCE ET JEUNESSE

Joël LOTHE. Lydie GALEZ

14, rue de la Barre
76200 DIEPPE
Tél. : (35) 84.23.22

Vivez mieux !...
Vivez longtemps !...
Venez

Aux Produits d'Antan

LA DIÉTÉTIQUE

26, rue Saint-Jacques
76200 DIEPPE
Tél. : (35) 84.18.62

Vous attend

PUB !

AIR SYSTEMES

MATÉRIELS DE CHAUFFAGE
VENTILATION
ET
CLIMATISATION

4, rue Asseline
76200 DIEPPE
Tél. : 35 82 68 21
Télécopie : 35 84 50 84

PUB !

Tintin -

SAPRISTI : Qu'avez-vous personnellement ressenti à la mort d'Hergé ?

F. BOUCQ : Je ne peux pas dire que cela m'ait touché personnellement. J'ai l'impression qu'il avait fait le meilleur de son boulot. En fait, si j'ai réalisé 2 histoires à la mort d'Hergé, c'est plus par rapport au mythe TINTIN qu'il avait créé.

Alain CICERONE : A ton avis, que penserait Hergé de ton travail, lui le Maître de la Clarté ?

F. BOUCQ : A mon avis, il trouverait cela très brouillon.

Utopie -

SAPRISTI : Etes-vous utopiste ?

F. BOUCQ : Non, pas vraiment. D'ailleurs les projets que j'ai pour mon entourage et moi-même ne sont pas utopistes. Je m'attèle à des problèmes qui ne sont pas insurmontables. Il n'y a rien de vraiment impossible. L'utopie, c'est une imitation, un « a priori » qu'on peut avoir sur les choses.

Voyeur -

SAPRISTI : A ne pas prendre dans le sens péjoratif du terme, mais le sens de témoin d'une époque. N'êtes-vous pas un spectateur curieux du monde qui vous entoure ?

F. BOUCQ : Comme je le précisais avant, je suis curieux de tout ce qui gravite autour de moi et j'essaye par le dessin de relater à ma façon les événements qui composent notre quotidien.

Western -

SAPRISTI : Vous avez essayé de reprendre la série-western d'Alexis : Al Crane. Le projet a été finalement abandonné, pour quelles raisons ?

F. BOUCQ : F. Vidal, le rédacteur en chef de Pilote, m'a proposé d'essayer de rependre la série, de faire une tentative. Mais ça me semblait tellement fastidieux que j'ai finalement abandonné. Les essais sont restés définitivement dans mes cartons.

X Bandes Dessinées X -

SAPRISTI : Que pensez-vous de l'érotisme dans les revues actuelles ?

F. BOUCQ : Ce qui me fait rire, c'est qu'une recette aussi vieille que celle de « faire du cul » en BD puisse encore marcher. Je ne suis pas contre mais le cul pratiqué par des revues comme Circus ou l'Echo des Savanes est d'un trivial... C'est sans imagination. C'est de l'érotisme déjà répertorié, purement commercial, mais qui fonctionne quand même. C'est navrant. Si on est encore à s'attacher et à montrer des poils pubiens pour provoquer, cela me semble puéril... Mais c'est commercial, que voulez-vous y faire !...

A. CICERONE : Ta réaction est très pudique. Quand tu dessines des scènes érotiques te caches-tu les yeux ?

F. BOUCQ : Je ne suis pas contre la BD érotique mais j'aime la faire d'une façon humoristique. Par exemple, pour la scène érotique de la Femme du Magicien, j'ai repris dans le catalogue d'un supermarché quelques images qui présentaient de la charcuterie fine, des cuisses de dindonneaux, etc. (rires).

Yin et Yang -

SAPRISTI : Ces 2 principes s'appliquent-ils dans vos bandes dessinées ?

F. BOUCQ (qui semble connaître la définition par cœur)
Ce sont les 2 principes chinois du taoisme qui visent à représenter 2 forces simultanément complémentaires et en opposition. Tout dépend de sa propre conception de voir les choses. C'est un peu comme le Bien et le Mal qui sont en opposition à partir du moment où on les voit en opposition mais qui font partie

A. CICERONE et F. BOUCQ – dans un pas de danse.

d'une Création, d'un plan divin. Quant à savoir si ça reflète bien dans mes bandes dessinées, je pense le réaliser par un amalgame astucieux et humoristique des 2 conceptions.

Zodiaque -

SAPRISTI : Vous êtes né sous quel signe ?

F. BOUCQ : Sagittaire... avant de s'en servir (© Pierre Dac).

SAPRISTI : Pensez-vous que votre signe se reflète dans votre vie intime et professionnelle ?

F. BOUCQ : Je ne suis pas très féru d'astrologie. Le Sagittaire symbolise la force (il nous le démontre en tâtant ses muscles et en bombant le torse), et la finesse, la précision probablement caractérisée par mon trait et mes dessins.

SAPRISTI : Comme toutes les questions auxquelles vous avez répondues sont exactes, vous avez droit à 2 questions subsidiaires :

SAPRISTI : Quels sont vos loisirs autres que la BD ?

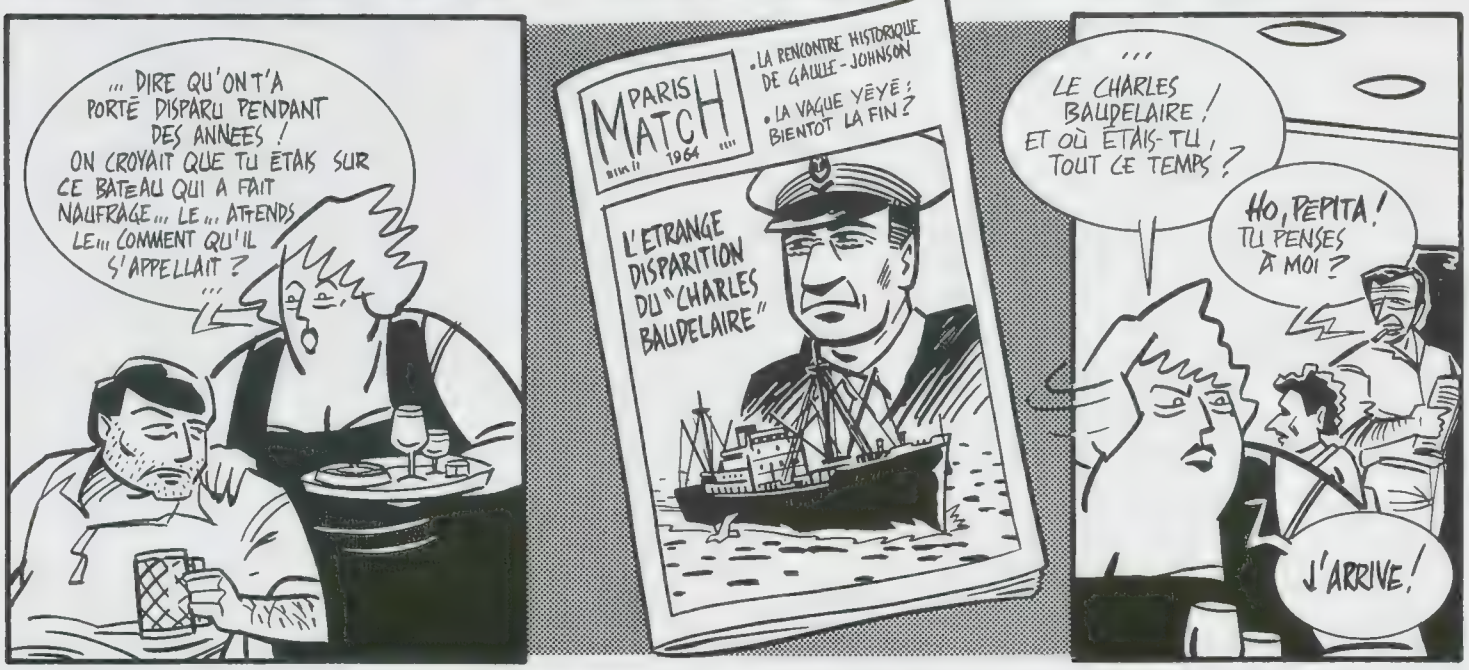
F. BOUCQ : Aucun. Je me fais littéralement « ch... » quand je ne fais pas de bande dessinée.

SAPRISTI : Quels sont vos projets à court terme ?

F. BOUCQ : La parution d'un album chez Casterman en avril prochain qui va s'intituler : « La Pédagogie du Trottoir » et un peu plus tard, dans le même style que « La Femme du Magicien », une histoire d'espionnage mettant en scène des espions du KGB... mais chut, pas un mot de plus, on nous écoute !!!

LE MAL DE MER

TEXTES ET DESSINS : DELARUE


... DIRE QU'ON T'A PORTÉ DISPARU PENDANT DES ANNÉES ! ON CROYAIT QUE TU ÉTAIS SUR CE BATEAU QUI A FAIT NAUFRAGE... LE... ATTENDS LE... COMMENT QU'IL S'APPELLAIT ? ...
PARIS MATCH 1964
• LA RENCONTRE HISTORIQUE DE GAULLE - JOHNSON
• LA VAGUE YÉYÉ : BIENTÔT LA FIN ?
L'ÉTRANGE DISPARITION DU "CHARLES BAUDELAIRE"
... LE CHARLES BAUDELAIRE ! ET OÙ ÉTAIS-TU, TOUT CE TEMPS ?
HO, PÉPITA ! TU PENSES À MOI ?
J'ARRIVE !

BOUGES PAS, TOI, JE REVIENS !
EN ATTENDANT, C'EST MA TOURNÉE ! ... UNE PETITE MOUSSE À LA SANTÉ DE PÉPITA !
À MOINS QUE TU PRÉFÈRES UN PETIT MOUSSE ?
J'M'EN VAIS, MERCI POUR LA BIÈRE !..

– C'EST INTÉRESSANT CETTE HISTOIRE DE PÉPITA... INTÉRESSANT ET ÉTRANGE, PARCE QUE C'EST VRAI QU'ON N'A PAS DE TRACE DE LUPE DEPUIS LE NAUFRAGE DU CHARLES BAUDELAIRE, IL Y A 20 ANS... ET PUIS ?

– ET PUIS ON EST SORTIS, JE ME SUIS DIRIGÉ VERS LA ROUTE DE LA FALAISE D'OÙ JE PENSAIS PRENDRE QUELQUES VUES GÉNÉRALES DU PORT, IL M'A SUIVI...

15

LE MAL DE MER

TEXTES ET DESSINS : DELARUE

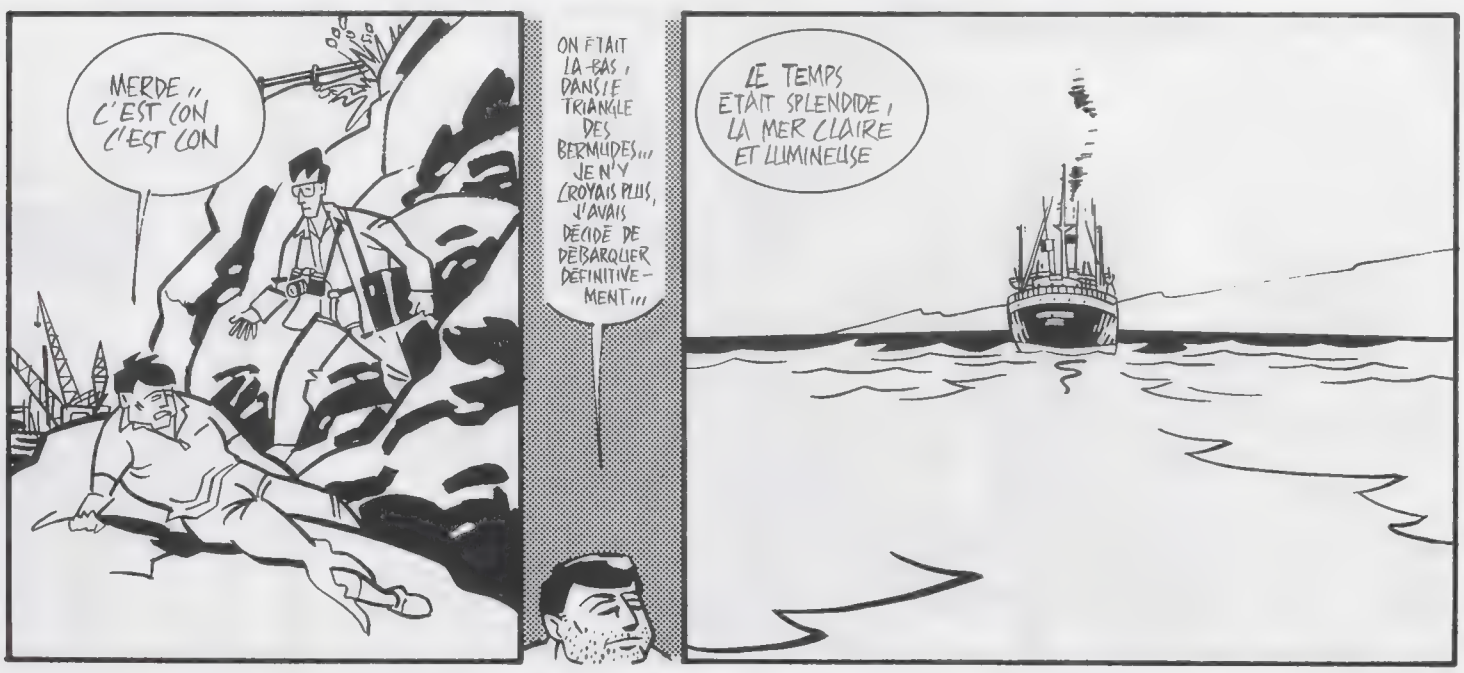
- DERRIÈRE UN VIRAGE, AU BELVÉDÈRE, IL Y AVAIT UNE VOITURE DE GARÉE ET DES HOMMES. PARMI EUX, CELUI DU BISTRO. CELUI QUI AVAIT L'AIR D'UN FLIC ... SUR LE MOMENT, JE N'AI PAS TROP COMPRIS CE QUI SE PASSAIT DANS LA TÊTE DE LUPÉ ...

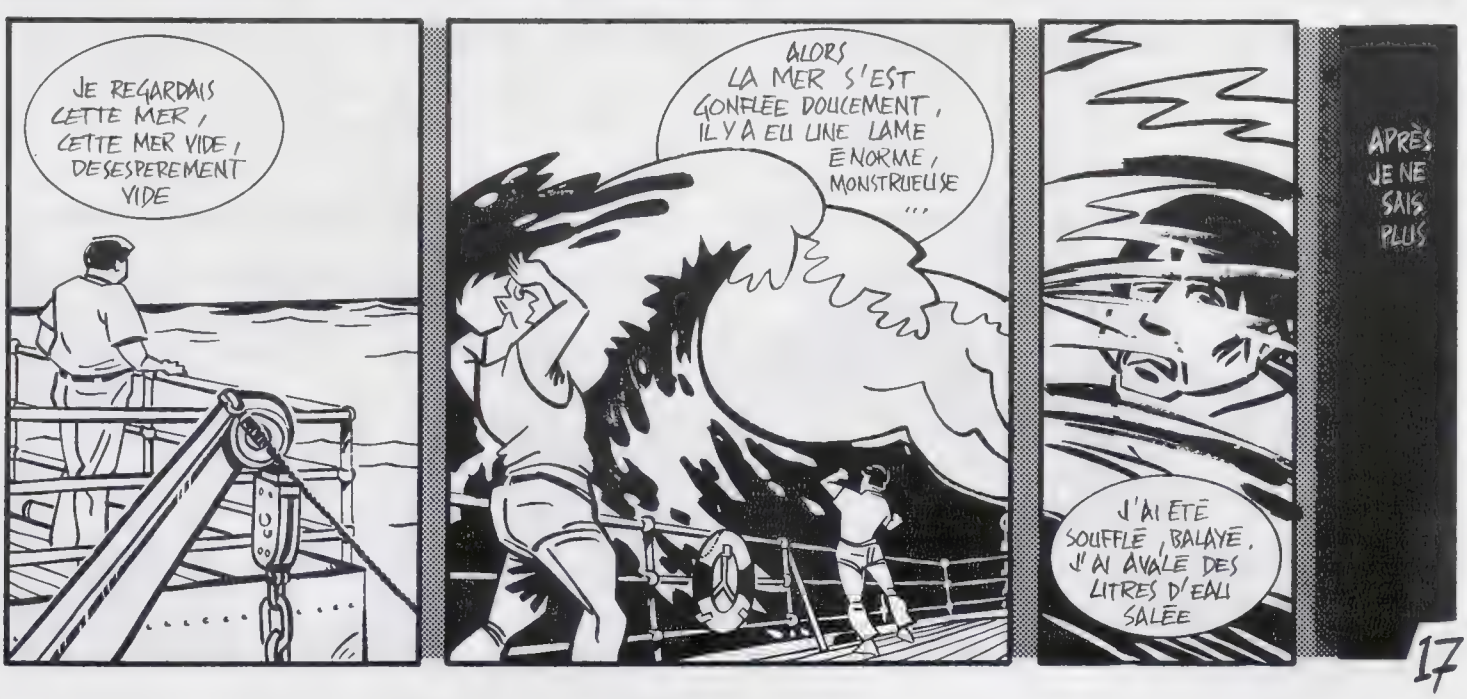
16

LE MAL DE MER

TEXTES ET DESSINS : DELARUE

- JE L'AI REJOINT EN BAS DE LA FALAISE, IL SE TENAIT LA JAMBE EN GÉMISSANT ,,


MERDE ,, C'EST CON C'EST CON
ON ÉTAIT LÀ-BAS, DANS LE TRIANGLE DES BERMUDES ,,, JE N'Y CROYAIS PLUS, J'AVAIS DÉCIDÉ DE DÉBARQUER DÉFINITIVEMENT ,,,
LE TEMPS ÉTAIT SPLENDIDE, LA MER CLAIRE ET LUMINEUSE


JE REGARDAIS CETTE MER, CETTE MER VIDE, DÉSESPÉREMENT VIDE
ALORS LA MER S'EST GONFLÉE DOUCEMENT, IL Y A EU UNE LAME ÉNORME, MONSTRUEUSE ,,,
J'AI ÉTÉ SOUFFLÉ, BALAYÉ, J'AI AVALÉ DES LITRES D'EAU SALÉE
APRÈS JE NE SAIS PLUS
17

LE MAL DE MER

TEXTES ET DESSINS : DELARUE

C'EST UN CARGO ITALIEN, LE "MALTESE" QUI M'A REPÊCHÉ.

"PLONGER AU FOND DU GOUFFRE, ENFER OU CIEL, QU'IMPORTE? AU FOND DE L'INCONNU POUR TROUVER DU NOUVEAU"

*

ON M'A SOIGNÉ, RETAPÉ, LA VIE EST REVENUE EN MOI

ALORS ON M'A QUESTIONNÉ, LONGTEMPS... POURQUOI? JE N'AVAIS RIEN FAIT DE MAL! J'ÉTAIS SEULEMENT UN HOMME À LA MER...

* CH. BAUDELAIRE "LE VOYAGE"

JE LEUR AIT DIT QUE J'ÉTAIS MAITRE D'HOTEL À BORD DU "CHARLES BAUDELAIRE", QUE J'AVAIS ÉTÉ EMMENÉ PAR UNE LAME...

ILS M'ONT DIT QUE C'ÉTAIT IMPOSSIBLE, QUE LE "CHARLES BAUDELAIRE" AVAIT DISPARU CORPS ET BIENS, LE 2 MARS 1964! ILS M'ONT DIT DE RÉFLÉCHIR ENCORE, DE CHERCHER LE NOM DU BATEAU. ILS ONT DIT QUE J'ÉTAIS PROBABLEMENT AMNÉSIQUE...

MAIS JE LE SAIS BIEN, MOI, QUE C'ÉTAIT LE "CHARLES BAUDELAIRE" ET QUE C'ÉTAIT LE 2 MARS 1964! QU'EST CE QU'IL Y A D'ÉTRANGE À ÇA?

CES SALOPARDS DE MARINS ONT VOULU ME FAIRE CROIRE QU'ON ÉTAIT EN 1985! 20 ANS PLUS TARD! ET POURQUOI? QU'EST-CE QUE ÇA CACHE, CETTE HISTOIRE?

ET QUAND ON EST ARRIVÉS AU PORT, IL Y AVAIT UNE AMBULANCE QUI M'ATTENDAIT. ON M'A CONDUIT À L'HOPITAL...

UN HOPITAL PSYCHIATRIQUE!

J'AI PU M'ENFUIR!

18

LE MAL DE MER

TEXTES ET DESSINS : DELARUE

—IL AURAIT ÉTÉ MOURANT, J'AURAIS SANS DOUTE MENTI. PAR PITIÉ, PEUT-ÊTRE. MAIS UNE JAMBE CASSÉE, ÇA SE SOIGNE. ALORS J'AI DIT LA VÉRITÉ.

LUPÉ N'AVAIT PAS MANQUÉ SON RENDEZ-VOUS AVEC LE FANTASTIQUE. MAIS LE FANTASTIQUE ÉTANT DEVENU RÉALITÉ, C'EST LUI QUI REFUSAIT DE L'ACCEPTER...

UNE AMBULANCE S'EST ARRÊTÉE EN HAUT DE LA FALAISE. LES CHOSES LES PLUS BANALES PEUVENT ÊTRE INTÉRESSANTES.
... ALORS J'AI PHOTOGRAPHIÉ LA RÉALITÉ.

FIN

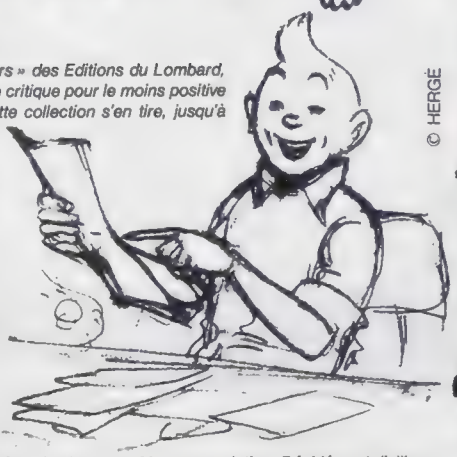
19

LE COIN DES TINTINOPHILES

*** par PHIL & JMM ***

HERGÉ ET TINTIN, reporters du Petit Vingtième au journal Tintin.

Ce pavé, deux fois énorme parce que dense, s'inscrit – en débordant – dans la suite de la collection « Nos Auteurs » des Editions du Lombard, collection dont le principe est quelque peu ambigü, puisqu'elle offre, nécessairement et à priori, une présentation et une critique pour le moins positive des dits auteurs-maison, d'où vient l'envie de poser la question insidieuse « A quoi çà sert, en fait ? ». Pourtant cette collection s'en tire, jusqu'à présent, plutôt mieux que d'autres. Il faut dire aussi qu'avec des auteurs du calibre de CUVELIER, JACOBS, DERIB, DE MOOR...


© HERGÉ

Bon, commençons par égratigner la maquette, laquelle se veut moderne et vivante, et ne parvient qu'à être anecdotique (Abdallah montrant du doigt le titre illustré de « L'Or Noir ») et, plus grave, qu'à faire glisser l'impression de richesse vers celle de désordre. Non qu'elle soit réellement trop mauvaise, mais bien qu'elle manque suffisamment de rigueur pour devenir insupportable avant la fin du volume (épais, rappelons-le), malgré d'excellentes trouvailles.

Je veux bien admettre qu'il n'est pas facile de « ranger » de manière attrayante une iconographie aussi abondante et disparate, autour d'un très long texte, lui-même saucissonné – non par des pubs, hé ! – par de nombreux textes-documents ou témoignages. Lisibilité était tout de même un des maîtres-mots de HERGÉ lui-même. A la limite, pour un volume de cette épaisseur, dont la structure n'est pas immédiatement apparente, il eut peut-être été préférable d'opter pour la sobriété d'une page-de-gauche-texte, page-de-droite-documents, afin que ne soient gênées ni la lecture, ni la contemplation. Décidément, l'alliance de textes et d'images est un sport bien difficile.

Car elle est débordante cette iconographie, et elle réussira encore à surprendre les amateurs et les fanatiques les plus aguerris grâce à l'effort remarquable d'Alain BARAN et des Studios HERGÉ.

Les extraits du texte illustré « Popokabaka » pour « Le Petit Vingtième », le portrait de Tintin assailli par les journalistes (illustration pour un article paru dans « La Libre Belgique » en 1978), ou encore l'illustration pour le spectacle « Le Mystère du diamant bleu », pour ne citer que ceux-là, en étonneront plus d'un. Les magnifiques portraits de HERGÉ, sérigraphiés, peints ou sculptés sont les bienvenus, ainsi que les aquarelles et pastels (trop peu nombreux cependant) de HERGÉ.

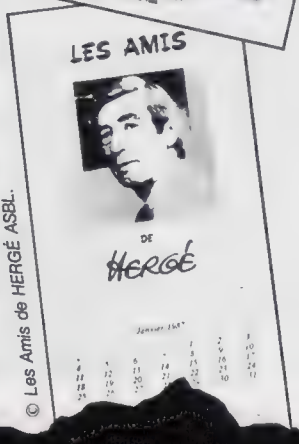
Les documents photographiques sont également dignes d'intérêt, bien qu'ils procurent parfois la gène de l'intrusion dans le jardin secret d'un auteur qui fut extrêmement réservé et pudique. Cette même gène réapparaîtra par ailleurs à la lecture des textes des deux femmes de Georges REMI, lesquels sont intéressants – c'est indéniable – mais... disons que nous sommes curieux – c'est une preuve d'intelligence, hé – mais que nous essayons de ne pas l'être de façon malsaine. Fin de la dégression.

Philippe GODDIN re-situe les carrières respectives et tellement mêlées de HERGÉ et de Tintin. L'essentiel nous en est aujourd'hui suffisamment connu pour qu'il ne soit pas possible d'éviter les redits. Cependant, le parti-pris délibéré de rechercher la... disons, l'influence réciproque (!) les deux personnages, aussi légendaires l'un que l'autre, l'un pourtant fictif alors que l'autre est réel, nous plonge dans des abîmes de rêveries où l'on entend répéter la phrase (de NIETZSCHE, je crois) « Faire et en faisant se faire ».

Car en fait, qu'a donc créé HERGÉ, sinon sa propre destinée ? Fut-ce par l'intermédiaire d'un artifice matériel, qui nous reste. N'ayez pas peur, çà se laisse bien lire et c'est parfois même très drôle, bien que l'impression résultante semble d'une gravité (non triste) fascinante.

S'y adjoint un dossier sur le mythe Tintin par Pierre-Yves BOURDIL, illustré à l'aide des articles de journaux parus lors de la mort d'HERGÉ, et un vaste commentaire (saucissonné !) de Raymond LEBLANC sur la création du journal Tintin et l'influence qu'y exerçait HERGÉ en tant que directeur artistique, influence qui n'est pas la moindre de ses créations, bien que trop souvent négligée.

JMM



© Les Amis de HERGÉ ASBL.

« LES AMIS DE HERGÉ » SONT DE RETOUR...

Cette revue, indispensable à tout tintinophile digne de ce nom, s'améliore encore... et toujours !

Son n° 4 nous propose un sommaire copieux : une très intéressante interview d'HERGÉ par Yves DUVAL (HERGÉ et l'automobile) avec 10 dessins rares issus de la revue FORD n° 36 (de 1937 !), la reproduction d'une préface pour Benjamin RABIER, la traduction de quelques textes tirés des aventures de Tintin que seuls les Bruxellois pouvaient comprendre, reproduction de en couleurs de cartes postales extrêmement rares (1926-27-28), un des innombrables souvenirs (lié à HERGÉ) de Stéphane STEEMAN (passionnant et même émouvant !), un nouvel extrait d'un futur livre à paraître, « Le Temps retrouvé » par Hervé SPRINGAEL (un ouvrage exemplaire qui sera le plus approfondi, à ce jour, sur la vie de HERGÉ), une série de 6 dessins inédits (dont est extrait le dessin ci-contre), un récapitulatif de l'œuvre de HERGÉ, deux planches d'HERGÉ (qui date déjà de plus d'un demi siècle !) pour « La semaine scoute » (1932), etc. Bref un numéro à acquérir d'urgence.

En cadeau avec ce numéro : un calendrier reprenant les couvertures des premiers numéros des « Amis de HERGÉ ».

Contactez vite : « Les Amis de HERGÉ », 6, rue de l'école – B.1381 QUENAST – BELGIQUE

ENCORE HEUREUX QUE CE NE SOIT PAS VRAIMENT COMME CHEZ SOI, AU "COMME CHEZ SOI". ON FINIRAIT PAR S'INSTALLER AU "COMME CHEZ SOI" EN CROYANT QU'ON EST CHEZ SOI, PUISQUE CE SERAIT COMME CHEZ SOI, AU "COMME CHEZ SOI"...
ET MOI JE VOUS LE DIS: MÊME LES OS MÉRITENT ☆☆☆ AU "COMME CHEZ SOI"!
Amicalement.
Hergé

Dessin pour le livre d'Or du restaurant « Comme chez soi ». © Les Amis de HERGÉ ASBL.

PHIL PRODUCTIONS

SUITE

« L'OREILLE CASSEÉ » PLUS BEAU QUE LE VRAI !

Casterman poursuit sa passionnante reprise en fac-similé des premières éditions de Tintin N/B. Dos toilé rouge, petite image collée au premier plat, gardes avec dessins en réserve blanche sur fond bleu, 128 pages N/B et 4 hors-textes couleurs. Finition impeccable.

Il est assez amusant (et instructif !) de constater que le plaisir de lecture est régulièrement ravivé par ces redécouvertes alors même que la présentation des mêmes versions de ces épisodes dans la collection « Archives HERGÉ » relevait plutôt du seul intérêt documentaire.

Ce volume est néanmoins moins impressionnant que le précédent (« Lotus Bleu » oblige !) malgré le rendu remarquable, à l'ancienne, des hors-textes qui n'attendent que de jaunir quelque peu.

A noter pour les maniaques, que les « Services de Presse » comportent un encart illustré présentant le volume ainsi qu'un cliché N/B de la couverture. On a parfois la chance de trouver dans les bacs des bouquinistes des exemplaires qui n'ont manifestement pas été ouverts !

JMM

LE JOURNAL TINTIN : 40 ans d'aventures...

L'album célébrant les 40 ans du journal Tintin est paru aux éditions du Lombard. Je vous avais déjà parlé de cette étonnante histoire aux rebondissements multiples mise en images par la majeure partie des dessinateurs du journal Tintin (voir « SAPRISTI » n° 10 – page 56). Une belle introduction de 34 pages (richement illustrées) complète ce volume et nous permet de constater qu'il y a encore bon nombre de « petits trésors » dormant dans les caves des Editions du Lombard n'attendant qu'une REdécouverte. La couverture de BOB DE MOOR est très drôle. Rendez-vous dans 5 ans pour un nouvel anniversaire...

© Lombard

UNE FONDATION HERGÉ REMPLACERA LES STUDIOS

(Communiqué de presse)

Pendant plus de trente ans, déclare Mme Remi, les activités de la société anonyme « Studios Hergé » ont été fondamentalement liées à la création des œuvres de mon mari.

Hergé ne souhaitait pas que de nouveaux albums soient réalisés après lui. La parution de la dernière aventure, inachevée, « Tintin et l'Alph-Art », en a été l'illustration, la conséquence étant que les Studios Hergé ont perdu leur principale raison d'exister. En ma qualité d'administrateur-délégué de la société, je compte proposer très prochainement à l'assemblée générale la dissolution de la S.A. Studios Hergé.

En revanche, j'ai décidé de constituer la Fondation Hergé qui aura pour objet de contribuer à la pérennité de l'œuvre de mon mari, d'assurer à celle-ci et à l'esprit qui l'anime la diffusion la plus large possible, de favoriser le développement de la bande dessinée dans le respect des critères définis par Hergé à travers ses œuvres et, enfin, d'encourager l'éclosion de jeunes talents représentatifs du patrimoine culturel belge et international.

La fondation sera constituée aussitôt que les mesures administratives nécessaires le permettront, sous la forme juridique d'un établissement d'utilité publique.

Enfin, en tant que titulaire des droits attachés aux œuvres de mon mari et pour répondre à l'intérêt que le monde de Tintin continue à susciter, je ferai en sorte que les obligations précédemment souscrites dans le cadre de l'usage des droits dérivés soient respectées et je m'assurerai de leur développement harmonieux au moyen d'une gestion appropriée.

Article ci-dessus
©Les Amis de HERGÉ ASBL

LES STUDIOS HERGÉ... C'EST FINI !

Depuis le 31 décembre 1986, les Studios HERGÉ n'existent plus. C'est la fin d'une époque... En remplacement, nous trouvons :

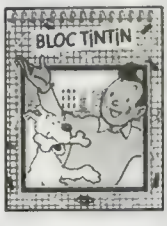
– En premier lieu : la fondation HERGÉ (Institution d'utilité publique) qui a pour but la protection des droits intellectuels dérivant des œuvres d'HERGÉ (dont la propriété demeure entièrement acquise à Madame Fanny REMI), ainsi que toutes les activités culturelles visant à la perennité desdites œuvres.

– En second lieu, la SPRL BARAN International Licensing (société nouvellement constituée) qui assume la gestion des droits dérivés des œuvres de HERGÉ (en particulier le Merchandising).

Les précédents travaux contractés par les studios HERGÉ sont transmis à ladite SPRL.

Nous leur adressons vivement nos meilleurs vœux de réussite.

LES ENFANTS SONT GATÉS (N° 2) (les Tintinophiles aussi...)

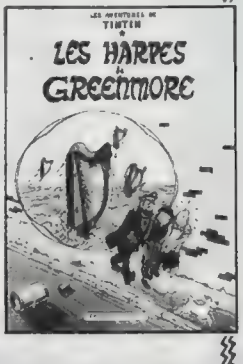


Petit inventaire : 2 mini-albums-jeux (14,5 × 19 cm), 4 mini-albums « Jeux Magix » (leur contenu est la reprise partielle des 2 mini-albums-jeux précédents à laquelle viennent s'ajouter des « dessins magiques » et une série de 4 cartes postales), 2 « blocs Tintin » (où l'on peut voir apparaître à tour de rôle les 5 personnages principaux de la série), 2 « Transrama Tintin » géants et 4 petits et 2 séries d'autocollants (avec en prime un « Tintin à découper »). Voilà ce que propose JESCO. Faites votre choix !

Imagerie JESCO
place Edmond Dufraisse
24390 HAUTEFORT.

PASTICHES ... ET PIRATES

*On le sait, HERGÉ avait en horreur les éditions pirates. Certaines, pourtant, à force d'insistance, ont fait prendre conscience aux gros éditeurs qu'il y avait de belles choses à réaliser... comme la réédition en fac-similés des premiers Tintin N/B ou la publication « à l'italienne » du Temple du Soleil (à paraître chez ROMBALDI). Néanmoins à côté des pirates « utiles », il y a aussi les pirates « sales », ceux qui ternissent l'image des personnages de HERGÉ. Ils ne méritent même pas que l'on s'y attarde (méprisez-les !). Il y a cependant deux « cas spéciaux » : un « Tintin » **non** pornographique pirate : « Les Harpes de Greenmore » et 2 pastiches « Lanceval » (qui sont, en quelque sorte des « Pirates autorisés »). Le premier est un album réalisé sous le signe d'une double passion : Tintin et l'Irlande. Ici, le héros n'est ni maltraité, ni ridiculisé mais malheureusement l'ensemble est mal dessiné et reste juste passable malgré les nombreux clins d'œil. Beaucoup d'enthousiasme, semble-t-il, mais pour un résultat médiocre... Les 2 « Lanceval » sont surtout à retenir pour leur perfection maniaque à l'échelle miniature (7 × 9,5 cm). Tous les éléments y sont : dos toilé, choix des lettrages, gardes bleues (1re et seconde période), etc. Le second album est même bien dessiné (!). Seulement le scénario est d'une insurmontable bêtise. Regrettable tout çà !... Quand est-ce que l'on fera enfin des pastiches marrants mais pas débiles ? (et **pas** pornos, dois-je le dire ?...).*



La Critique

« HERGE, TINTIN AU TIBET »
par Pierre-Yves BOURDIL
Edition Labor – collection Itinéraire

La « Collectionnite » est un mal étrange qui pousse celui qui en « souffre » à accumuler quantité de machins divers autour d'un thème donné, ce thème étant donné totalement arbitrairement ou bien élu en vertu d'obscures raisons plus ou moins magiques telles la nostalgie ou une certaine forme de communion d'esprit. C'est pourquoi en collectionne si volontiers la B.D. et c'est pourquoi la collection HERGÉ (ou Tintin) est si courue.

Dans ce sens, il n'est pas rare de constater deux attitudes-type chez le collectionneur : 1) la quête initiatique. 2) l'accumulation inflationniste. En général d'ailleurs, le collectionneur oscille entre l'un et l'autre pôle. En quelque sorte, il a de toute manière un « grain », la question est de savoir si ce « grain » lui profite ou lui nuit. Que voilà une bien longue introduction ! Elle a été voulue telle uniquement dans le but de signaler expressément le « Tintin au Tibet » de Pierre-Yves BOURDIL. Sinon, en effet, comment distinguer de petit format peu épais de la quatrième analyse du phénomène Tintin, de la quarante troisième version de tel chapitre du grand-œuvre, ou du cent douzième gadget y faisant référence.

Tous les lecteurs d'HERGÉ, et donc ses collectionneurs, savent la place particulière qu'occupe auprès de Tintin le jeune Chinois Tchang ; tous savent également la place particulière occupée par le véritable Tchang auprès de HERGÉ ; tous savent la place particulière occupée par l'album dans la vie même d'HERGÉ ; Et tous savent que cet album n'est pas tout à fait comme les autres, « Tintin au Tibet » sera ou ne sera pas l'album préféré des lecteurs, il sera tout de même « à part ». Pourquoi ou plutôt comment ? On le sait, on le sent, mais l'on reste un peu en retrait s'il nous faut l'expliquer.

Aussi Pierre-Yves BOURDIL, en replaçant intelligemment cet album dans la série et en posant sur lui « le regard du philosophe » nous aide à mieux le savoir, à mieux le sentir.

Tiens, c'est vrai, au fait, nous avions déjà des études socio-historiques, littéraires, psychanalytiques ou simplement plastiques, toutes s'adressent avant tout à l'intellect et toutes laissent, une fois le volume refermé, une bizarre envie de dire « oui, mais... ».

Cette nouvelle étude, extrêmement brillante et intelligente, ne cisaille pas, n'idolâtre pas. L'écriture y est ferme, simple et extrêmement dense, souple sans mollesse, rigoureuse sans rigidité. Elle n'explique pas, elle cherche à comprendre, humblement, avec le cœur autant qu'avec l'esprit.

Elle laisse aussi l'impression d'une discussion intelligente et pudique entre deux hommes de qualité.

Pourtant elle ne sera sans doute achetée que par des collectionneurs qui risquent de la ranger trop vite entre deux autres volumes.

JMM

TINTIN AU PAYS DES DAHLIAS

Si vous avez manqué cette manifestation haute en couleurs qui avait pour thème « les aventures de Tintin » (réalisations tridimensionnelles regroupant pour chaque char pas moins de 20 à 30 000 dahlias !), il ne vous reste plus qu'à commander les documents commémoratifs encore disponibles : série de 16 photos – les 16 chars – (208 F), série de 10 photos – construction des chars – (130 F), programme (15 F), affiches – numérotées ! – (40 × 60 : 20 F ; 80 × 120 : 30 F). L'adresse : Office de la culture de Sélestat – Rue de Sel – 67600 SELESTAT.

DOCUMENT HERGÉ

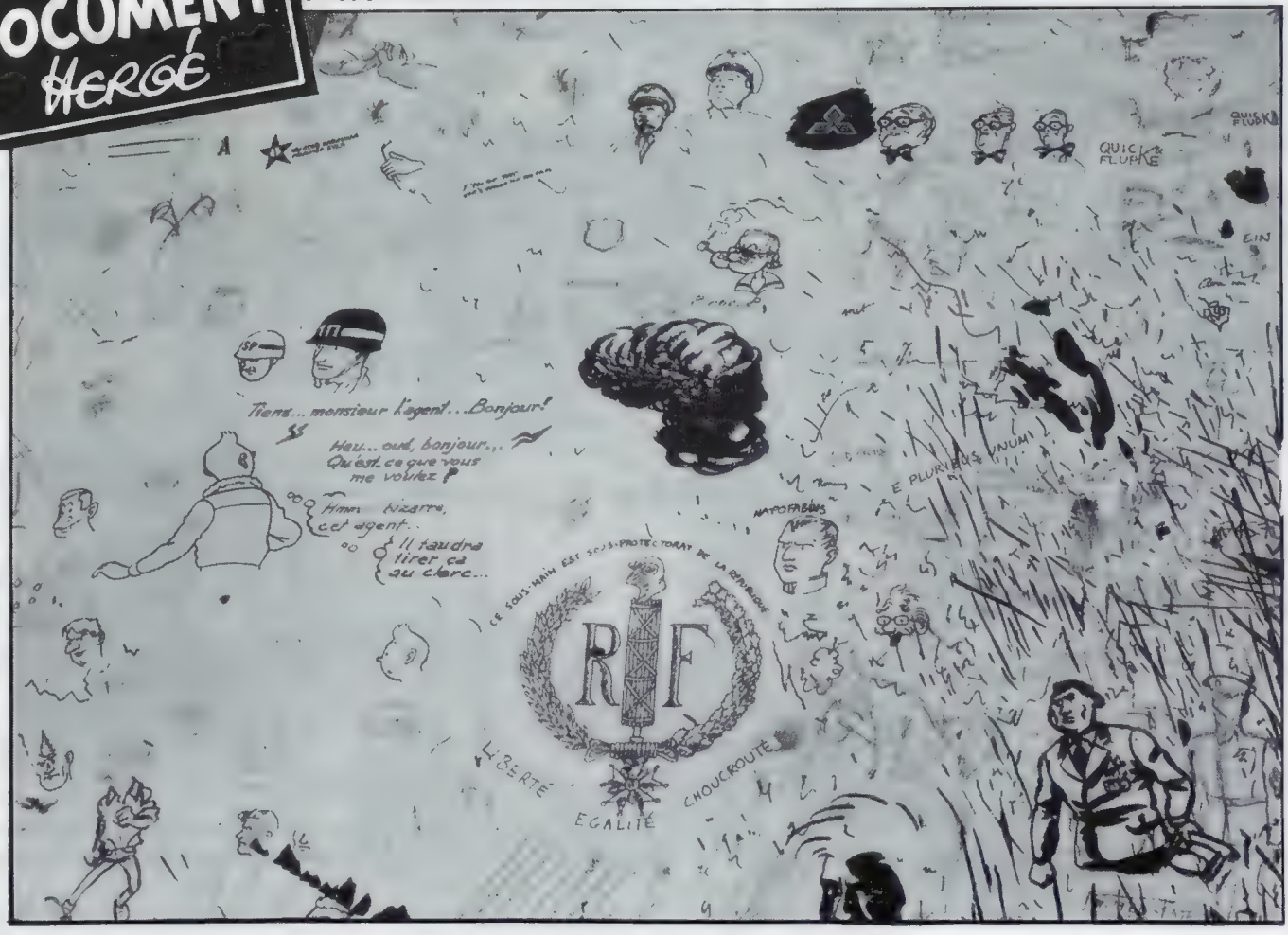


Photo prise par l'agent secret du « Coin des Tintinophiles », X 34 Bis.

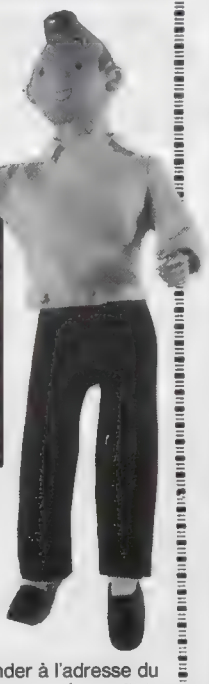
PHOTO DU SOUS-MAIN DE HERGÉ (Quel humour tout de même, non ?...)

PHIL PRODUCTIONS

OFFRE POUR LES LECTEURS TINTINOPHILES DE **Sapristi !**

TINTIN ENTIEREMENT ARTICULE

(hauteur 27 cm)



C'est une réalisation CGI (Exclusivité Lombard) QUELQUES EXEMPLAIRES DISPONIBLES SEULEMENT

Si vous êtes intéressé, vous pouvez le commander à l'adresse du « Coin des Tintinophiles » (ce-dessous) au prix de 50 F (+ 11 F de port). L'envoi se fera dès réception du paiement. Seuls les plus rapides seront servis.

ROMBALDI : PATIENCE !...

A l'heure où nous publions ces lignes, nous ne connaissons pas encore le contenu du premier tome de la collection « L'Univers d'HERGÉ » chez ROMBALDI. Une chose est sûre : il sera fabuleux !
Patientons avec ce très beau dessin des studios HERGÉ pour la collection précédente (« L'œuvre intégrale de HERGÉ »).

NOUVELLES BRÈVES

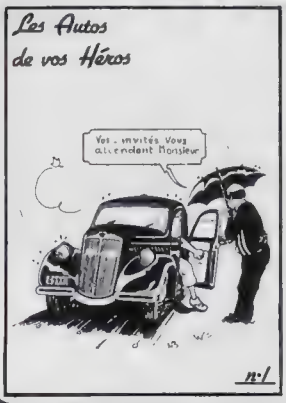
● Très belle réalisation des Studios HERGÉ **pour le festival international d'aviation et d'astronautique de Meribel.** L'affiche : 30 F, carte postale : 4 F (port inclus). Office du tourisme, BP nº 1, 73550 MERIBEL.

● Le nº 4 de **ROMBALDI B.D. Club** était un « Spécial HERGÉ » avec quelques articles instructifs, une planche-hommage plutôt réussie de P. LADUP et une couverture impayable de DARROW qui nous présente sa version de « Tintin et Milou » (... et dire que ce type a travaillé dans les studios Hanna et Barbera sur « les Schtroumpfs » ou « Les pierres-à-feu » ! Ha ha !... Impayable !) 6 F – gratuit pour les lecteurs ROMBALDI – Ed. ROMBALDI – 15, rue de Rome, 75008 Paris.

● **Couverture de Bob DE MOOR** pour souhaiter la Bonne Année aux lecteurs du journal Tintin (nº 590 – 30/12/86 – 8 F). Comparez avec le dessin dont BOB DE MOOR s'est inspiré (voir la carte de vœux de 1982 – « Intégrale HERGÉ » ROMBALDI tome 10, page 208). Incroyable toutes ces touches supplémentaires, non ?

● « L'Evénement du jeudi » nº 104 (30 octobre 86) **consacrait 22 pages à HERGÉ et Tintin** avec une série d'articles tous plus originaux les uns que les autres. A applaudir cette inhabituelle et intéressante démarche...
L'Evénement du jeudi, 2, rue Christine, 75280 Paris Cédex 06 – 20 F.

● Le Fanzine « Bulles Dingues » a offert à ses abonnés une petite plaquette, « Les Autos de vos héros ». La première de cette série est consacrée aux autos aperçues dans les aventures de Tintin. Elles n'y sont pas toutes mais l'ensemble reste très intéressant et sympatique. Une entreprise à encourager. Alors (Hem) abonnez-vous ! J.F. DOUVRY – 18, rue de Champaviotte, 38120 Saint-Egreve.



● Rectificatifs : Dans le précédent « Coin des Tintinophiles », il fallait lire p. 48 : « Klachdop » et non « Klachoop » et – page 50, dernière ligne du court article « HERGÉ et Tintin, reporters » – « HERGÉE » (surnom de la première épouse d'HERGÉ).

Les illustrations sont HERGÉ, Les Amis de HERGÉ ASBL, CASTERMAN, LOMBARD, Editions TCHANG, JESCO, ROMBALDI et DAUPHYLACTÈRE.

Remerciements particuliers à mon frère Jean-Marc (JMM) pour son aide précieuse, J.-P. PECREAUX (X 34 Bis), H. KAUFMAN, A. LEDOUX, J.-F. DOUVRY et J.-C. JOURET. Remerciements aux Editions CASTERMAN et LOMBARD.

Si vous avez des idées, des suggestions ou bien des documents que vous jugez intéressants à publier, écrivez-moi à : M. MANISZEWSKI Philippe, « Le Coin des Tintinophiles », 30, avenue des Pins – 54350 MONT-SAINT-MARTIN.

textes: BETHISY / dessins: LABIANO

BRÈVE RENCONTRE

QUELQUE PART EN ARIZONA ...
... A QUELQUES MILES DE PHOENIX ...
Oil
"ESSENCE"... ... UNE STATION ENFIN !... C'EST PAS TROP TÔT !...
HELLO LES GREASERS !... ICI LEE HAZLEWOOD VOTRE "D.J" PRÉFÉRÉ...
... POUR UN PROGRAMME "ROCK" DE DEUX HEURES !... TOUT D'ABORD... UN PEU DE GUITARE AVEC "THE LONESOME ROAD" DE MON COPAIN : DUANE EDDY !...
ENCORE 4 HEURES A TIRER!...
TWIIIP TWIIIP
DES CLIENTS !?...
1

'JOUR... À VOT' SERVICE, MAM'ZELLE ?!...
BONJOUR... LE PLEIN, S'IL VOUS PLAÎT !...
VOUS AVEZ DES TOILETTES ?...
OUAIS, DANS MA BARAQUE !...
WURLITZER
MUSIC
CHEVY
W.C.
OUF... ÇA VA MIEUX !
PAS LA PEINE DE S'ÉNERVER !... IL EST CASSÉ DEPUIS TROIS ANS !... ON LE GARDE JUSTE POUR FAIRE JOLI !
TOM ! TOM !
2

ON PEUT TÉLÉPHONER ?...
... DÉSOLÉ, MAIS LA COMPAGNIE VIENT DE FAIRE COUPER LE TÉLÉ PHONE !... PARAÎT QU'ON S'EN SERVAIT TROP POUR RAISONS PERSONNELLES ,,,,,,
...FAUT DIRE QU'ICI COMME DISTRACTION .....
PARFAIT... TOUT A FAIT CE QU'IL ME FAUT. DOMMAGE, IL A L'AIR PLUTÔT SYMPA !
C'EST A VOUS LA GUITARE ?...
OUAIS !.. JE JOUE DANS UN GROUPE !... ON RÉPÈTE LE SOIR !...
BIEN.. BIEN...
...IL ME RESTE A VOUS DEMANDER UN DERNIER SERVICE !...
LA CAISSE !... ... ET VITE !
LA VOILÀ, MAM'ZELLE !... SURTOUT PAS D'ÉNERVEMENT !... VOUS SAVEZ MOI, ICI, JE NE SUIS QU'UN EMPLOYÉ !...
DE TOUTE FAÇON ... AVEC LE NOMBRE DE CLIENTS QUE J'AI VU DEPUIS C'MATIN .... POUR SÛR...
ELLE VA ÊTRE DÉÇUE !...
... ET MOI ... DU MOMENT QU'ELLE ME LAISSE MA GUITARE !
EN TOUT CAS, Y'A PAS À DIRE, SACRÉE NANA, SACRÉE BAGNOLE !...
FIN
23/02/87
BETHISY + LABIANO
3

ÆDENA

« Il y a tant de choses à faire et si peu de temps pour les faire... » (MISTER X)

Cette phrase de MISTER X est devenue la formule qui résume assez bien AEDENA. Car, l'enthousiasme, le dynamisme, la volonté et l'acharnement à produire vite, très vite, sans laisser de répit aux lecteurs sont les particularités qui en font une maison d'édition entièrement à part. A ses débuts, une production essentiellement axée sur l'image à tirage limité sous toutes ses formes, puis la découverte d'auteurs comme Gérard BOUYSSE, dessinateur et créateur d'AEDENA avec Jean ANNESTAY et le génial « technicien » à l'origine du « portable ». Découverte également de Geof DARROW le dessinateur fou aperçu trop rapidement dans les pages de l'ancien METAL, utilisation du matériel italien avec la reprise d'auteurs de chez GENTIANE, CADELO, LIBERATORE, CREPAX, MANARA, publication d'un classique tel que FRANQUIN, pour s'attaquer enfin aux traductions de BD Américaines comme BATMAN de Frank MILLER, Dean MOTTER et MISTER X illustré par les frères HERNANDEZ, une des perles du catalogue. Et ce n'est qu'un début, l'interview qui suit va vous permettre d'en juger. L'année 1987 sera AEDENA ou ne sera pas...

Notre rubrique COLLECTOR'S du n° 13 recevra Gérard BOUYSSE qui nous parlera de tous les aspects de la collection chez AEDENA, avec entre autres, la collotypie, l'enluminure au pochoir et j'en passe et des meilleures et en prime, l'état précis de tous les tirages limités encore disponibles...
... on vous gâte, si, si...

F.S.

INTERVIEW JEAN ANNESTAY

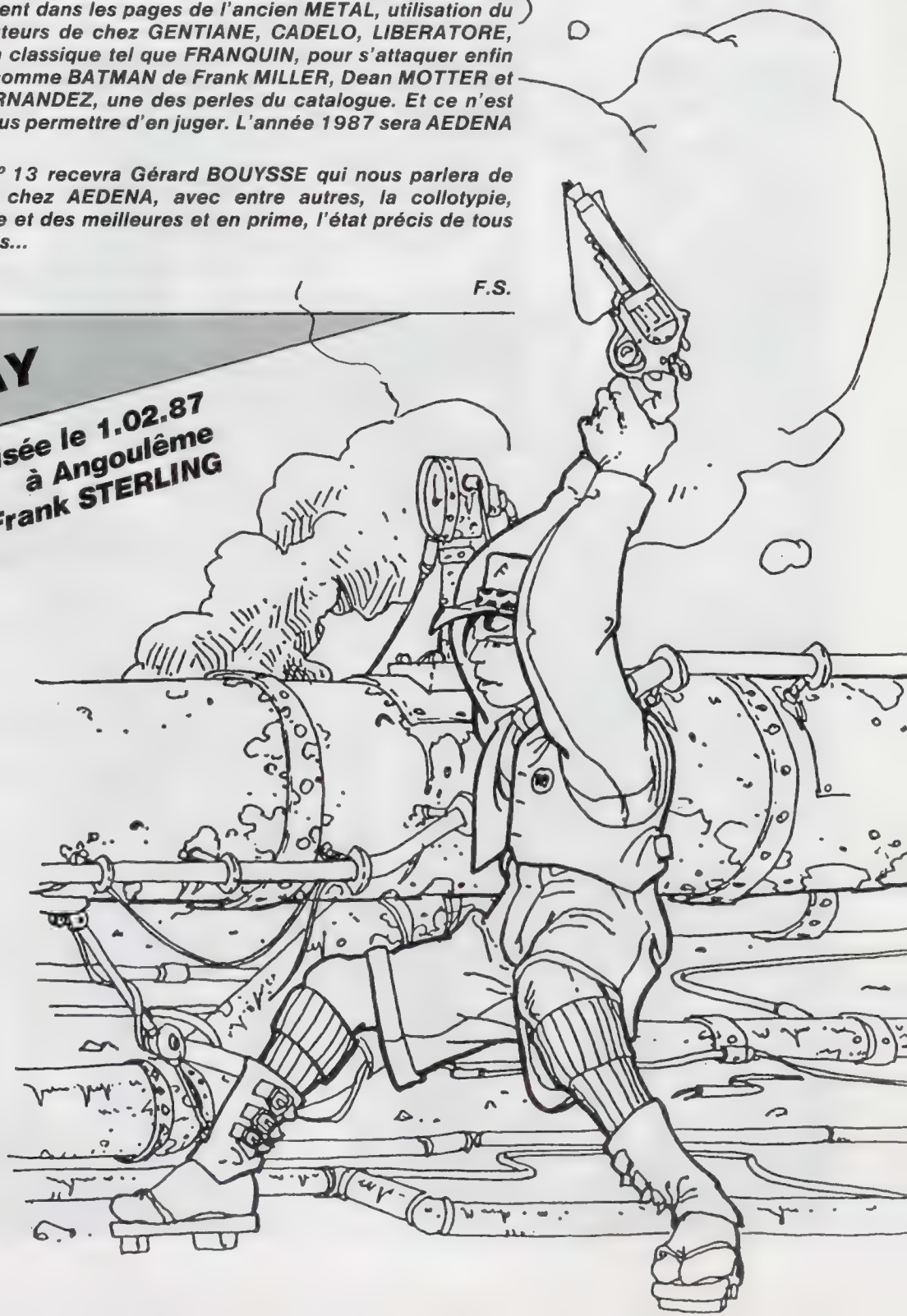
Réalisée le 1.02.87 à Angoulême par Frank STERLING

Frank STERLING : Bien ! Avant d'entrer dans le vif du sujet, pourriez-vous, pour nos lecteurs, raconter brièvement votre parcours personnel dans la BD de la période antérieure à AEDENA ?

Jean ANNESTAY : *Les premiers travaux que j'ai réalisés furent pour ARTEFACT. Je m'occupais principalement de la BD italienne (je suis un fan d'ALTAN) et je leur ai envoyé la traduction de Friz Melone en cadeau de Noël, traduction qui les a intéressés et on m'a proposé de m'occuper de cela. Je suis donc allé au Festival de Lucca où j'ai rencontré tous les dessinateurs italiens de la nouvelle génération. Par la suite j'ai collaboré avec Futuropolis sur le 30 × 40 de JACOVICI et dans la foulée, j'ai créé une maison d'éditions qui s'appelait GENTIANE avec des amis d'enfance, expérience qui a mal tourné.*

F.S. : Pourquoi ce nom de GENTIANE et les raisons de cet échec ?

J.A. : *En fait, ça s'appelait GENTIANE parce que c'était le nom d'une série qu'on avait commencée avec CADELO qui devait paraître dans Métal Hurlant et qui finalement n'a jamais vu le jour, entre autres pour des raisons de mise en couleurs que CADELO ne voulait pas faire lui-même à cette époque-là. Quant à l'échec de GENTIANE, je crois que la principale raison vient du fait que les gens avec qui j'étais associé n'étaient pas, à proprement parler, des éditeurs.*



F.S. : On arrive à AEDENA dont l'équipe directrice est formée de Jean GIRAUD, Gérard BOUYSSE et vous même...

J.A. : *Non, pas exactement. L'équipe est formée de G. BOUYSSE et de moi-même. Jean GIRAUD n'est qu'un associé et il n'intervient pratiquement pas dans les directives d'AEDENA. Il nous fait des propositions, notamment de collaboration avec d'autres dessinateurs, qui sont en général, suivies, mais c'est beaucoup plus à titre d'auteur.*

F.S. : Quelle est l'origine d'AEDENA ?

J.A. : *L'origine vient d'une BD de MOEBIUS de 6 pages qui était parue dans l'Expansion et qui s'intitulait « EDENA » à laquelle on a rajoutée un A. En vérité, pour la petite histoire, le soir même où, après une grande discussion avec l'équipe de GENTIANE, j'ai décidé de m'en aller, je trouvais que le nom d'AEDENA sonnait bien et pouvait parfaitement convenir à cette nouvelle maison d'édition.*

F.S. : Quel est l'esprit de votre maison ?

J.A. : *Il se compose de 2 grandes lignes. D'une part, une volonté de rapidité et d'autre part une volonté de tolérance à l'égard des auteurs. AEDENA édite aussi bien MOEBIUS que LIBERATORE qui sont 2 tendances différentes en BD mais qui ne sont pas forcément 2 pôles opposés mais parfois complémentaires. Ce qui est intéressant c'est que MOEBIUS peut travailler avec LIBERATORE ou un avec un autre auteur et vice-versa.*

F.S. : Vous vous targuez de réaliser près d'une image par semaine (sérigraphie, lithographie, collotypie, enluminure...). N'avez-vous pas l'impression, au contraire des maisons d'éditions comme Escale ou Archives Internationales de banaliser ces produits tout en gardant un prix de vente pour la plupart assez élevé.

J.A. : *Je ne crois pas qu'un produit tiré à 100 ou 150 exemplaires puisse être banalisé. Ce sont des choix, des optiques de marché mais aussi d'étroites collaborations avec les auteurs. Pour nous, il est important d'avoir simultanément une production de qualité et une rapidité d'exécution. L'édition est quelque chose d'éminemment vivant avec beaucoup de coups de cœur, un certain feeling, un état d'esprit.*

F.S. : Vous éditez, pour la plupart de vos auteurs, des albums avec tirage de tête, portables, qui connaissent beaucoup de succès. Pensez-vous qu'autant de livres méritent un tirage luxe ? Cela correspond-il à la demande du public ?

F.S. : *Il semble que cela corresponde à sa demande puisqu'ils s'épuisent très vite. C'est avant tout une volonté de collaboration avec un auteur et il me semble indispensable d'avoir une production d'autant plus intense (album, tirage de tête, portable, sérigraphie, cartes postales) autour d'un auteur qu'on a le désir de le valoriser. Par exemple, dans le cas de GIGI, dessinateur classique qui n'a pas été mis en relief, il est clair que c'est un moyen de le remettre au tout premier plan. Dans la mesure où il va travailler conjointement et exclusivement avec nous, on va le pousser beaucoup plus. Il y aura d'autant plus de produits sur un auteur avec qui on a des relations parce que c'est une aventure, une motivation supplémentaire.*

F.S. : Une des particularités d'AEDENA, c'est de réunir dans le même catalogue des auteurs comme MOEBIUS, DARROW, BATI et de les faire travailler ensemble. C'est une expérience nouvelle. On est tenté de croire que vos auteurs sont en symbiose parfaite...

J.A. : *C'est la volonté simultanée des auteurs et des éditeurs. AEDENA est née parce qu'il y avait un grand vide créatif dans la BD. Si des revues telles que Métal Hurlant n'étaient pas devenues ce qu'elles sont devenues aujourd'hui la BD se porterait peut-être mieux. Quand on pense que nous sommes en procès avec les Humanoïdes Associés qui nous demandent 30 000 F pour la reproduction sans autorisation (et c'est exact) de 3 dessins de CADELO dont 2 ne lui ont jamais été payés, dans un ouvrage qui est complètement promotionnel pour cet auteur, il est évident que personne ne gagne d'argent. Pour répondre à la question, il y a chez nous une volonté d'avoir un certain état d'esprit, d'avoir une véritable équipe qui se forme. Les dessinateurs qui travaillent à AEDENA travaillent dans cet état d'esprit et s'associent à certai-*

* * *

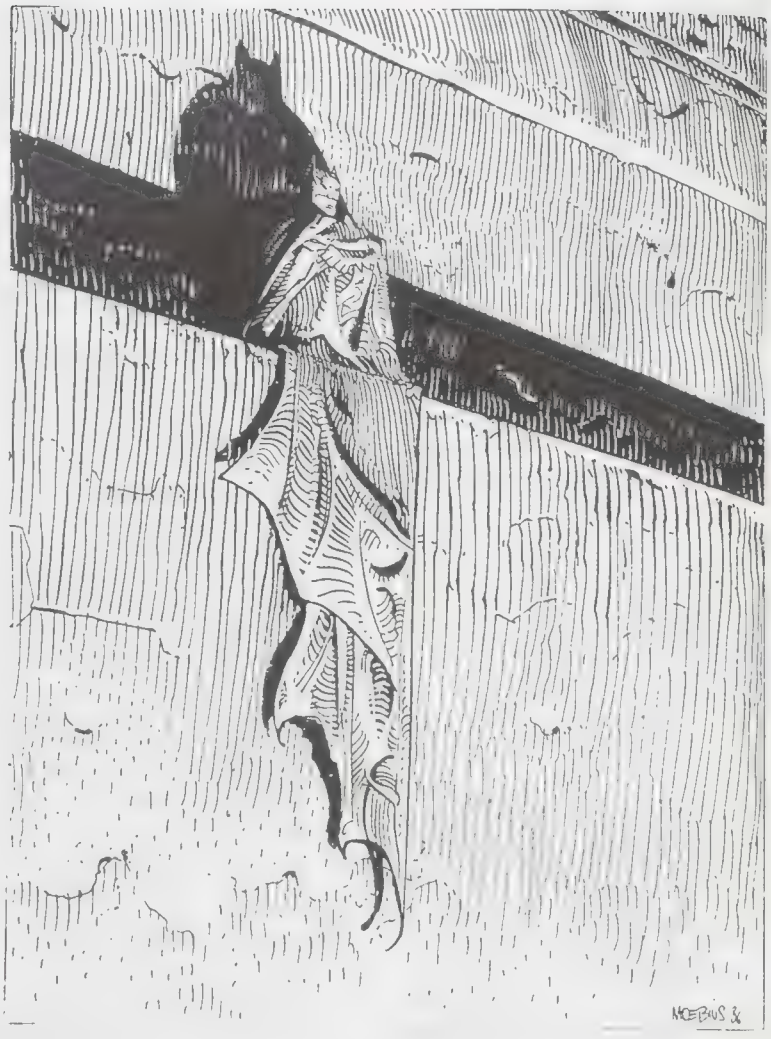
nes choses. Notre volonté est de communiquer avec le public, de réaliser des produits les plus qualitatifs possibles d'une façon très active, très vivante.

F.S. : Quittons le domaine du tirage limité pour en revenir au côté international d'AEDENA. (BD italienne, espagnole, française et maintenant américaine avec la redécouverte de Batman dessiné par Frank MILLER, Mister X par les frères HERNANDEZ sans oublier G. DARROW. Comment se passe la percée aux USA ?

J.A. : Actuellement on ne peut pas encore parler de percée aux USA. Il y a une société, STARWATCHER (dont MOEBIUS est le PDG) qui vend les produits MOEBIUS et une minorité de produits AEDENA. Nous n'avons pas encore de bureaux et cela demande de l'investissement et du temps que l'on n'a pas l'intention de mobiliser aujourd'hui. Par contre, ce qui nous intéresse, c'est d'établir, d'une part, une collaboration de certains auteurs américains (F. MILLER, DEAN MOTTER, DAVE STEVENS ou DARROW, le plus belge de tous les américains)... avec des auteurs européens. D'autre part, nous désirons tracer des lignes à travers les continents.

F.S. : Qui sélectionne les auteurs américains et sur quels critères ?

J.A. : Quand on sait que DARROW est resté dans les tiroirs de Métal Hurlant pendant 1 an et demi avant d'être publié, que son histoire, qui à l'origine était de 13 pages, est passée en 4 pages NB, quand on connaît la densité graphique de ce dessinateur, on se rend compte que c'est la gaffe éditoriale n° 1 ! Après être passé à côté de LIBERATORE, ils sont passés à côté de DARROW et ils seraient passés à côté de MOEBIUS si lui-même n'en avait pas fait partie. Pour en revenir à la sélection de DARROW, un ami qui passait à Los Angeles a vu ses dessins. MOEBIUS le connaissait. Ils nous ont envoyé quelques planches et dans la journée nous nous sommes occupés de le faire travailler. En ce qui concerne les autres auteurs américains, par exemple F. MILLER, c'est un choix d'une nouvelle tendance de la BD américaine qui est de créer une BD adulte à la fois très efficace. MILLER prend en compte les réalités sociales actuelles des USA, les intègre dans des histoires de super-héros qui prennent une nouvelle densité : le Batman de MILLER est un personnage entre Clint EASTWOOD et Mad MAX avec un arrière plan, un back-ground social très fort. A partir de là, il est générateur d'une nouvelle narration, d'un nouveau type d'histoire beaucoup plus efficace et moins intello et nombriliste que ce qu'ont pu faire les européens dans le domaine de la BD adulte.



F.S. : Vous étiez présents en août 86 à San Diego à la Comic's Convention ? Quels étaient les produits proposés aux américains ?

J.A. : Il y avait Starwatcher. J'y étais surtout en tant qu'éditeur pour prendre de nouveaux contacts, discuter par exemple avec MARVEL sur le projet de magazine adulte qu'on veut réaliser.

F.S. : Et les auteurs américains sont tentés par l'aventure européenne ?

J.A. : Oui, énormément.

F.S. : Il existe un tirage américain de « La Cité de Feu » de MOEBIUS et DARROW. Comment a-t-il été reçu aux USA ?

J.A. : C'est beaucoup trop tôt pour le dire. A mon avis, la moitié du tirage va se vendre en Europe et l'autre moitié aux USA. Il y a pas mal de réticences avec les distributeurs américains, entre autres pour des raisons d'expédition, d'envoi par bateau, de durée. Cela confirme bien ce que nous disions tout à l'heure à savoir qu'il nous faut des bureaux sur place et un travail de fond derrière qui coûte relativement cher.

F.S. : Dans le catalogue AEDENA, hiver 86, vous annoncez la naissance prochaine de 2 revues, l'une jeune et l'autre adulte. Qu'en est-il aujourd'hui ?

J.A. : Côté jeune, il y a une expérience qui se fait avec JM CHARLIER où AEDENA participe et qui est un magazine sponsorisé tout public. Un n° 0 paraîtra courant février.

F.S. : Un magazine financé par un seul publicitaire ?

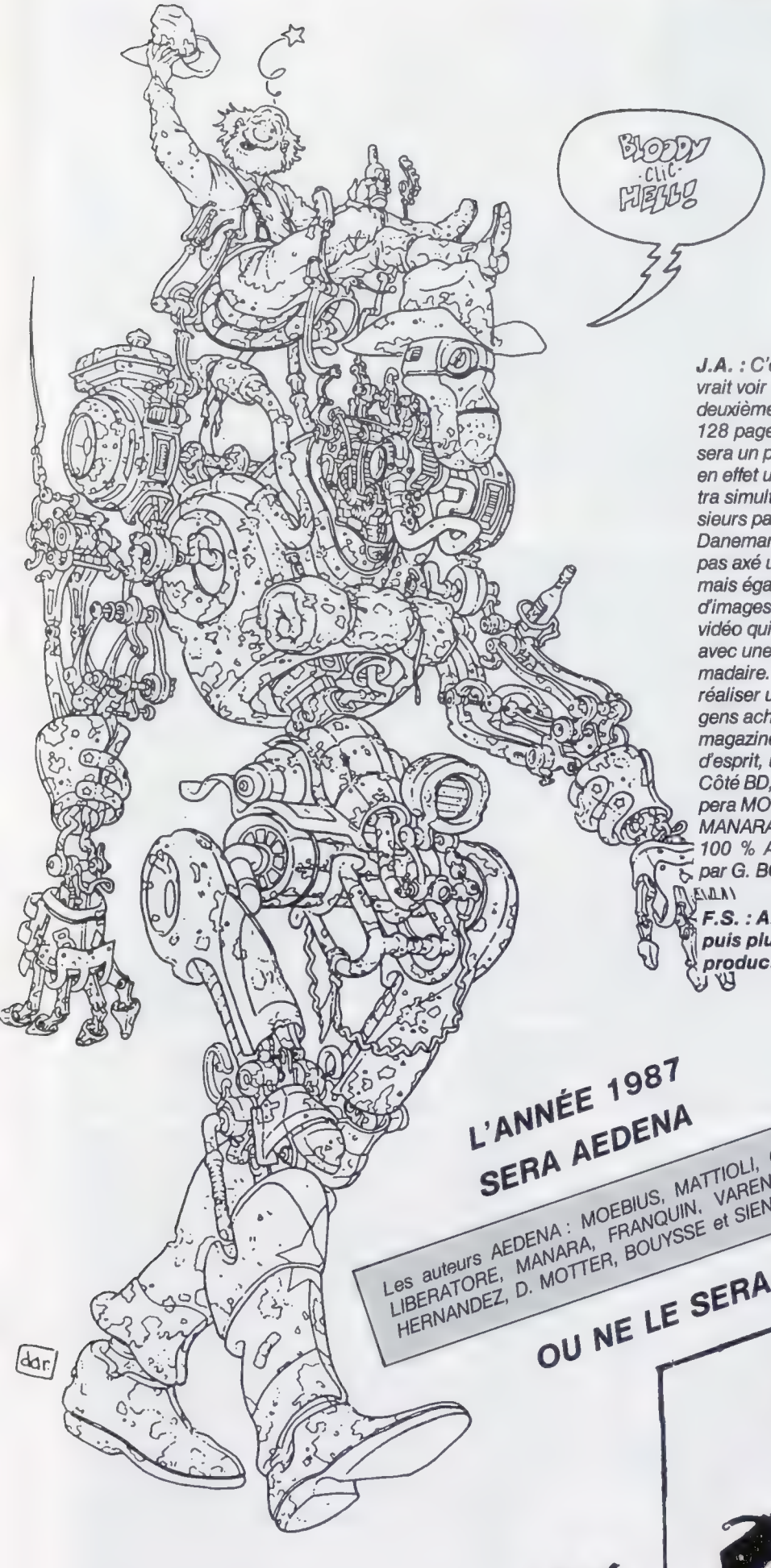
J.A. : Non, et c'est le principe de sponsoring. Cela regroupe des têtes de ponts de la BD. On en restera là. Est-ce qu'il ira au-delà du n° 0, et est-ce que ce sera une véritable révolution dans la presse ? Il est encore trop tôt pour le dire tant que le démarchage définitif de tous les sponsors et publicistes n'est pas effectué. Tout ce que je puis dire, c'est que c'est en très très bonne voie.

F.S. : Par qui sera assuré le rédactionnel ?

J.A. : Il y a une équipe, dont je tairais les noms, qui se forme autour de JM CHARLIER.

F.S. : Et le projet du magazine adulte ?

Jean ANNESTAY
à Angoulême



***J.A. :** C'est un projet qui devrait voir le jour au courant du deuxième semestre 87, qui fera 128 pages et dont le montage sera un peu particulier. Ce sera en effet un magazine qui paraîtra simultanément dans plusieurs pays (Italie, Allemagne, Danemark, USA) et qui ne sera pas axé uniquement sur la BD, mais également sur une qualité d'images liées au cinéma, à la vidéo qui pourra être regroupé avec une émission TV hebdomadaire. Notre optique c'est de réaliser un magazine que les gens achètent en tant que magazine qui dégage un état d'esprit, un désir de création. Côté BD, ce magazine regroupera MOEBIUS, LIBERATORE, MANARA,... Ce sera une revue 100 % AEDENA, suivie de près par G. BOUYSSE et MATTIOLI.*

F.S. : AEDENA existe depuis plus de 2 ans. Votre production imposante est-elle signe de bonne santé ou de folie ?

***J.A. :** C'est signe de bonne santé mais je crois qu'aujourd'hui, il faut avoir un zest de folie pour se lancer dans l'aventure.*

F.S. : Pour conclure, que pensez-vous du prix décerné au Festival de LUCCA, le Yellow-Kid du meilleur éditeur ? Vous êtes en quelque sorte « le Petit Mickey qui n'a pas peur des Gros... ».

***J.A. :** Tout d'abord, cela nous a fait très plaisir. Je pense qu'on l'a obtenu pour la politique éditoriale que nous menons et qui réunit dans des projets créatifs des auteurs de premier plan avec de nouveaux auteurs. C'est un prix reçu sur la confiance. On saura fin 87 si on tient tous nos engagements et si ce prix a été donné à bon escient.*

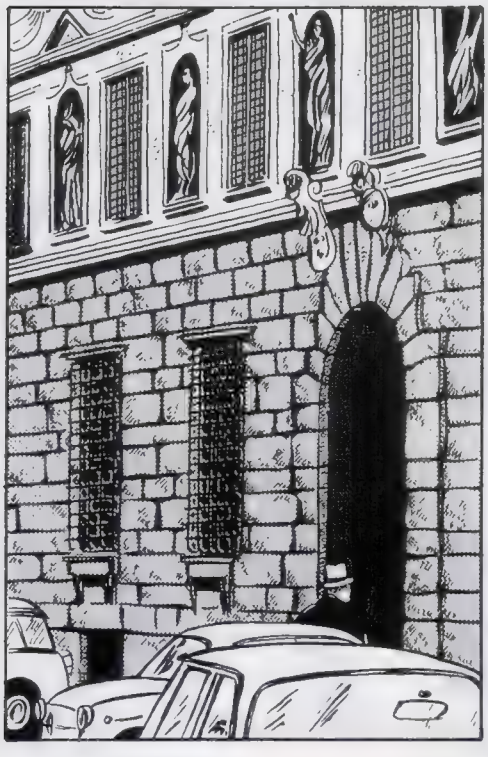
L'ANNÉE 1987 SERA AEDENA

Les auteurs AEDENA : MOEBIUS, MATTIOLI, GIGI, F. MILLER, LEVIS, DARROW, D. STEVENS, LIBERATORE, MANARA, FRANQUIN, VARENNE, ARNO, TORRES, CREPAX, BATI, MACEDO, HERNANDEZ, D. MOTTER, BOUYSSE et SIENKIEWICK.

OU NE LE SERA PAS ?

TOTOCALCIO

JANS & CHARRIER 87



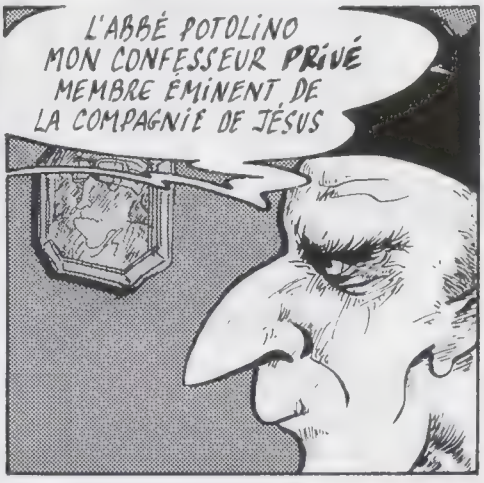
QUE NENNI MON AMI... NON NON! N'INSISTEZ POINT, MA LANGUE FRÉMISSANTE...
AAAAAAAAAAH!
CE FUT UNE ÉRUPTION... UN TELLURIQUE JET JAILLI DE LA GÉHENNE...
MONSIEUR SE SERA SANS DOUTE ÉGARÉ?!
LA PRINCESSE M'AVAIT CONVIÉ POUR 16H.30...
VITTORIO! VOYONS! CELA FAIT 10 MINUTES QUE JE SONNE...
BALSIMELLI!! MAIS QUE FAITES-VOUS DONC ICI ?! J'AI COMPRIS, VOUS VOUS ÊTES PERDU! LA PREMIÈRE FOIS PRINCIPATO S'ÉTAIT ÉGALEMENT PERDU...! AAH!.. CES HOMMES!

VITTORIO
VOUS POURREZ DONC MONTER LE THÉ DANS VINGT MINUTES... VOUS M'AVEZ COMPRIS, J'AI DIT VINGT MINUTES, NI PLUS, NI MOINS
VOUS, BALSIMELLI
SUIVEZ MOI!

MES CHERS AMIS
VOICI CELUI QUE NOUS ATTENDIONS TOUS!
JE VOUS PRÉSENTE
LE PROFESSORE GELASIO BALSIMELLI

QUANT A VOUS PROFESSORE, JE VOUS PRÉSENTE L'INGINIERE MARZULLA VARIALE RESPONSABLE DE LA SUBDIVISION
POLYVALENTE
DU RIONE CAMPO DI MARZO

LE COMTE JANNICO DEL DRAGO QUI BIEN QUE DE NOBLESSE NAPOLEONIENNE, A GAGNÉ PAR SON MÉRITE LE DROIT DE FIGURER PARMI NOUS...


L'ABBÉ POTOLINO
MON CONFESSEUR
PRIVÉ
MEMBRE ÉMINENT DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS

L'AVVOCATO MAGLIACANO, CHEF DE SERVICE A LA CAISSE DE RETRAITE DES PERSONNELS DES MUSÉES ET BÂTIMENTS PUBLICS... ET ENFIN NOTRE AMI TRÉS CHER LE PROFESSORE ZAMBRONINI FRASCHETTI QUI...
ZAMBRONINI FRASCHETTI ET FRATELLI... FOURNISSEURS DU VATICAN DEPUIS 1496... MES RESPECTS PROFESSORE.

MADAME, MESSIEURS... J'AVOUE QUE VOTRE INVITATION M'HONORE, LA
FLEUR
DE L'ITALIE EN CES LIEUX RASSEMBLÉE...
NE DITES PAS DE BÊTISES BALSIMELLI ET ASSEYEZ-VOUS! ALLEZ-Y, VARIALE ON VOUS ÉCOUTE
3

EH BIEN VOILA'... AFIN DE TENIR COMPTE DE TOUS LES PARAMÈTRES EXISTANTS, JE ME DOIS DE VOUS DIRE QUE LA STATISTIQUE, DEPUIS QUELQUES ANNÉES, A FAIT DE BEAUX PROGRÈS... ON PEUT PRÉVOIR AINSI ET PAR RECOUPEMENT, EN PRENANT SOIN BIEN SÛR, D'ÉVITER LES CORRÉLATIONS ABUSIVES
AU FAIT MON CHER! VENEZ-EN AU FAIT!
NOTRE AMI MAGLIACANO, DONT C'EST LE MÉTIER, NOUS A FAIT SAVOIR COMMENT, TOUS LES ANS, AU MOMENT D'ÉTABLIR LE BUDGET DE LA CAISSE DE RETRAITE IL EST POSSIBLE DE CALCULER PAR TRANCHE D'ÂGE ET CATÉGORIE PROFESSIONNELLE...
C'EST BIEN COMME CELA QUE VOUS DITES, N'EST-CE PAS!
EUH... OUI NON ENFIN, SI VOUS VOULEZ, MAIS CE N'EST PAS EXACTEMENT ÇA...
BON! EN UN MOT, POUR LES FONCTIONNAIRES HORS-CADRE VOUS ARRIVEZ A PRÉVOIR LE NOMBRE D'ENTRE EUX QUI VONT MOURIR DANS L'ANNÉE! ET COMME ILS SONT TRÈS PEU NOMBREUX SI VOS STATISTIQUES FONT ENCORE DES PROGRÈS BIENTÔT VOUS POURREZ DÉSIGNER PAR LEUR NOM CEUX QUI DOIVENT DISPARAITRE DU POINT DE VUE DE L'ADMINISTRATION!
SEIGNEUR DIEU! ÉCLAIREZ DE VOTRE LUMIÈRE CES MÉCRÉANTS QUI NE VOIENT PAS VOTRE MAIN DERRIÈRE LA STATISTIQUE!
ET JAMAIS, MONSIEUR! JAMAIS! M'ENTENDEZ-VOUS! NOUS NE NOUS EN LAISSERONS COMPTER PAR LA RÈGLE DE TROIS!
PRINCESSE... MESSIEURS... CHERS AMIS, VOYEZ-VOUS...

NOUS AVONS DONC PRIS UNE VIRILE RÉSOLUTION QU'EMMANUEL JE PENSE, NE RÉCUSERAIT POINT...
VOILA BALSIMELLI... NOUS AVONS DONC DÉCIDÉ DE NOUS RÉUNIR UNE FOIS L'AN ENTRE GENS SOIGNEUSEMENT SÉLECTIONNÉS AFIN DE BOIRE LE THÉ...
?!
L'ABBÉ A RAISON.. TOUTEFOIS IL FAUT VOUS DIRE QUE L'UN DES SACHETS DE THÉ QUE NOUS UTILISONS A ÉTÉ PRÉALABLEMENT EMPOISONNÉ... AINSI TOUS LES ANS, L'UN DE NOUS DISPARAIT SANS POUR AUTANT TOMBER SOUS LE JOUG DE LA STATISTIQUE...
QUE VOULEZ-VOUS MON FILS, LE MAINTIEN DE CERTAINES TRADITIONS S'APPARENTE PARFOIS À UN COMBAT!
ENCORE FAUT-IL REMPLACER TOUS LES ANS CELUI D'ENTRE NOUS QUI A DISPARU... C'EST UNE RÈGLE DE LOGIQUE SIMPLISTE!
SINON, N'EST-CE PAS VARIALE, L'ÉCHANTILLON ÉTANT DIFFÉRENT, LES CALCULS NE PEUVENT PLUS S'APPLIQUER ...
MAIS JE N'AIME PAS LE THÉ, MOI!
BALSIMELLI! NOUS ATTENDIONS MIEUX DE VOUS!
MON FILS... IL SERAIT QUELQUE PEU BANAL DE VOUS RAPPELER QUE LES VOIES DE DIEU SONT IMPÉNÉTRABLES... AUSSI JE NE LE FERAI PAS! MAIS IL EST ÉCRIT QUE NOUS SOMMES PEU DE CHOSE ... LIVRÉS AU VOULOIR DE NOTRE SEIGNEUR QUI APRÈS LE VERBE N'A CERTAINEMENT PAS MANQUÉ D'INVENTER LA STATISTIQUE...
MONSIEUR L'ABBÉ ... MON PÈRE... COMMENT POUVEZ-VOUS ACCEPTER?

AAAAAAH!
SEIGNEUR!
CELA VIENT DES CUISINES. MESSIEURS! ALLONS!
ET BIEN VIOLETTA! NE VOUS AVAIS-JE POINT DIT QUE L'ON NE DOIT PAS VOLER LE BIEN DE SA MAÎTRESSE!
OH! MADAME...
OH! MADAME...
OH! MADAME...
OH! MADAME...
OH! MADAME...
FIN

Jean PLEYERS

* * *

JHEN, face à la vie

Un esprit en ébullition, un verbe intense, Jean PLEYERS, élève de Jacques MARTIN, nous parle de sa philosophie empruntée aux plus grands maîtres de la nuit des temps et remaniée à la sauce contemporaine.

Jean PLEYERS : La vie n'est qu'un tissu d'avertissements, de micro-miracles et de micro-maléfices dûs au fait, et je crois de plus en plus qu'il y a des êtres divins qui sont à côté du destin de l'homme et de son matérialisme.

Frédéric Sébastien : HULET m'a dit un jour « je découvre des choses depuis que je vois que BILAL les a glissées dans une de ses B.D. ». Je crois que les choses sont dans l'air. « Qu'en penses-tu ? ».

J.P. : Oui ! J'ai toujours dit qu'il existait des courants de pensées. Dans un ordre d'idées un peu plus vaste, on peut voir les Mayas et nos civilisations qui évoluent en même temps (les voûtes, la roue,...) alors qu'il n'y avait pas, à priori, de moyens de communications entre l'Amérique et l'Europe. Avec beaucoup de recul on peut le remarquer et c'est un truc qui m'a beaucoup frappé.

F.S. : A propos d'histoire, je suppose que tu dois avoir une large documentation sur la période que tu couvres pour XAN et JHEN !

J.P. : J'ai de la documentation de toutes sortes, par exemple j'écris à des archivistes, des musées de tous genres et qui me fixent rendez-vous pour que je puisse photocopier des incunables (1) ou des documents. Ou alors, je suis accompagné de gens de la place (Strasbourg) qui me font visiter des endroits un peu plus secrets. Par exemple, la crypte sous la tour de la cathédrale de Strasbourg, dont la flèche est la plus haute d'Europe. Je deviens reporter, ce qui est incroyablement fascinant, parce que je sais ce que cela va donner... un nouvel album publié rapidement à plus de 100 000 exemplaires !

F.S. : Pourquoi as-tu préféré l'Histoire ?

J.P. : A cause de Jacques MARTIN, parce qu'il voulait du XAN depuis bien avant qu'il me connaisse.

F.S. : Les scenarii étaient donc élaborés depuis longtemps ?

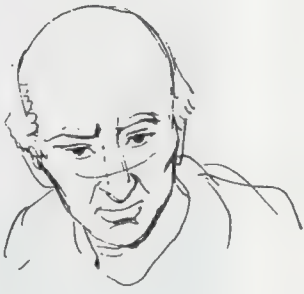
J.P. : Non, de vagues synopsis. L'idée générale était déjà dans la tête de Jacques, il nous a fallu encore mettre ça en orchestration.

F.S. : J'ai entendu beaucoup de polémique à propos de ta date de naissance, qu'en est-il au juste ?

J.P. : L'Italie croit que je suis né en '53, la Suisse aussi alors que je suis né en '43 ! Mais ça peut me désservir quand je vois mon nom à côté de celui de Michel DRUON, Hervé BAZIN (2) quand j'ai été invité au train du livre il y a 16 jours. C'est fantastique, c'est dingue car ces gens ne m'effraient pas, je me sens très à l'aise avec ces philosophes. Bernard-Henry LEVY, par exemple, avec qui je m'étais admirablement bien entendu. Je me sens très philosophe et très poète un peu comme eux. La pensée, la poésie et l'évasion intellectuelle sont les plus belles formes de libertés qui existent. La vraie pensée construite est le symbole même de la liberté pure.

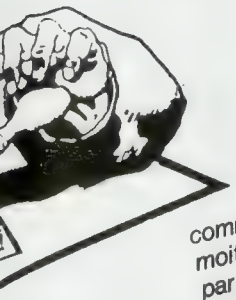
F.S. : Cette liberté n'est-elle pas étouffée par tes B.D. qui sont déjà emprisonnées dans un contexte historique ?

J.P. : Non, car c'est une façon de voir les choses, c'est très relatif comme tout, dans cet univers régi par les lois de la dualité, on peut être pessimiste ou optimiste



Dessins préperatoires pour « l'Alchimiste »

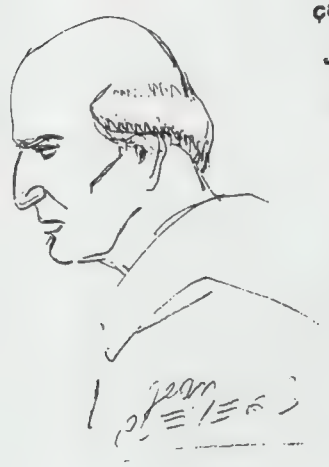
(1) Incunables : imprimés antérieurs à 1500.
(2) Michel DRUON et Hervé BAZIN sont des écrivains de l'Académie française.



comme quelqu'un qui verrait sa théière à moitié vide ou à moitié pleine. Si je suis, par exemple, dans une position d'interprète (musicien, comédien, acteur,...) par rapport à son metteur en scène, on pourrait croire que je n'ai aucune créativité. Mais comme on joue sur les mots, comme les choses et les êtres n'ont pas de frontières, les mots en ont encore moins et, on peut trouver une très grande part de créativité dans un simple interprétariat. Et, comme je suis tout seul pour recréer quelque chose de baroque, je dois jouer sur une grosse créativité. Je dois refaire tous les costumes, je dois déterminer l'emplacement des objets, des personnages, leurs grimaces, leurs gestes, je dois tout recréer.

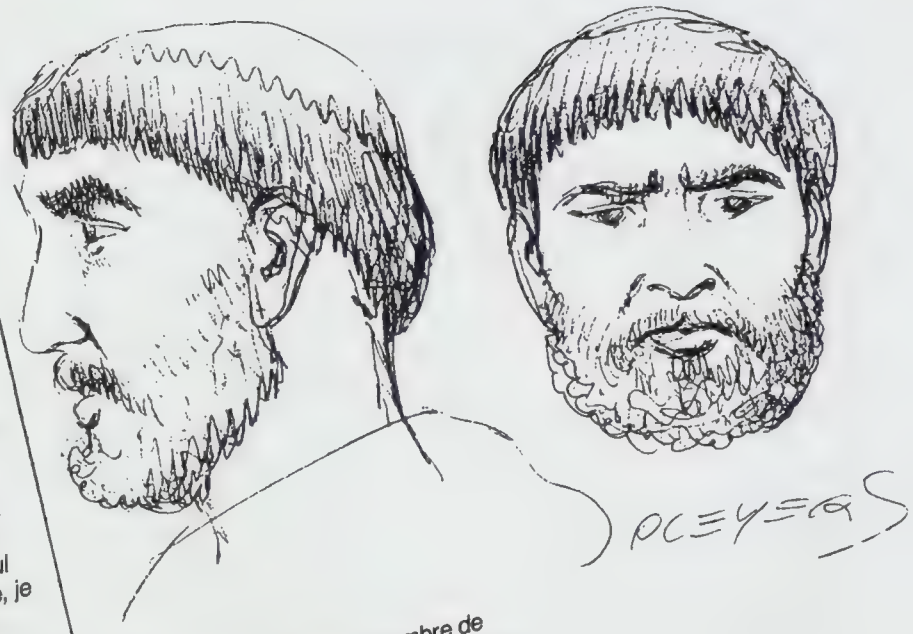
F.S. : Et Jacques MARTIN dans tout ça ?

J.P. : C'est à partir de son découpage très précis que je crée. Mais on ne pourra jamais dire que ça vient de la part de l'un ou de l'autre. Cela ne peut pas se chiffrer, c'est impossible, les rapports entre les êtres ont la même importance que l'objet lui-même.
Par conséquent, les mots que l'on plaque sur les choses définissent encore moins ces choses.



F.S. : Aimes-tu les séances de dédicaces ?

J.P. : J'ai le trac quand je fais mes bagages. Je suis très nerveux car je sais que je vais faire un voyage très dangereux. C'est autre chose qu'un déplacement, c'est-à-dire que je vais me trouver en face de cerveaux aigus et aussi d'un grand nombre de brutes, que je vais être mis à nu, que je vais être la proie d'une féroce critique de la part de témoins qui seront là comme un miroir implacable, que je vais devoir faire un très grand nombre de dessins éphémères et gratuits que je ne reverrais plus jamais, qu'il va y avoir une débauche d'énergie qui sera d'autant plus dangereuse qu'agréable. Je serais mis sur un piedestal, je serais posé comme une star de la B.D. Il y a une angoisse assez nébuleuse car je ne sais pas où est l'ennemi.



F.S. : Et avant une interview ?

J.P. : Là, c'est différent, car c'est déjà plus localisé. Mais ça dépend de l'impact de l'interview : si c'en est une qui sera lue par 10 000 lecteurs, c'est bien, c'est même très bien.
Et puis dix mille c'est déjà inhumain car une conférence de 300 personnes c'est déjà terrible... Mais attention, ça fait un bien immense, c'est un grand défoulement.

F.S. : Qu'est-ce qui a éveillé ton imagination ?

J.P. : Les voyages que j'ai faits dans ce monde étrange, terrible et magnifique et une vie nocturne parmi les fauves, les truands et les putes, les milieux de drogués. J'en ai appris beaucoup.
Maintenant je peux retirer les fruits de cette vie qui m'a fait côtoyer de très dangereux détraqués.

F.S. : Attaches-tu beaucoup d'importance à ton public ?

J.P. : Oui ! en effet, j'en parlais tout à l'heure avec Jacques MARTIN, les dédicaces sont le seul moyen de créer un pont avec le très grand public dont tout le monde se moque éperdument !
Ceci dit, les prochaines aventures de Jhen sortiront sous le titre « L'Alchimiste » vers la fin 1987.

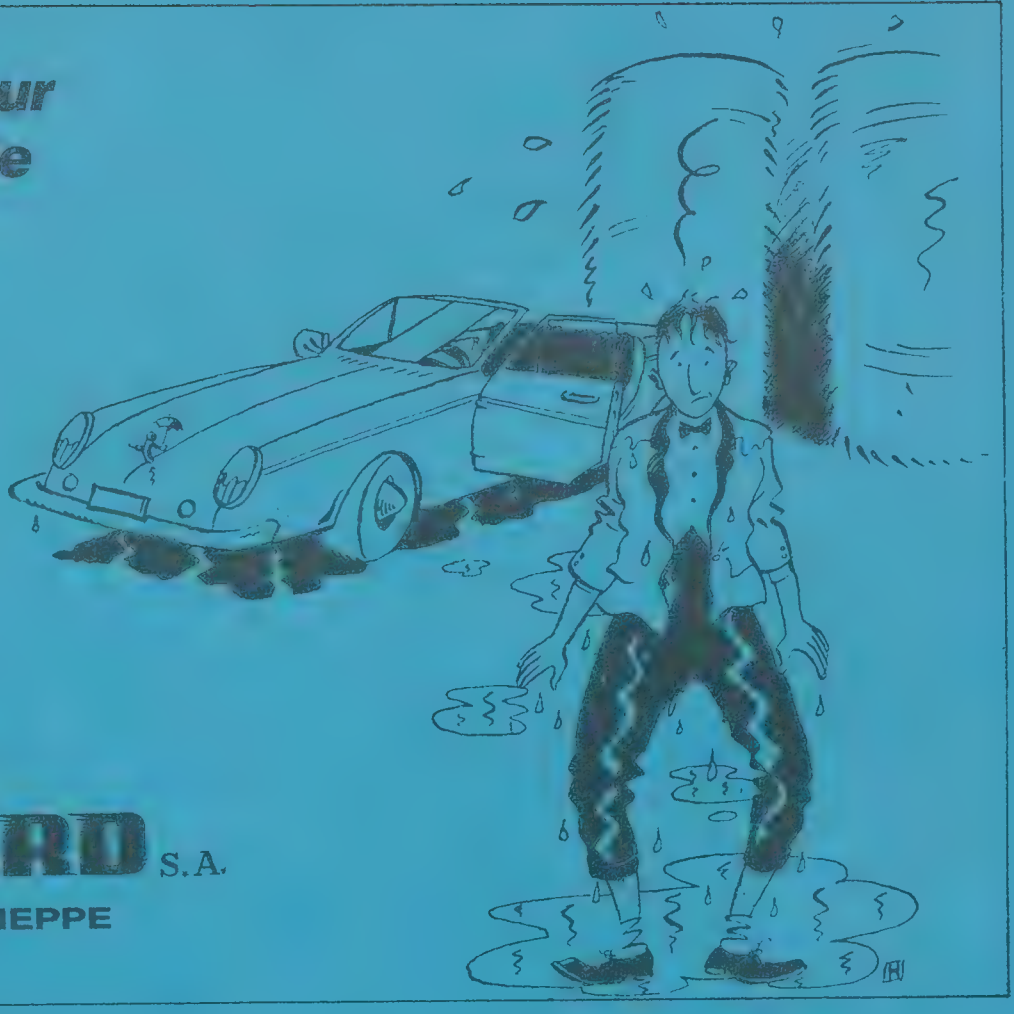
Interview réalisée par
Frédéric Sébastien
Avec la collaboration de
JONAS II.

L'ART À TOUS LES ÉTAGES.
GN!
BOM PING BRI
SCROUIIIICH
1985 GROMY
PING PING PING
BU CRR RIN CRR
Gasp!
RHAA! VANDALES !!
3 MOIS QUE ÇA DURE CES TRAVAUX...
CETTE FOIS CI...
ILS VONT M'ENTENDRE !
C'EN EST TROP!
PING PING
RIN CRR
DRIIIN
PLUS TARD...
MMMOUI?
HA! ENFIN!
J'VOIS QUE LE BRUIT NE VOUS DÉRANGE PAS TROP!...
COMMENT ÇA DU BRUIT? MAIS JEUNE HOMME ON TRAVAILLE NOUS!...
OUAIS! ET SI ÇA CONTINUE COMME ÇA ON S'RA JAMAIS PRÊT POUR LE CONCERT!
CONCERT?
BEN QUOI! T'AS PAS ENTENDU PARLER DU TREMPLIN DE MUSIKS POST-INDUSTRIELLES?
BING BENG
FIN

Le Robot laveur programmable PICARD

Du simple lavage
à l'eau
jusqu'au lustrage,
séchage,
il sait tout.
faire...

... sauf le pressing.



V-A-G **PICARD** S.A.

Z.I. NEUVILLE-LÈS-DIEPPE
Tél. 35 82 02 16

TOUT POUR LA MAISON

105, Grande-Rue, DIEPPE
35 82 57 39

pour vos cadeaux...
une autre qualité de magasin.

Bernard Drouin

115, Av. R. Coty, LE HAVRE
35 42 44 46

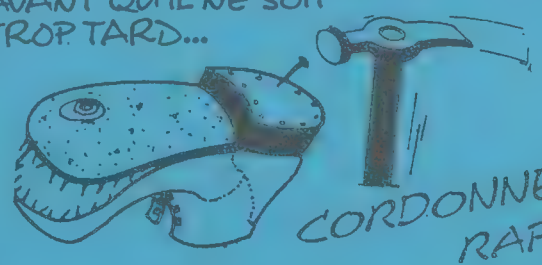
Bernard Drouin

Mille idées de cadeaux utiles... et agréables pour la table
la cuisine
le confort électrique
l'équipement et le décor de la maison et pour les futurs époux, le service "LISTES DE MARIAGE"

ALPHASON

1 av bénoni rapert
76200 DIEPPE
tél 35845580
siret 33009615700

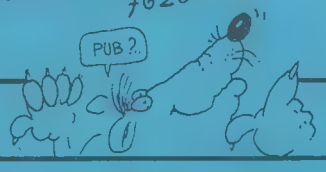
AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD...



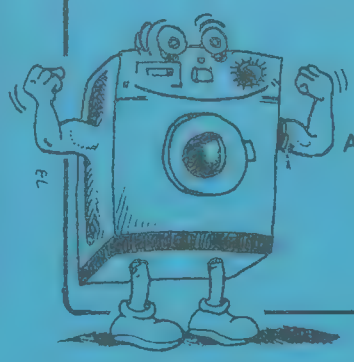
CORDONNERIE RAPIDE

PRODUITS D'ENTRETIEN TANA

55, RUE SAINT-JACQUES
76200 DIEPPE



MAGASIN
ELECTRICITÉ
Daniel LEMIRE
Successeur Magasin Verbeke
45, rue Saint Jacques
76200 DIEPPE
Tél. 82.84.84



APPAREILS MENAGERS
LUSTRERIE
APPAREILLAGE ELECTRIQUE
DEPOSITAIRE :
VEDETTE
HOOVER - SAUTER - SIEMENS

RESTAURANT
BRASSERIE

Bar de Rouen

PLAT DU JOUR
Réservation possible

3, rue du Faubourg de la Barre
(au bas de la côte de Rouen)
76200 DIEPPE
Tél. 84.73.50

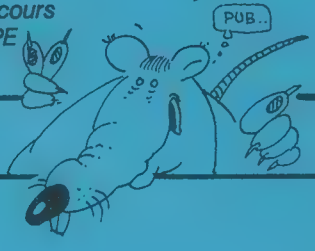
Au Dé d'Argent

MERCERIE
71-73, Grande-Rue
76200 DIEPPE
Tél. : 35 82 52 37

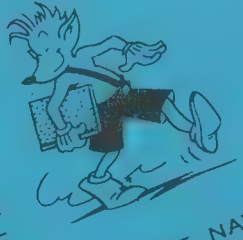
Clément Coiffure

VISAGISTE

Chemin de la Falaise
Direction Chapelle de Bonsecours
76370 NEUVILLE-LES-DIEPPE
Tél. : 35 82 93 13



Au Temps de Vivre



LIBRAIRIE
PAPETERIE
BANDES DESSINEES

2, PLACE NATIONALE
76200 DIEPPE
(35) 84.30.38

ACCESSOIRES
RECUPÉRATEUR DE CHALEUR
RADIANTE
BARBECUE EXTERIEUR

CHEMINEES
PHILIPPE

QUALITÉ
EFFICACITÉ

78-80, Rue de la Barre
76200 DIEPPE
Tél. : 35 82 06 57

Fantasmes

CREPERIE

EXCUSEZ MOI, MAIS SAVEZ VOUS CE QUI SE PASSE ?
HA.. NON... JE SUIS ARRIVÉ APRÈS...

ET VOUS, QU'EST CE QUE VOUS REGARDEZ ?
MOI..? J'ATTENDS L'INSPIRATION..
HA?

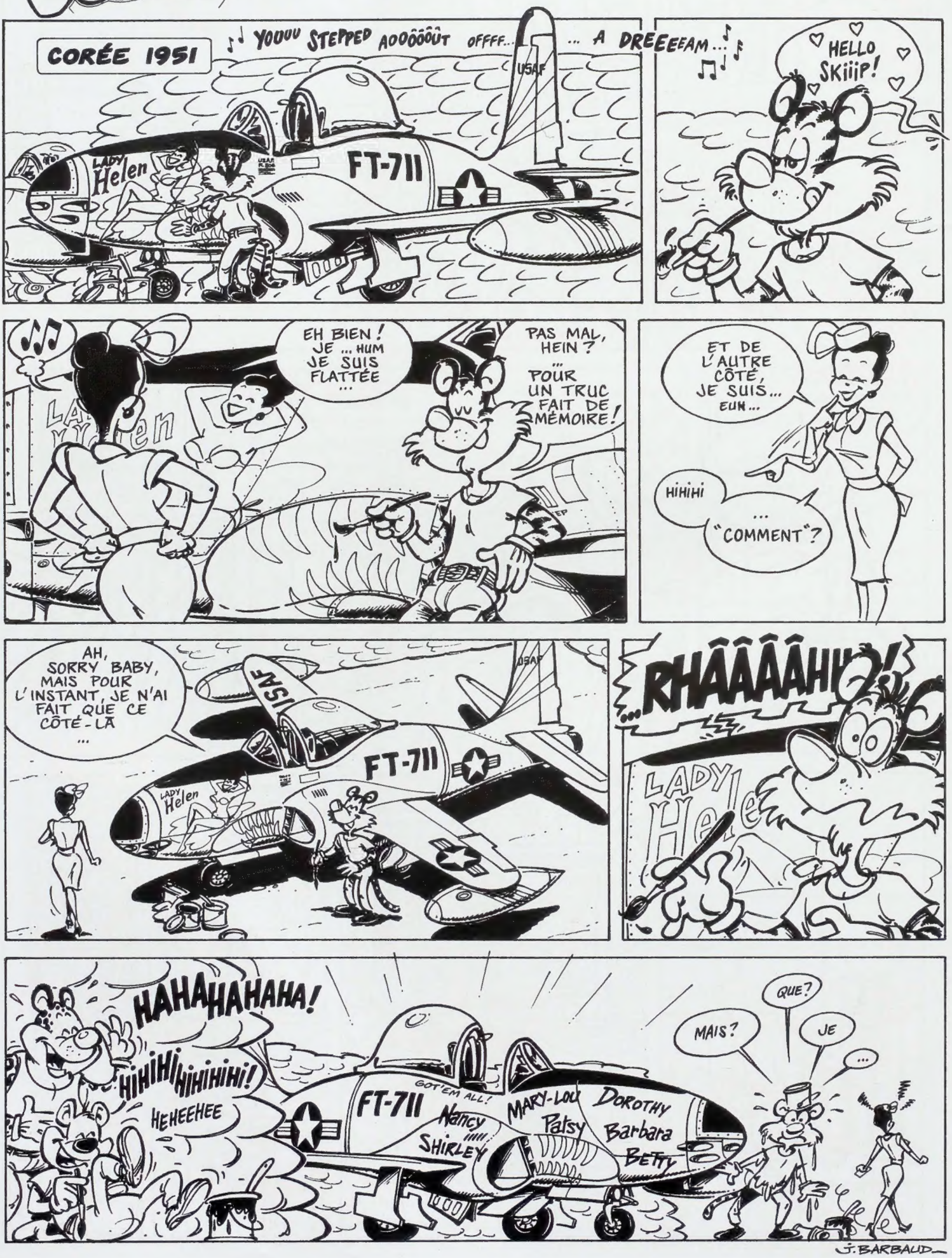
ET VOUS..?!
LEVEZ LA TÊTE.. ÇA VAUT LE COUP D'ŒIL !

MAIS... MAIS.. C'EST CHEZ MOI !

ET M...

ET ALORS.. VOUS 'AVEZ JAMAIS RIEN VU...?!
GALLAIS. 86

les TIGRES VOLANTS



OH, LÀ!... IL Y A SÛREMENT QUELQUE CHOSE À VOIR...

ATTENDS! J'ALLUME....

SHHHHHHH

PENDANT CE TEMPS...

AVRIL 87

LÀ...

À DIEPPE

LA B.D À L'HONNEUR... PARTOUT!

(À VIVRE)

L'AMI FINANCIER: DU CHEQUIER... A LA BOURSE!

Pour gérer mon budget, épargner et même placer en Bourse, financer mes projets, préparer l'avenir de ma famille... quelles que soient mes attentes, chez l'Écureuil, j'ai rencontré un spécialiste qui me conseille au mieux de mes intérêts. C'est l'Ami Financier.

Grâce à sa vocation et à sa proximité avec 6 500 agences, l'Écureuil peut à tout moment répondre à mes besoins. Du compte-chèques Multiservices pour le quotidien aux prêts pour les projets, en passant par l'épargne et les placements boursiers, vous aussi, découvrez tous les services de l'Écureuil, l'Ami Financier.

Robert & Partners CENCEP GIE R.C. 328000047